

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

WALLIS IM BILD

Février 1988 N° 2 37^e année Le numéro Fr. 4.50

Februar 1988 Nr. 2 37. Jahr Exemplar Fr. 4.50



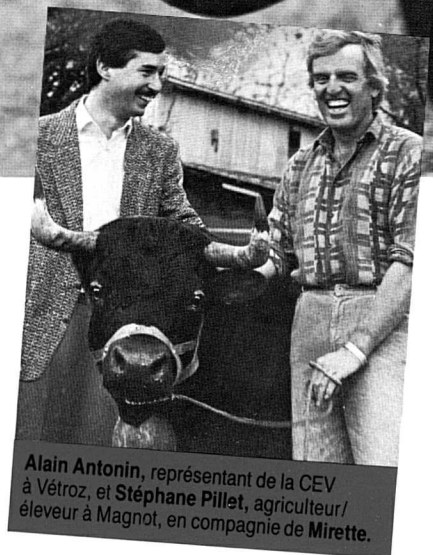
FORTES TÊTES !



Voilà une image bien représentative de l'esprit valaisan. Combatif et volontaire. Authentique et chaleureux, comme un combat de reines. C'est aussi la philosophie de la CEV. Des contacts véritables, qui ne se limitent pas seulement aux prestations bancaires.

Chez nous, à la Caisse d'Epargne du Valais, nous préférons aller plus loin avec nos partenaires. Avec vous. Une sorte de tête-à-tête permanent. Pour encore mieux vous comprendre.

La CEV, votre banque.



Alain Antonin, représentant de la CEV à Vétroz, et Stéphane Pillat, agriculteur/éleveur à Magnot, en compagnie de Mirette.



CAISSE D'EPARGNE DU VALAIS



Valaisanne. Comme vous.

SieMatic: Qualité dans sa plus belle forme



SieMatic 1001 KL: Laque superbrillante - une cuisine belle comme une peinture, un rêve romantique avec beaucoup de style et très représentative.

CUISINES **monbijou SA** SAXON SAXON



Route du Simplon Est - Tél. 026 / 6 29 97



Qualité SieMatic: Entretien facile, sûreté et une finition soignée jusqu'au dernier détail.

- Cuisine personnalisée selon le désir du client
- Devis avec perspective, sans engagement, par ordinateur
- Garantie: dix ans sur les meubles
- Exposition ouverte aussi le samedi, entrée libre
- Une équipe spécialisée à votre service

Miele



Attribution de la marque «

***L'OPAV félicite les établissements
qui participent concrètement à la
promotion des produits de
l'agriculture valaisanne***

HORS CANTON

Buffet CFF

Jean-Gustave Criblet

Hôtel Verenahof

Walliserkanne
Gerbergasse 50

Hôtel Sonne

Marcel Moser

Restaurant Zur Linde

Peter Schulthess

Cave Valaisanne

Georges Crettol

Walliser Kanne

Jürg Dubach

Hôtel du Midi

Roland Broggi

Yverdon

Baden

Bâle

Kirchberg

Fulenbach

Küsnacht

Lucerne

Delémont

BAS-VALAIS

Restaurant du Soleil

Gérard Michellod Montagnon-Leytron

Restaurant Le Grenier Valaisan

Daniel Pedetti Saxon

Café Suisse et Taverne Valaisanne

François Michellod Saxon

Restaurant Le Forum

Gérard Vallotton Martigny

Hôtel-Restaurant Kluser

Dominique Delasoie Martigny

Restaurant Le Léman

Michel Claivaz Martigny

Restaurant La Porte d'Octodure

Georges Chappuis Martigny-Croix

Hôtel-Restaurant Le Catogne

Serge Favez Orsières

Restaurant Glacier-Sporting

Eric Biselx Champex-Lac

Restaurant Rosalp

Roland Pierroz Verbier

Restaurant Verluisant

Hubert Michellod Verbier

Rôtisserie du Bois-Noir

Evelyne Dirac Saint-Maurice

Interalp-Motel SA

Vreny Tressi Saint-Maurice

Café du Mazot

Léo Tscherry Saint-Maurice

Restaurant Villa-Eugénie

Gérard Tournon Saint-Gingolph

Restaurant Coquoz

Agnès Gex-Collet Champéry

Hostellerie Bellevue

Gratien Torrione Morgins

VALAIS CENTRAL

Restaurant-Pub de la Bourse

Gabriel Udry

Restaurant du Buffet de la Gare

Paul Métry

Café de Genève

Antoine Maury

Restaurant La Croix Fédérale

Daniel Beytrison

Restaurant Les Iles

Fritz Langenegger

Restaurant Le Prado

Jean-Pierre Grobety

Restaurant Les Roches-Brunes

Bernard Levrat-Genoud

Restaurant Le Touring

Stéphane Aymond

Restaurant Treize Etoiles

Georges Luyet

Restaurant Taverne Evolénarde

Fam. De Micheli-Georges

Restaurant Le Chalet

Germain Roten

Restaurant Au Vieux-Nendaz

Edith Frossard

Hôtel Sourire

Fam. Mottier-Constantin

Restaurant Au Comte-Vert

Jean-Jérôme Luyet



Produits du terroir valaisan »



HAUT-VALAIS

Hôtel Croix-d'Or et Poste

Simon et Ruth Aellig-Bumann

Münster

Hôtel Bettmerhof

David Eyholzer

Bettmeralp

Hôtel Relais Walker

Walter Walker

Mörel

Hôtel-Restaurant Bietschhorn

M^{me} et M. Baumgartner

Unterbach

Waldhotel Fietschhorn

M^{me} et M. Dütsch

Saas-Fee

Hôtel-Restaurant Dala

Martin Loretan

Loèche-les-Bains

Restaurant Zur Sonne

Jean-Jacques Colas

Salquenen

Hôtel du Rhône

Markus Constantin

Salquenen

Hôtel de la Poste

Saint-Melty-Bourgeois

Vissoie

Hôtel de Villa

Saint-Besse

Sierre

Restaurant de Goubing

Saint-Romain

Sierre

Hôtel-Restaurant Terminus

Saint-Ogier

Sierre

Restaurant Le Robinson

Saint-Gang-Schallert

Crans

Restaurant Le Belvédère

Saint-Dugoumois

Montana

Hôtel Saint-Georges

Saint-Grander

Montana

Restaurant La Mi-Côte

Saint-Maur

Mollens

Restaurant Les Becs-de-Bosson

Saint-Genoud-Savioz

Grimentz

Restaurant Rive-Gauche

Saint-Zufferey

Granges

Café-Rôtisserie de Pramagnon

Saint-M. Rudaz

Grône

Hôtel-Restaurant Victoria

Saint-M. Wagemackers

Vercorin

Café-Restaurant L'Escale

Saint-Tournier

Chelin/Fianthey

*Les hôtes reconnaîtront
ces hôtels, restaurants,
grâce au label*



*créé spécialement
à cet effet*

*Les établissements estimant pouvoir répondre
aux critères de sélection sont priés
d'adresser leur demande à l'OPAV,
av. de la Gare 5, 1950 Sion, tél. 027/22 22 47*



WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

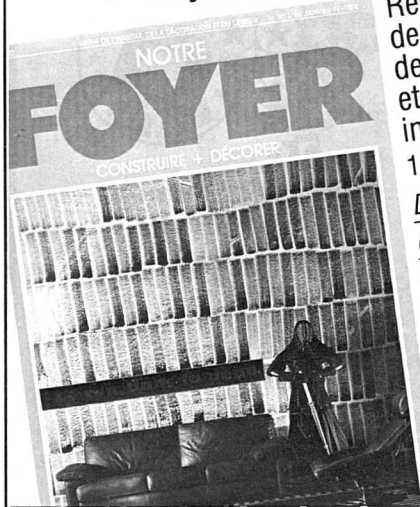
la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



*Dans votre kiosque
habituel*



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure

120 pages Fr. 5.50

Dans la dernière
édition, entre autres:

- Le cuir dans la peau
- Corian: un défi pour le design
- La maison intelligente, c'est pour bientôt
- Nouveautés à Habitat & Jardin 88

30 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

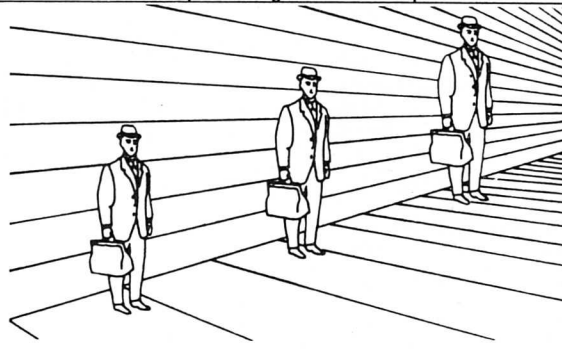
Adresse:

Lieu:

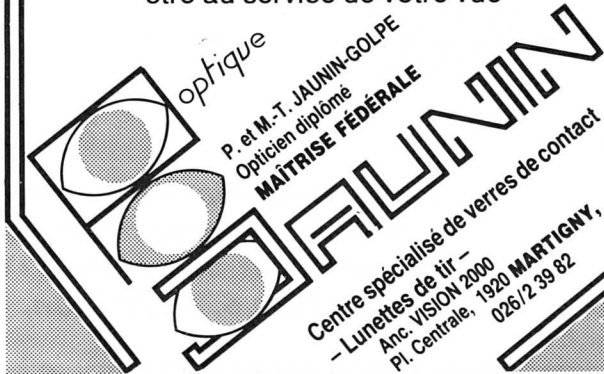
Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

Illusion ou Réalité?

Ces 3 personnages sont identiques



Notre réalité:
être au service de votre vue



Centre spécialisé de verres de contact
- Lunettes de tir -
Anc. VISION 2000
Pl. Centrale, 1920 MARTIGNY,
026/2 39 82



VALCREME



VALFRUITS



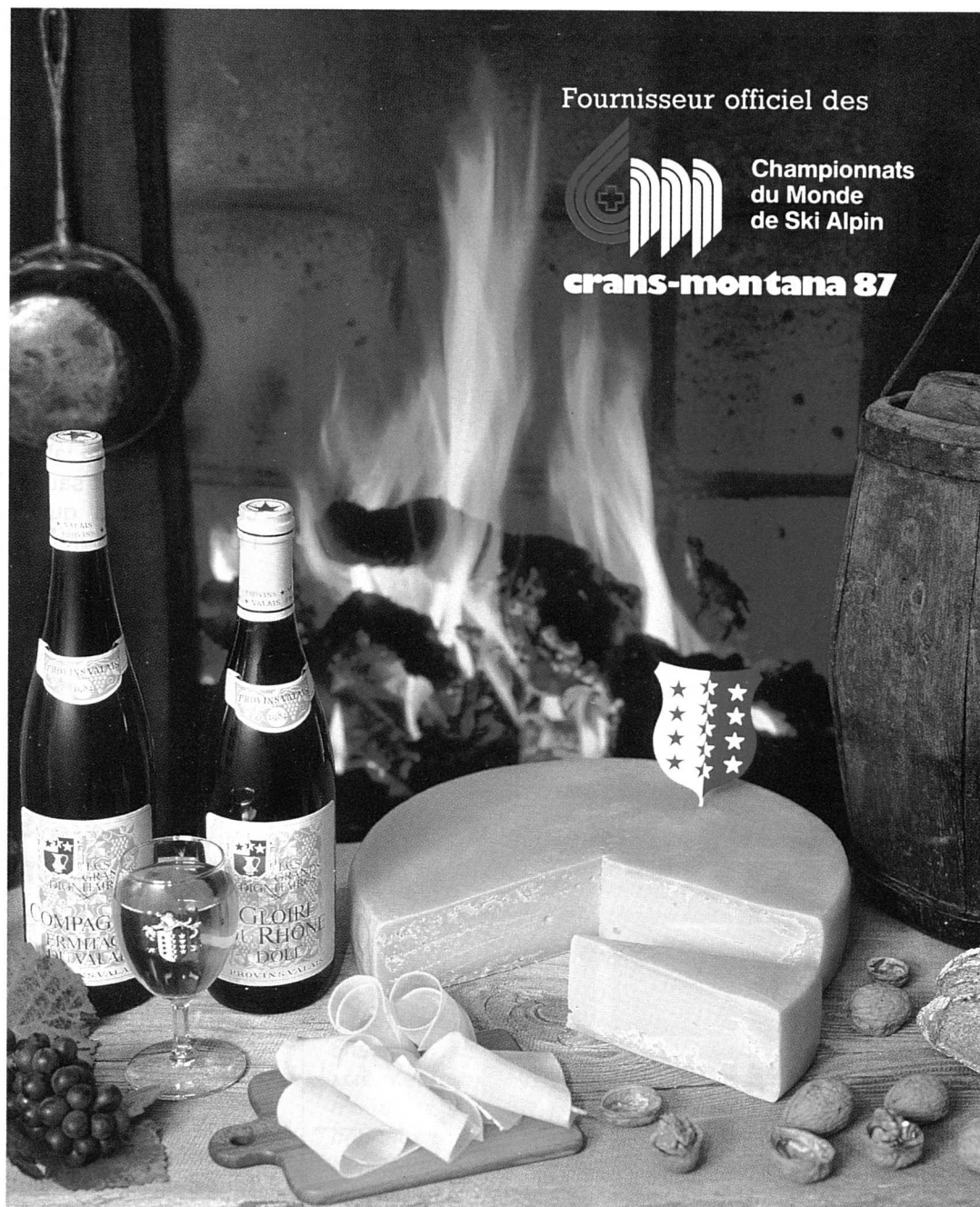
MULTIVAL



VALFOOD



VALLAIT



REBIBES DU VALAIS POUR UN FIN PALAIS

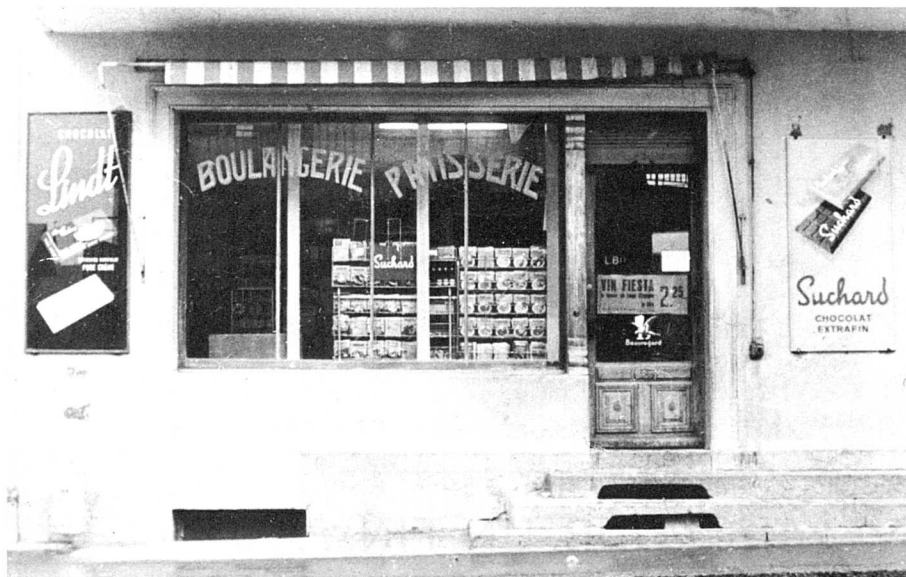
L'ÉTONNANTE SANTÉ D'UN BOULANGER-PÂTISSIER VALAISAN

BOULANGERIE - PÂTISSERIE

SIERRE 027/55 10 60 – CHIPPIIS 027/55 11 83



M. Bitz entouré de sa famille lors des 20 ans de l'entreprise



Reprise du commerce en 1961

Il était une fois...

Au pied de la colline, le Rhône, un village: Chippis. Un bourg sans histoire dont le Valais en est parsemé. Qui vit à son rythme. Le rythme ronronnant de l'usine, qui marque de son odeur grise et incolore l'air du ciel. Une grande avenue traverse la localité. C'est ici qu'un matin du 7 février 1961, Léo et Andrée Bitz se sont installés, dans un modeste magasin à califourchon sur un laboratoire désuet et petit. Ils ont sauvé l'honneur de ce four banal qui devait finir à l'Office des poursuites.

**Lorsque l'on goûte
au pain de
M. Léo Bitz
on est dispensé
de carême!**

Le boulanger-pâtissier Léo Bitz n'écoulant que sa foi et son cœur, redonna vie au moribon. Le premier jour d'ouverture, la caisse criait de douleur, le pain vendu représentait 17.50 francs. Une misère!

Entre deux fournées

M. Léo Bitz n'était pas un défaitiste. N'a-t-il pas pétri le pain à

travers la Suisse. Apprenti boulanger-pâtissier, il obtient son certificat fédéral et travaille à Bâle, puis à Wallisellen dans le canton de Lucerne. Au militaire il exerce ses dons comme sous-officier des subsistances. De retour au pays, il a dans ses bagages une montagne d'expérience. A Chippis, le chant du Rhône fait écho au rythme du pétrin. Léo Bitz sait qu'il faudra se réveiller dans la nuit, préparer la pâte, chauffer le four! Le métier de boulanger c'est cela. Mais Léo Bitz a l'amour du métier. Pour lui c'est la paix. Une paix intérieure, comme si tout à coup on s'apercevait que l'on n'a plus de souffrance ni de souci. Sentiment de libération. Plaisir!

Lorsque le soleil sera dans sa plénitude, la journée de Léo Bitz est terminée. Une vraie conquête intérieure, conquête de soi-même par l'effort. Et sa récompense c'est sa témérité. De ses mains naissent des pains d'une parfaite succulence.

La santé du pain, noble et cossu

Il existe des recettes pour humer l'avenir. Dès 1968, Léo Bitz médite sur un projet d'agrandissement qui passe tout d'abord par l'achat des installations de M. Isoz-Jegerlhen, à la rue du Bourg à Sierre. C'est toutefois en 1986 que M. Bitz réalise son rêve. Il construit à l'Ile Falcon, un laboratoire ultra-moderne. Ces installations confèrent de la grandeur au geste du boulanger. Vingt-cinq ans après ses débuts difficiles à Chippis, le courage et la volonté d'innover ont véritablement transformé l'entreprise familiale. Une des plus florissantes de la région sierroise. Avec ses dix-huit employés Léo Bitz conduit, en collaboration avec son fils Jean-Jacques, son beau-fils Jérôme et sa fille Claudine, les destinées de la boulangerie-pâtisserie. Que la famille Bitz continue, à l'avenir, à rayonner à la fois dans le temps et hors du temps. Chez les Bitz le secret c'est le levain!

Photos Christophe Rosay



Le nouveau laboratoire ultra-moderne à l'Ile Falcon



Pour les bouches délicates

M. Bitz a créé un laboratoire capable de satisfaire une clientèle toujours plus exigeante, qui demande plus de choix et de variétés de pains. Ainsi, chaque jour ses boulangers confectionnent entre quatre-vingts et cent sortes et formes de pains qui vont ensuite gagner l'étalage de nombreux magasins à succursales, petites échoppes, hôtels, restaurants et hôpitaux du Valais central.

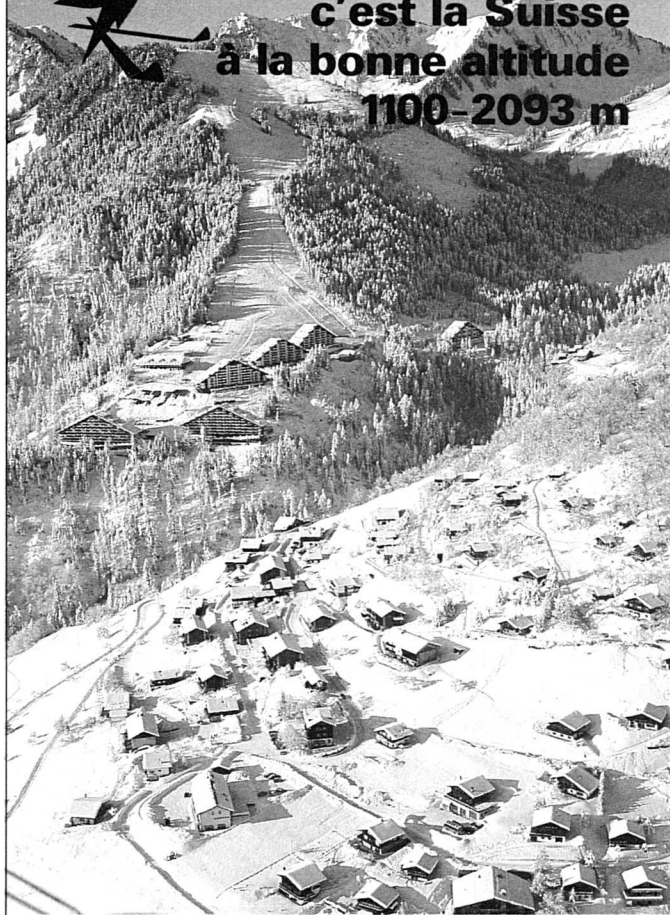
Si la conception et le fonctionnement de ce laboratoire moderne, il fait une large place à l'informatique, M. Bitz a voulu conserver une méthode de cuisson artisanale. Ses fours sont équipés de pierres réfractaires tout comme les fours d'autrefois. Cette méthode confère au pain un goût et une cuisson « maison » inégalable. C'est ici qu'est né le pain bio et toutes autres spécialités qui vous feront plaisir. Car chez Léo Bitz, on ne mange pas; on s'alimente!

TORGON

des 4 saisons



c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42



RÉNOVATION

et aménagements
une affaire de spécialistes :

La plus grande
exposition-vente
du Valais,

vous offre, un stock important
(plus de 2000 m² de moquette)
A des prix époustouffants
devis sans engagement.

Revêtements de sols
Avenue de la Gare 15
Entrée côté Immeuble
Monthey
Tél. (025) 71 21 15

*Borgeaud
Marché*



Centre Commercial



800 PLACES

GRATUITES

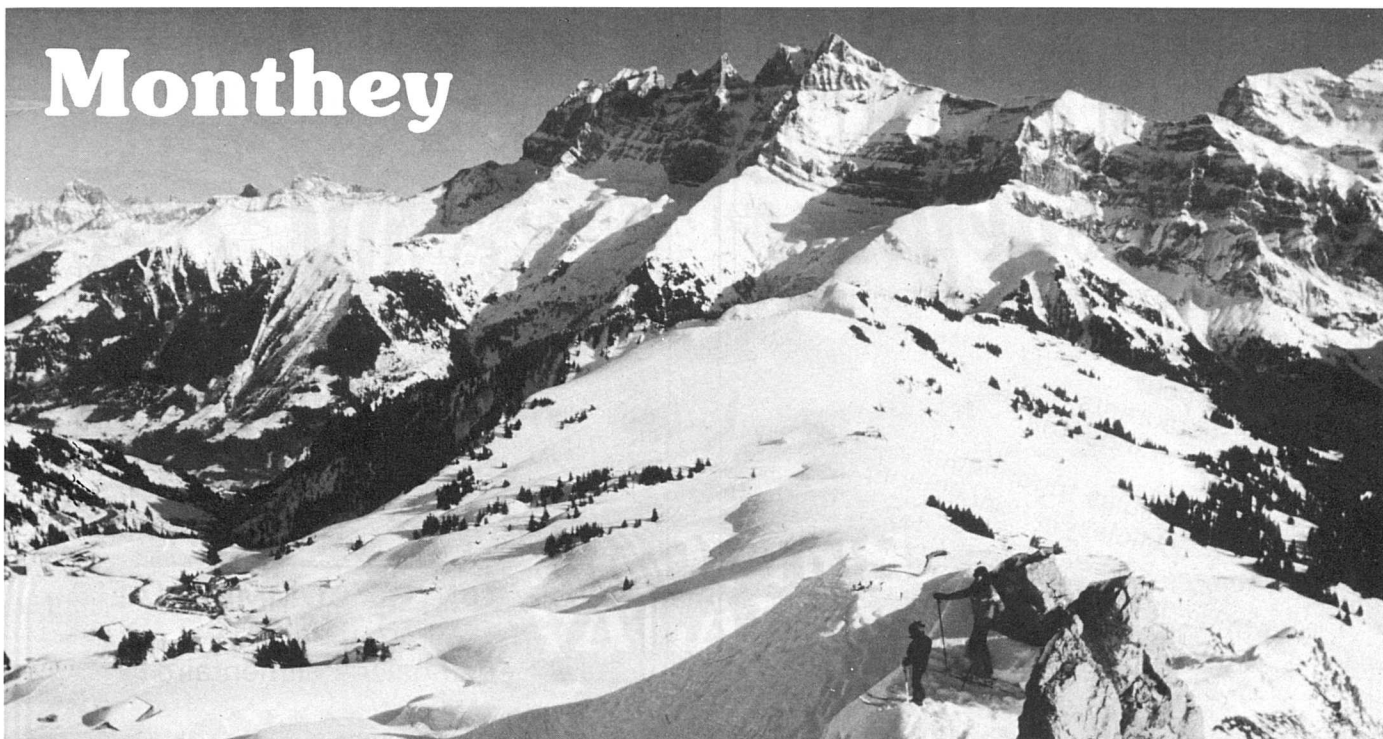
Restaurant MANORA Dimanche ouvert	 Essence Manor super Manor sans plomb	 Garderie d'enfants BAMBINE TTE Première heure gratuite (les heures suivantes Fr 1.- l'heure)
---	---	--



PLACETTE

MONTHEY NOËS-SIERRE

Monthey



La photo représente les Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu !

Photo ATLD

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de piste de fond et 2 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517 ☎

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

mazda

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025/718411



FIAT

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025/716515



**PEUGEOT
TALBOT**



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/712161



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025/717313

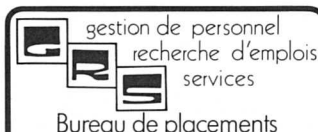
VOYAGES - PLACEMENT



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025/716633



gestion de personnel
recherche d'emplois
services

Bureau de placements

MONTHEY
R. de l'Eglise 2
025/713271

BEX
R. de l'Allex 28
025/633343

MARTIGNY
Pl. de la Gare 64
026/27172

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025-71 58 70
Rue Pottier, 5



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025/712115



BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/717848

RESTAURANTS

RESTAURANT CHINOIS

LE PAVILLON DE JADE

1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/718425

CONFLECTIONS

Boutique AURÉLIA

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering
Rue des Bourguignons 4 - Tél. 025/711773

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial

Tél. 025/713121



COMMERCES



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**

Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique.

**Eupuration Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes
VAL DUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88
Bâtiment Le Market - à côté de la Coop -
Avenue de la Gare 24 36-4629

PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111

MONTHEY, tél. 025/714249



froid moderne s.a.

INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES

Une gamme
complète pour
hôtels-restaurants
magasins et industrie

Cellules frigorifiques
Cellules de congélation

Armoires frigorifiques
Armoires de congélation

Vitrines réfrigérées
Vitrine pour crèmes glacées

Machines à cubes de glace

Armoires à vins
Caves à vins

Bahuts refroidisseurs
de bouteilles

IMPORTATEUR DIRECT

ILE FALCON
3960 SIERRE
N° TÉLÉPHONE
027/55 65 81

EXPOSITION
PERMANENTE

SERVICE
D'ENTRETIEN
PAR ABONNEMENT
DANS
TOUT LE VALAIS

michel

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS
CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

- VOLETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



LE CENTRE COMMERCIAL
au cœur de Sion,
et sa galerie alimentaire

Le Gourmet

... à des prix Coop City

«LE GOURMET»

c'est le renouveau des services personnalisés:

- ☆ La boucherie traditionnelle au «plot».
- ☆ Les fromages à la coupe, tous les produits laitiers.
- ☆ Le vrai marché de légumes et de fruits au poids.
- ☆ Les spécialités de pains d'ici et d'ailleurs et de la dernière fournée...
- ☆ La confection de pâtisseries «maison».
- ☆ La cave valaisanne, les meilleurs crus du terroir avec plus de 300 sortes de vins et spiritueux.
- ☆ Le département «régime et santé».

LE SERVICE TRAITEUR

Le Gourmet

A l'emporter et sur commande pour vos réceptions à domicile et professionnelles ainsi que pour sociétés avec les conseils et les services du chef traiteur:

- ☆ Grand choix de buffets froids, entrées, feuilletés, pâtés, canapés, desserts, tartes, gâteaux, tourtes, glaces, etc...



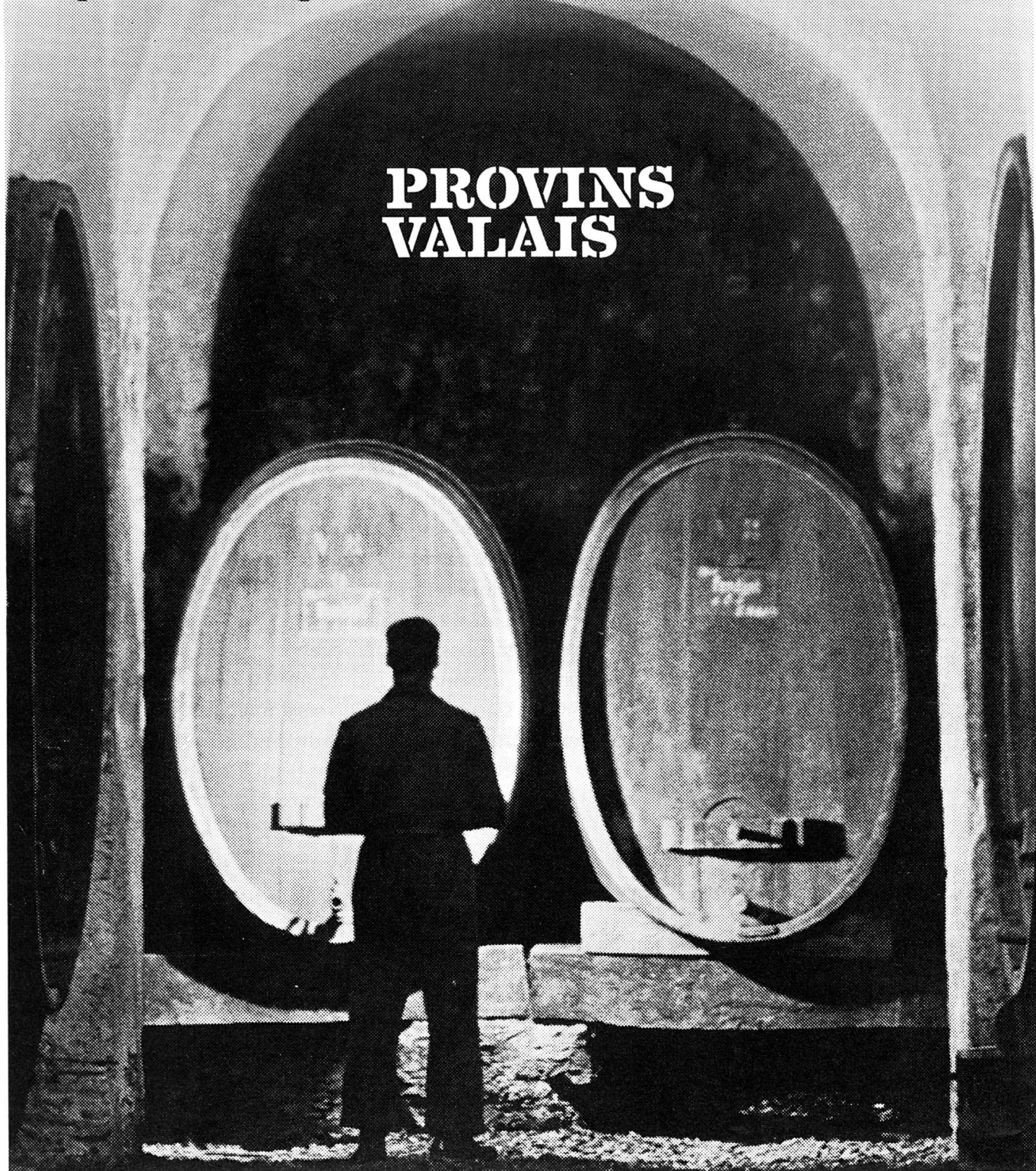
Coop City

Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35



Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**



Mensuel: février 1988

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052
Téléfax 026/25101

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Egidio Anchisi, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Département de l'instruction publique, Françoise de Preux, Bertrand Favre, Xanthe FitzPatrick, Melita Hischier, Stefan Lager, Ines Mengis, Hubert Mooser, Edouard Morand, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Marie-Luce Roggo, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd, Jean-Pierre Zufferey.


La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Parapente sur les hauts de Verbier.
Photo: Claude Ammann.

Symbiose

Notre attachement à un coin de terre s'accompagne souvent d'une réaction de rejet à l'égard du voisin. Cette attitude doit prendre racine très loin dans le processus d'évolution des êtres, peut-être dans le temps d'avant la différenciation entre l'homme et l'animal. Nous défendons notre territoire comme le font encore le renard ou l'aigle royal, avec un acharnement féroce. Les individus le font, mais aussi les communautés humaines. Chaque village, chaque commune se barricade contre le village ou la commune d'à côté. Egoïsme? Peur? En tout cas les barrières sont solides. Pour les franchir, pour aller au-delà d'une coexistence passive ou d'une trop vigilante défiance, il faut toujours que des circonstances contraignantes appuient l'action de personnes clairvoyantes et généreuses. L'ensemble formé par Sierre et le val d'Anniviers, dont l'histoire est contée plus loin, en est l'illustration. Issu de la nécessité économique et de la volonté des hommes, il montre que la symbiose est possible même entre la ville et la vallée, entre population urbaine et montagnarde. Il y a maintenant des Anniviards sierrois et des Sierrois anniviards. C'est sympathique et exemplaire. Et si l'harmonie du couple est fragile, c'est qu'elle porte la marque du vivant dont l'équilibre est fait de continuels ajustements autour d'un consentement fondamental.





Un luthier sédunois



Exposition Delvaux à Martigny

La descente des sorcières à Belalp



Editorial 12

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmento	14
Poésie	16
Notre patrimoine culturel	16
Aimez-vous Brahms?	18
Jean-Noël Rybicki, luthier	18
Jean Graven	22

Sierre-Anniviers

Le couple Sierre-Anniviers	23
Le Corps-de-Dieu de Chandolin	28
Sierre: une région pour entreprendre	30

Choix culturels

Paul Delvaux «Créer une sorte de mystère»	34
Jean-Paul Faisant	39

Nature

Fouillis	41
La Gagée des rochers, Etoile jaune	42
La nature dans le jardin	44

De notre terre

Myriam Broggi-Praz, premier sommelier de Suisse	46
---	----

Tourisme et loisirs

Nouvelles du tourisme valaisan	49
Wanderlust in Anniviers	50

Wallis im Bild

Hexenabfahrt	51
Mit Charme und Grazie in eine neue Aera!	54
Tourismus in Schlagzeilen	55
Spektakel - Show - Unterhaltung und eine kunterbunte Produkte und Dienstleistungspalette	56
Am Rande vermerkt - Aus der Bundeshauptstadt	58
Kulturgüterschutz	59

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	60
Sandra Gaillard: mon Argentine	63
Potins valaisans - Vu de Genève	64

Détente

Livres	65
Orthographe publique	66
Mots croisés	66
Courrier du lecteur	66

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

SIERRE Hôtel Terminus
Club philatélique par M. Morand
Collection de petits timbres
1^{er} et 15 mars, 20 h

SION Petit-Chasseur 39

**La peinture suisse
de 1848 à aujourd'hui**
par Bernard Wyder
1^{er}, 8 et 15 mars, 20 h 30

Collège des Creusets
**Physique
Energie, société, environnement**
par Marcel Maurer
3 mars, 20 h

Salle Mutua
Retraite et santé
par Antoine Nussbaumer
9 mars, 14 h 30

Santé
Les maladies psycho-somatiques
par Pierre-André Fauchère
10 mars, 20 h 30

Collège des Creusets
Parle-moi... J'ai des choses à te dire
par Jacques Salomé
16 mars, 20 h 15

Collège des Creusets - Crédit Suisse
6^e Séminaire de littérature italienne
Creusets: 21 mars, 20 h
Crédit Suisse: 22-25 mars, 20 h

Salle des Archets du Conservatoire
**Conférence-audition sur la Passion
selon saint Jean, de J.-S. Bach**
22 mars, 20 h

MONTHEY Cinéma Monthéolo
Colombie par Philippe Giraud
1^{er} mars, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

BRIG Kellertheater
Cabavari mit Marcel Schmutz
4. März, 20.30 Uhr

Klettomanie
ein mimographisches Kabinettstück
11. März, 20.30 Uhr

**Knüsi - Die Geschichte
von seinem Wiesen-Circus**
Puppentheater und Musik
mit Michael und Tobias Huber
16. März, 15 Uhr

Les Funambules
mit Collard und Danvoye
18. März, 20.30 Uhr

Der Kuss der Spinnenfrau
Kleintheater Bern
Leitung T. Nyffeler
25. März, 20.30 Uhr

SION Théâtre de Valère

**Conversations
après un enterrement**
de Yasmina Reza
9 mars, 20 h

Petitthéâtre
Cabaret du pays
artistes valaisans
25 et 26 mars, 20 h 30

MARTIGNY Casino
C'est Malin de Fulbert Janin
par la troupe «Le Masque»
14-15 mars, 20 h 30
16 mars, 14 h
21 mars, 20 h 30

MASSONGEX Salle paroissiale
C'est Malin de Fulbert Janin
par la troupe «Le Masque» de Martigny
26 mars, 20 h 30

MONTHEY Grande Salle
**Conversations
après un enterrement**
de Yasmina Reza
10 mars, 20 h 30

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

SION Petitthéâtre
Le retour du major Davel
Michel Bühler, chansons
4 et 5 mars, 20 h 30

Les mots c'est beau
Sarcloret, chansons
12 mars, 20 h 30

MARTIGNY Fondation Louis-Moret
Pierre et le Loup
par le conteur français
Jean-Paul Berthet
16 mars, 14 h et 20 h

Caves du Manoir
Cabaret du pays
avec de jeunes artistes locaux
18 mars, 20 h 30

Musique - Danse Musik - Tanz

ZERMATT Hôtel Seiler Mont-Cervin
Jean-Bernard Pommier, Klavier
Werke von Beethoven, Schumann,
Fauré und Debussy
3. März, 21 Uhr

Talich Quartett
Per Messieur und Jan Krapil, Violine
Jan Talich, Viola,
Evzen Rattay, Violoncello
Jean-Marc Luisada, Klavier
Werke von Haydn, Smetana, Dvorak
15. März, 21 Uhr

**Camerata Academica
des Mozarteums Salzburg**
Leitung: Sándor Végh
Andras Schiff, Klavier
Werke von Schubert, Mozart,
Bach, Bartók
29. März, 21 Uhr

MONTANA Salle du Régent
Academy of St-Martin-in-the-Fields
Iona Brown, violon
Nobuko Imai, alto
Œuvres de Haydn, Bartok et Mozart
5 mars, 20 h 45

SION Théâtre de Valère
Madeleine Carruzzo, violon
Richard Duvén, violoncelle
Jean-Jacques Balet, piano
1^{er} mars, 20 h

Salle de la Matze
**Concert annuel de
l'Harmonie Municipale de Sion**
12 mars, 20 h 15

Théâtre de Valère
**7^e concert de l'intégrale
des sonates de Beethoven**
Edith Fischer, piano
15 mars, 20 h

Petitthéâtre
Alwin Queen, François Lindeman
Sextet
19 mars, 20 h 30

Théâtre de Valère
**Quatuor Sine Nomine et
Philippe Dinkel**, piano
Œuvres de Beethoven, C. Franck
24 mars, 20 h

Cathédrale
**Passion selon saint Jean de
J.-S. Bach** par le Chœur Pro Arte
et l'Orchestre du Conservatoire
Dir.: Oscar Lagger
29 mars, 20 h

SAXON Théâtre du Casino

Champion Jack Dupree, blues
5 mars, 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

I solisti Veneti

Dir. Claudio Scimone
8 mars, 20 h 15

Ensemble orchestral de Genève

Pierre et le Loup de Prokofiev
18 mars, 10 h 15, 13 h 30 et 15 h

Orchestre de Chambre de Lausanne

Dir.: Franz Welser-Möst
Christian Favre, piano
Œuvres de Mozart, Chopin
et Mendelssohn
25 mars, 20 h 15

SAINT-MAURICE Salle du Collège

Nabucco, de Verdi

par l'Opéra d'Etat de Gdansk
2 mars, 20 h

**6^e concert de l'intégrale
des sonates de Beethoven**

Edith Fischer, piano
4 mars, 20 h 30

Basilique

Johann Trummer

organiste de la Cathédrale de Graz
13 mars, 17 h 30

Concert de la Passion

Requiem de Mozart
par l'Ensemble vocal et
le Chœur mixte de Saint-Maurice,
l'Orchestre du Collège et des JM
Dir.: Marius Pasquier
samedi 19 mars, 20 h 30
dimanche 20 mars, 15 h 30

**Ensemble François-le-Grand et
Henri Ledroit**

Musique Bach
27 mars, 17 h

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS Kunsthaut Zur Linde

**7. Kunst- und Antiquitäten -
Ausstellung**

mit Felix Keller: Sakrale Kunst
→ 8. April
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

BRIG Galerie Jodok

Leo Fercher

und Esteban Perez Palma

Aquarelle, Zeichnungen
5. März → 18. März
Täglich 17-21 Uhr

Galerie Zur Matze

Piergiorgio Piffaretti und

Gianni Realini, Malerei

12. → 27. März
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag 15-18 Uhr

Klubschule Migros

Lotte Guenthart, Malerei

14. März → 29. April
Montag-Freitag, 8-12 und 13.30-22 Uhr

VISP Galerie Zur Schützenlaube

Samuel und Margareta Ruosch
Malerei

→ 6. März
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag, 15-18 Uhr

LEUKERBAD

Kulturzentrum St-Laurent

Aebischer

Gemälde und Maillat, Keramik
2. März → 28. April
Montag-Samstag, 14-17.45 Uhr

SIERRE Galerie Jacques Isoz

Antoine Burger, peintures
→ 6 mars

Mardi-dimanche, 15-19 h

Hôtel de Ville

Mirko Horvat, peintures

5 → 19 mars, tous les jours 15-20 h

Château de Villa

Jeannette Antille, peintures

19 mars → 17 avril
Mardi-dimanche, 15-19 h

SAINT-LUC Galerie Le Raccard

Krebsner, photos

19 mars → 10 avril
Tous les jours 17-20 h

VERCORIN Galerie Fontany

François Burland, peintures

→ 13 mars
Lundi-samedi 10-12 et 14-18 h
Dimanche, 14-17 h 30

CRANS-MONTANA

Galerie d'art Annie

Hans Erni, lithographies

Mizette Putallaz, huiles

André Bucher, sculptures
→ 4 avril

Heinz Kellermann, peintures

→ 9 avril
Lundi-samedi 9-12 et 14-18 h 30

SION

Granges-à-l'Evêque et Vidomnat

Stéphane Brunner, travaux sur papier
→ 20 mars
10-12 et 14-18 h

Ecole-Club Migros

Inde et Tibet, photos

9 mars → 29 avril
Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h

Galerie Grande-Fontaine

Baroncelli, peintures, huiles

Yassef, sculptures, céramiques
→ 18 mars

Mercredi-vendredi, 14.30-18 h 30
Samedi-dimanche, 14-17 h

Lor Olsommer, mosaïques

Thierry Hahn, peintures

26 mars → 16 avril
Mercredi-vendredi, 14.30-18 h 30
Samedi-dimanche, 14-17 h

MARTIGNY Le Manoir de la Ville

Christiane Lovay, peintures et dessins
→ 6 mars

Mardi-dimanche 14-18 h

Fondation Pierre-Gianadda

Paul Delvaux

Huiles, dessins, aquarelles, gravures
→ 20 mars
Tous les jours, 10-12 h et 13.30-18 h

Fondation Louis-Moret

Pierre et le Loup, Jörg Müller

Peintures et illustrations
5 → 20 mars
Mardi-dimanche, 14-18 h

Ecole-Club Migros

André Paul, caricatures

7 mars → 29 avril
Lundi-vendredi, 8-12 h et 13.30-22 h

Fondation Pierre-Gianadda

Trésors du Musée de Sao Paulo

de Raphaël à Corot
26 mars → 26 juin

SAINT-MAURICE Musée militaire

**Guillaume-Henri Dufour et la
fortification de Saint-Maurice**

→ 20 mai

MONTHEY Galerie des Marmettes

Bodjol, huiles et aquarelles

→ 26 mars
Mardi-dimanche, 14.30-18 h 30

«A quoi ça sert?»

Dans le domaine de l'art, cette question est probablement celle qu'on pose le plus souvent.

A quoi sert la musique, cet univers sonore qui traduit mal nos sentiments, ou qui les évoque avec une totale imprécision? A quoi sert la poésie, si elle ne fait que compliquer la transmission des idées? A quoi sert la peinture, si elle est moins objective que la photo? Les artistes ne seraient-ils que des parasites, des créateurs de choses inutiles?

On a écrit de belles phrases sur le besoin de beauté, sur la nécessité d'illuminer la grisaille de la vie par un poème, un madrigal, une estampe.

On n'a peut-être pas assez souligné le rôle éducateur de l'art, son... utilité pour nous faire redécouvrir une certaine gratuité, dans une société qui s'essouffle et s'épuise dans la recherche du rendement, du gain, du bénéfice.

Dans la formation de nos enfants, à côté des notions indispensables et des techniques utiles, il faut faire place à l'art, à la fête, au gratuit, parce que ce mot vient de la même origine que le mot «grâce».

La suprême utilité de l'art, donc le premier service rendu par les artistes à une société, ne serait-ce pas cette redécouverte de la gratuité?

Michel Veuthey

POÉSIE

La boue fermente et le printemps
[bouillonne]

Les oiseaux narguent les bois morts
L'écume neuve balance les digues

Nos jours nous sont enfin donnés

Le fleuve caresse l'épaule des ponts
Les couleurs dansent

J'ai vu sourire un homme

Au clapotis du quotidien
Quand les mois et les mots coulent papier
Aux berges d'échéances

Faut-il les yeux et la bouche
De notre enfance
Pour tourner la page

Là-bas se hâte un dos voûté
La terre s'ouvre et sent l'amour
J'avais tant désiré
Les fleurs au temps de vivre.

(Tiré du dernier livre de Ronald Fornerod *Nos jours ainsi donnés*.
Suite poétique primée par l'Association des écrivains valaisans).
Aux Editions de l'Emeraude, Genève.

Notre patrimoine culturel

Vouloir s'attacher à faire découvrir la sculpture pour mieux l'apprécier et aussi la respecter est chose aisée tant les exemples foisonnent dans notre canton. Cette forme d'art qui est l'une des plus courantes du patrimoine valaisan s'est manifestée avec bonheur au cours des siècles. En effet, s'il est un domaine qui offre un champ très étendu de recherches et de comparaisons, c'est bien celui de toute la production sculpturale, mais plus particulièrement celle qui a été réalisée sur bois.

Statues, crucifix, retables, portes, chaires, confessionnaux, bancs d'église, buffets de fonts baptismaux, bahuts et tout un mobilier décorent encore aujourd'hui bien des édifices publics et plus particulièrement les sanctuaires. Les musées offrent également au visiteur des ensembles prestigieux, tel celui de Valère qui a recueilli la plus ancienne et la plus belle collection de bahuts romans.

Les stalles font partie de cette grande famille. Dans les églises d'une certaine importance, elles étaient à l'origine vraisemblablement taillées en pierre. Les rigueurs de notre climat n'ont cependant pas dû faciliter l'usage de sièges aussi froids. On adopta alors le bois et l'on en fit de véritables chefs-d'œuvre de menuiserie. Face à ces meubles, on est frappé par l'apparente complication de leur architecture et par l'abondance de la décoration. En réalité, les stalles se composent simplement d'un dorsal assez élevé, terminé généralement à sa partie supérieure par une saillie en forme de dais. Au dorsal est fixé le siège, presque toujours tournant sur charnières ou pivots et sous lequel on trouve une console appelée miséricorde qui permet de s'asseoir tout en paraissant être debout. Le siège, qui constitue proprement dit la stalle, est parfois séparé de ses voisins par des accoudoirs. Devant chaque stalle se trouve un prie-Dieu. Lorsque les stalles comportent deux rangs, on les distingue en stalles hautes et stalles basses.

Voilà très schématiquement esquissé comment s'offrent au visiteur les stalles valaisannes du XVII^e siècle. Il découvrira les plus chargées d'ornements, à la cathédrale de Sion (1622-23), à Valère (1662-64), à Venthône (1662-67), à Naters (1665), à Ernen (1666), à Sembrancher (1686), au Grand-Saint-Bernard (1687) et à l'abbaye de Saint-Maurice (1706).

Mais les stalles les plus anciennes du Valais, susceptibles de ravir l'amateur d'art, se trouvent à Géronde. D'influence burgonde elles remontent au XV^e siècle. Quoiqu'il s'agisse de vestiges arbitrairement regroupés, les figurines qui subsistent forment un ensemble remarquable. Le détail ci-contre témoigne de la qualité de l'œuvre; il représente un carme déployant un rouleau de textes.

jmb



MUSIQUE

Aimez-vous Brahms?

Téméraires, les Jeunesses culturelles du Chablais-Saint-Maurice n'ont pas craint de consacrer une soirée à des valse et danses de Brahms.

Un clavier, 4 mains et 4 voix pour servir une musique d'une grande richesse pianistique et d'un intérêt vocal lié à la subtilité stylistique. Bridget et Luis de Moura Castro font preuve de cohésion et d'inventivité dans les **valse op. 39**. D'une grande délicatesse dans la partie haute du piano, le toucher de B. de Moura Castro révèle une nature musicienne mais manque parfois de présence. Elle est moins à l'aise que son partenaire et la sécurité de son jeu s'en ressent. Les climats en demi-teintes conviennent à la sensibilité retenue du duo qui convainc tout spécialement dans la **7^e valse**. Leur interprétation des **danses hongroises** ne restitue pas assez la sève de ces pages d'inspiration folklorique qui paraissent un peu anémiées. Les aigus rapides sont scolaires et peu sûrs, les basses, quelquefois pesantes. La synchronisation n'est pas toujours parfaite. Les déchaînements fougueux de la danse finale, très contrastée, emportent l'adhésion. Nostalgiques, les **Intermezzi op. 117** illustrent la dignité expressive de Brahms, sa réserve distante. Ces confidences mélodiques nimbées de brume conviennent au toucher superbe et au tempérament de coloriste soucieux du détail de L. de Moura Castro. Il en donne une version sobre et dépouillée, mais un peu déroutante: alanguissements inattendus (N° 1), «bousculades» rythmiques (N° 2), quelques inexactitudes... Le N° 3 est remarquable d'intériorité malgré une fin un peu emphatique. Les **Neue Liebeslieder Walzer op. 65 1874** et les **Liebeslieder Walzer op. 52 1868/69** mettent en lumière la similitude de conception et l'homogénéité du quatuor vocal. La maîtrise technique assure l'aisance. Le soprano cristallin et ductile, au grain lumineux, de B. Fournier irradie sans effort jusque dans l'extrême aigu. Elle chante comme elle respire... et enchante! Son talent ne cesse de s'affirmer. Moins audible de par sa tessiture, l'alto de M. Olivier est limpide, chatoyant et naturel jusque dans la véhémence, très expressif. Le duo féminin du 1^{er} cycle est ineffable de perfection. Le ténor G. Backes, malade, force un timbre que l'on sent ample, souple et ferme. L'intonation en souffre. S. Imboden est impressionnant de maturité, de présence et de sensibilité. Sa splendide basse, profonde et chaleureuse, très flexible, allie la puissance à l'extrême douceur. En dépit de quelques attaques imprécises, le quatuor donne tout leur relief à ces poèmes à l'équilibre fragile, en particulier à ceux, plus riches, du 2^e cycle. Un Brahms au lyrisme feutré! **Bi**



Jean-Noël Ribicky, le diagnostic

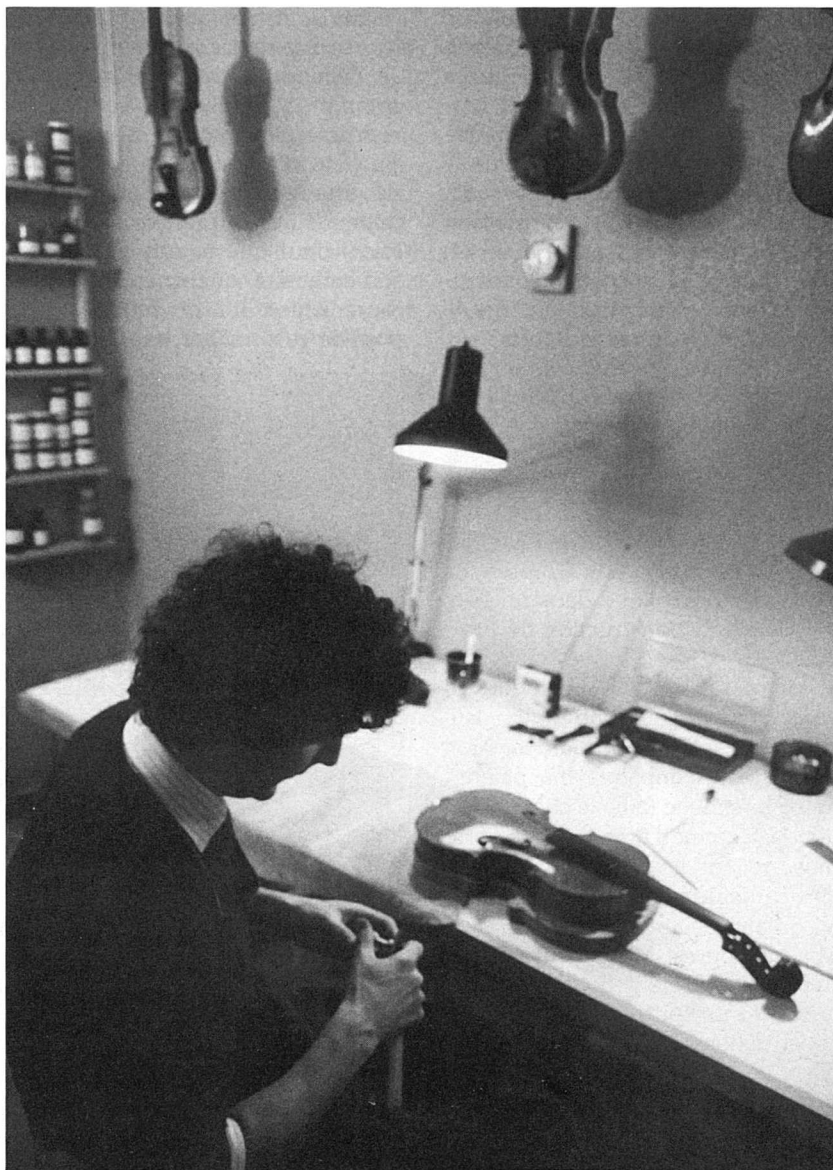
Jean-Noël Rybicki, luthier

Sur une porte vétuste dans cette venelle au cœur du Vieux-Sion, une simple carte: «Rybicki». Campé au sommet de l'escalier tournant, le maître de céans, un tablier bleu autour des reins, l'air d'un pâtre grec, tout charme, sourire et boucles brunes, invite à entrer.

Murs de crépi blanc, poutraison splendide! L'aménagement de la vaste salle d'accueil, simple et clair, est presque terminé: une grande table, des étagères pour le petit matériel et les nombreux livres, une cheminée au manteau brique, un coin bistrot avec un aquarium... L'ambiance est chaleureuse. «J'aime recevoir mes amis, je déteste le mot client!» Bien alignés par taille, de minuscules violons et alti pour enfants occupent le coin gauche de la pièce. A droite se dressent les violoncelles. Suspendus le long du mur, des instruments attendent d'être vendus ou réparés. «Je les connais tous.» La remise en état s'effectue à huis clos, pour éviter les chocs émotifs. «J'ai vu des musiciens pleurer devant leur violon ouvert; je respecte cette douleur.»

Créer un violon

Quelques marches, et l'on plonge dans l'antré bleu-ciel du magicien. Sur l'établi, un violon sans chevalet et un violoncelle sans cordes. «Un excellent instrument trois-quarts que, étudiant, j'ai acheté sur un coup de cœur. Une folie! J'ai dû m'en séparer en me réservant le droit de rachat... et il m'est revenu!» Le temps nécessaire à une réparation est très variable: «Je réfléchis parfois plusieurs jours à la manière d'aborder une réparation délicate et ne l'entreprends que lorsque je suis sûr de ne pas me tromper.» Les outils sont peu nombreux mais l'œil est attiré par une série de petits pots aux étiquettes évocatrices d'essences précieuses ou de mystérieuses résines: Sandarac, Myrrhar, Orlean, Accroid, Propolis (un délice olfactif à l'odeur de miel). «Ces produits naturels, utilisés en solution dans l'alcool pour la fabrication du vernis et de la couleur, sont difficiles à manier: ainsi l'Accroid, rouge fort utilisé naguère pour la ligne ornant le pantalon des soldats de Napoléon! Une demi-goutte de trop, et l'instrument devient violet! 90% de ces produits viennent d'Allemagne. L'acétone sert à la réparation des archets. Je n'en fabrique pas: l'archetterie est un métier en soi où les Français et les Anglais sont passés maîtres. Par contre je tiens à garder du temps pour la construction d'instruments... des violons pour l'instant; le bois



Le luthier à son établi

pour un violoncelle coûte trop cher et je devrais y consacrer six cent cinquante heures de travail.» Pour le violon, on utilise l'épicéa excelsia (sapin de montagne) et l'acer pseudo platanus (érable de montagne) choisis pour des raisons d'élasticité et d'esthétique. La touche, les chevilles, le cordier, la mentonnière sont en ébène (ou en palissandre ou en buis). Les bois sont séchés de manière naturelle pendant quinze à vingt ans, cinquante ans même pour l'érable. «J'espère pouvoir acheter deux arbres pour les travailler un jour.» La construction d'un violon nécessite deux cent cinquante heures de travail. Puis il sèche, blanc, pendant un mois. Ensuite intervient la phase délicate de

l'application du vernis dont chaque couche (entre 20 et 23 pour une épaisseur finale de quelques microns) sèche, sous tension, pendant vingt-quatre à quarante-huit heures. Il faut donc huit à dix mois pour que le violon soit terminé, les quelque 70-72 pièces assemblées, les cordes tendues. Arrive le grand moment de le jouer! Seul, sans témoin, le cœur battant! Et c'est le champagne ou les larmes! Le rôle du vernis est de protéger l'instrument et de le rendre beau. Mal appliqué, il peut en détériorer les qualités acoustiques. Les deux premières couches excepté, la couleur fait partie intégrante du vernis. Deux couches de vernis transparent terminent l'opération (séchage un

mois) pour qu'on puisse polir le violon sans en altérer la couleur. «Chaque luthier a son secret, sa recette de vernis jalousement gardée. Les jeunes, plus ouverts, partagent leurs expériences. Dire que le vernis fait la sonorité est faux. D'ailleurs il s'oxyde et disparaît (transpiration, frottement). Seul un 20% recouvre encore les instruments anciens dont on protège le bois par une gomme.»

La forme du violon et du violoncelle a été définie vers 1500 et elle est stable depuis trois siècles. Les normes mécaniques actuelles ont été arrêtées au début du siècle. «Je dessine mes modèles d'après des bases de Simone F. Sacconi, fameux luthier italien du début de ce siècle, qui a expliqué dans un livre les secrets de construction de Stradivarius.»

«Français, formé en Allemagne, vivant en Suisse, je me situe «Rybicki». Je suis responsable de mon instrument. J'implique ma personnalité lorsque je taille le chevalet ou que je façonne l'âme, la bien nommée; reliant le dos et la table de l'instrument, cette pièce si fine est à l'origine de toute son animation. Ma solitude est totalement habitée par cet instrument dont je perçois la sonorité tout au long de la construction en espérant n'être pas déçu. Plus j'œuvre avec concept, précision et amour, plus le violon sera beau! Lorsqu'il est terminé, j'appose ma marque dans la table, au dos et sur les éclisses, au fer et par étiquette. J'ai construit dix-neuf violons, jamais sur commande, et un violoncelle pendant mes études. J'espère qu'ils vivront trois cents ans! Un seul m'a déçu... J'en ai un en cours de fabrication. Je dois encore travailler ma couleur un peu trop orange...»

Le choix de l'instrument

Le commerçant offrira simplement un instrument du prix souhaité. Le luthier essaie de percevoir la sensibilité de l'acquéreur. «Je m'efforce de savoir qui il est, ce qu'il fait, quel est son niveau. Je lui présente l'instrument me paraissant correspondre à ce qu'il veut en fonction d'un résultat donné. Je lui explique le développement à obtenir. Il est inutile que les possibilités du violon dépassent les capacités de

l'élève. L'instrument de location ne leur sera jamais exactement adapté. Je déconseille cette solution, tout comme je refuse de vendre un instrument qui me paraît inadéquat. J'achète aussi quelques instruments de grande valeur. C'est nécessaire pour assurer le marché. A chaque fois, il faut que je sois fasciné par son caractère, qu'une relation s'instaure entre lui et moi; je dois pouvoir reconnaître la personnalité

Luthier heureux

«Je voulais étudier le violon... Mes parents exigeaient que je décroche mon bac... et lorsque j'ai voulu entrer au Conservatoire, j'étais trop âgé (dix-sept ans et demi). Après avoir tâté du droit, je suis parti à l'Académie de Detmold chez le professeur David. Or, je ne devenais pas le violoniste que j'aurais sou-



Pose du chevalet

de son constructeur à travers la méthode de travail, le bois, la forme, la technique de vernis, définir son époque à cinquante ans près. Mon instinct ne m'a encore pas trompé! Je garde un certain temps ces instruments pour en tirer le plus d'enseignement possible! Ils sont recherchés par les artistes, car ceux qui les ont joués avant eux leur ont imprimé leur personnalité... et non le contraire! L'artiste a su s'exprimer pleinement dans une relation idéale avec l'instrument et l'a façonné... Encore faut-il qu'il y ait adéquation de personnalité d'un artiste à l'autre!»

haité être. Deux possibilités s'offraient à moi: ingénieur du son ou luthier; j'ai choisi la deuxième. Mais les places d'apprenti sont rares! J'ai appris mon métier pendant quatre ans et demi chez M. Heinemann, maître luthier à Heilbronn. J'ai participé à ses recherches, acquis toutes les connaissances de base que je complète par les livres. Je m'enrichis des expériences des autres et partage les miennes avec un réseau de jeunes luthiers attachés à la qualité du travail, en Suisse, France, Allemagne, Autriche, Angleterre. Chaque matin je me lève heureux!» La profession comprend trois pa-

liers: luthier, maître, expert. «Pour devenir maître il me faudrait arrêter de travailler pendant un an. Le luthier peut n'être que constructeur, ou réparateur ou commerçant. On compte environ quarante luthiers en Suisse, ils doivent trouver et développer leur style car il n'existe aucune tradition dans le pays. L'unique et excellente école de lutherie de Brienz forme huit élèves qui devront posséder aussi la connais-

(France), Brienz (Suisse), Londres... mais la meilleure est l'école américaine. La fameuse école de Cremona rassemble plus de quatre-vingts maîtres luthiers; elle est submergée par une production trop répétitive et doit défendre une notoriété établie du temps de Stradivarius et Guarnerius». S'il existe encore beaucoup d'instruments anciens, il faut heureusement préciser que la plupart des artistes célèbres

resté artisanal. Il y a encore tant à comprendre de ce qu'ont fait nos prédécesseurs!»

«Je n'oublierai jamais mon émotion lorsque j'ai joué MON premier violon! Le plus difficile dans ce métier? Trouver du temps! Ce que je souhaite? Que les artistes s'intéressent davantage à notre travail; leur musique pourrait y gagner... et surtout que cinquante ans après ma mort on joue encore mes instruments



Beauté de ces formes épurées par le temps

sance d'un instrument à cordes frottées.»

Anciens et modernes

«Les premiers luthiers datent de 1540-60: ce sont surtout Kaspar Tieffenbrucker et Gasparo da Salo, maître d'Amati, notre véritable ancêtre, qui a stabilisé les formes, édicté des règles et fut le maître de Stradivarius et Guarnerius. Ensuite les écoles ont éclaté au Tyrol, en Allemagne, Hollande, France, Italie... sur les grands axes commerciaux du bois. Les principales écoles actuelles sont: Mittenwald (Allemagne), Cremona (Italie), Mirecourt

possèdent un «Strad» ou un «Guarnerius» sans pour autant négliger les instruments modernes! (environ mille deux cents «Strad» au monde).

«En trois siècles le métier a peu évolué. La scie s'est électrifiée et l'on dispose d'une meule à moteur pour aiguiser les couteaux! Mais la qualité de l'acier dont sont faits les outils est moins bonne! Tout est

devenus meilleurs que lorsqu'ils sont sortis de mes mains! Je crois à une intensité continue de présence à travers la matière... je l'ai fortement éprouvé dans ce que m'a laissé Ludwig Varga que je n'ai pas connu, mais dont j'ai pu admirer la perfection minutieuse du travail! Un exemple!...»

Bi

Photos: Oswald Ruppen

Le Quatuor Takacs de Budapest a créé l'événement au Théâtre de Valère à Sion. Maîtrise de la forme, homogénéité rare, lumineuse sensibilité! Beethoven, Bartok, Brahms redécouverts dans leur perfection!

Bi



Jean Graven

Jean Graven n'est plus et le Valais a perdu en lui un de ses fils les plus illustres, juriste brillant et chantre éloquent et sensible de sa terre natale. Il était né à Sion, le 27 avril 1899. Docteur en droit de l'Université de Genève, il y revint quelques années plus tard pour y occuper la chaire de professeur de droit pénal et de procédure civile et pénale. Il fut juge à la Cour de cassation du canton de Genève, expert des Nations Unies, membre de nombreuses sociétés savantes. Pénaliste de renom international, il fut appelé en consultation aux quatre coins du monde et ses publications dans divers domaines du droit sont très nombreuses. Il n'oublia jamais le Valais et sa ville natale. Toute son œuvre de poète leur est consacrée. On la trouve condensée dans «Le bréviaire du vigneron» et «La Symphonie valaisanne». Il y célèbre, sur le mode tantôt lyrique, tantôt épique, parfois badin, le Valais terrien de son enfance. Pour lui dire merci et au revoir, *Treize Etoiles* publie son beau *Champ du repos*.

Champ du repos

*Veillez que je voie, ô mon Dieu,
luire votre lumière au moment de l'adieu,
que mon cœur soit paisible et mon âme sans crainte,
qu'au dévorant chaos je rentre sans contrainte
que j'échappe à la mort en me donnant à vous,
et qu'entre tous mes jours le dernier me soit doux!*

*Mon Dieu, veuillez que l'on dépose
dans les jeux du soleil et dans l'odeur des roses
cette dépouille heureuse au tendre sol quitté,
comme au grand seuil béant de votre éternité
sous la croix de granit de mon vieux cimetière
à l'ombre de vos bras, dans votre amour entière.*

*Que je goûte ma longue nuit
parmi les beaux vergers pliant sous l'or des fruits
et les vignes sonnant des voix des vendangeuses,
entre mon tuf brûlant et mes cimes neigeuses,
dans la plaine du fœhn au grand cri rédempteur
et dans le chant des eaux descendu des hauteurs:*

*Reçois, ô ma terre natale,
ton enfant exilé qui voulut que sa dalle
après son cycle humain rejoignît son berceau,
que sa face à jamais s'imprimât de ton sceau
et qu'en se dissolvant sa poussière fût tienne,
comme éparse en ton ciel son essence chrétienne.*

Jean Graven



**Sierre
Anniviers**

La géographie et l'histoire ont réalisé, entre Sierre et Anniviers, une unité réelle, solide et durable. Cependant sous la même communauté de destin qui lie ici fortement la plaine et la montagne se décèlent des différences voire des divergences. Sierre et Anniviers: c'est un peu comme un mariage qui serait presque toujours mariage de raison et quelques fois mariage d'amour. Cette dualité au sein de l'union, on peut la comprendre de hier à demain par ses quatre étapes essentielles.

**Des liens formels
mais deux mondes séparés
(jusqu'en 1900)**

Dans l'ancienne société valaisanne, Sierre et Anniviers participent de la même organisation formelle du dizain puis du district: la vie politique, juridique et militaire créent des liens de droit. Cependant cette intégration laisse intacte la séparation de deux mondes. Lorsque les cycles annuels du remuage conduisent à Sierre presque tous les Anniviards, ceux-ci se retrouvent exclusivement entre eux dans les villages satellites de Noës, Villa, Viouc, Muraz, Veyras, Zarvettaz et Borzuat. Entre le vieux bourg de Sierre et les temporaires habitations anniviardes, la délimitation est nette: une abondante zone de prés et de jardins sépare la cité de ses voisins du moment. Des échanges existent mais les Anniviards ont tenu à être seuls puisqu'ils «emmènent» à Sierre leur propre curé et leur propre instituteur pour recréer temporairement leur école et leur vie paroissiale.

**La grande
émigration anniviarde
(1900-1950)**

Ce qui, depuis des siècles, conduit les Anniviards à Sierre, c'est



Le vignolage à Muraz sur Sierre





Zinal et le Besso

Chandolin sous la neige



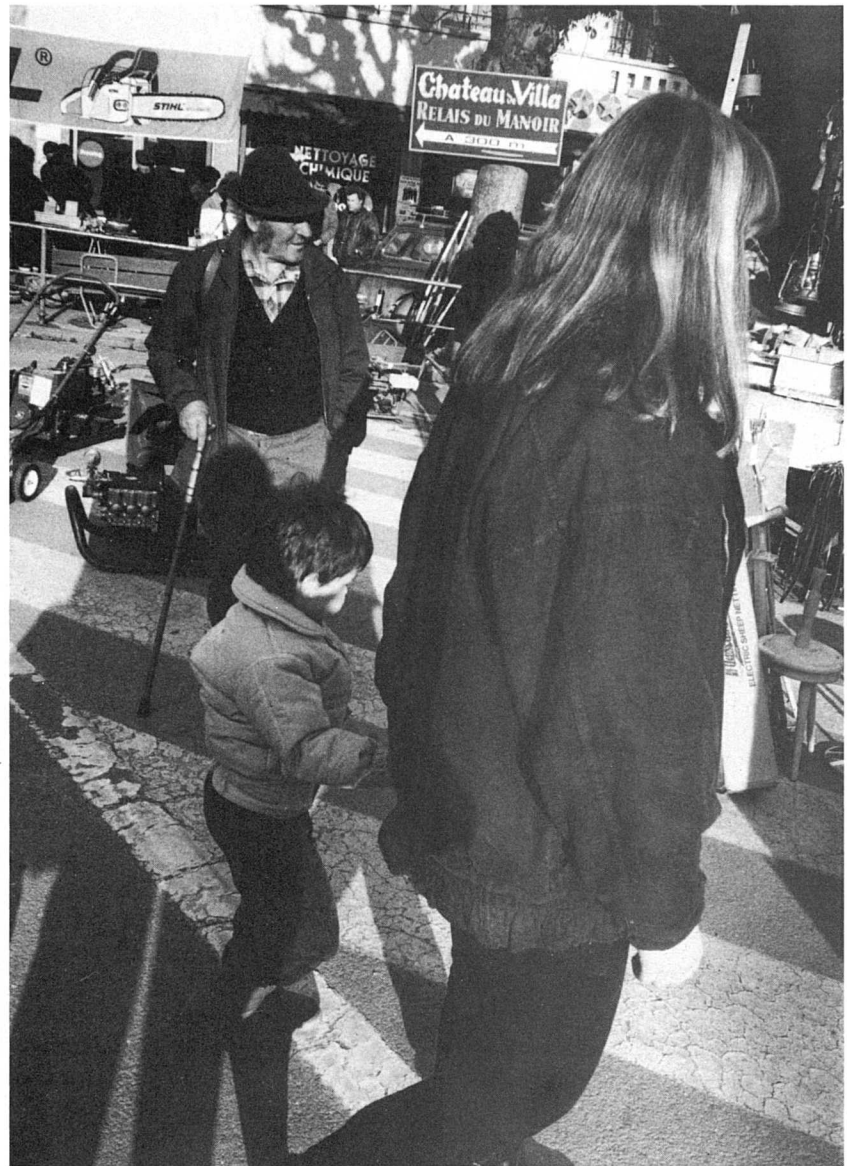
la vigne essentiellement. Et ce sera encore la civilisation de la vigne et du vin, leur ayant donné à Sierre biens et maisons, qui leur autorisera la première grande émigration. Au tournant du siècle, Anniviards connaît une rupture démographique vers le haut. La vallée ne peut plus nourrir tous ses enfants. Un appel de liberté se lève en ces hauteurs reculées et le torrent migratoire se dirige naturellement vers Sierre. La vigne oui! mais surtout les nouvelles usines de Chippis. Et la vigne et l'usine associées enfanteront cette catégorie spécifique: les «Anniviards - Sierrois - ouvriers - vignerons». Plus tard, alors que se poursuit l'émigration, un mouvement migratoire alternatif s'institue pour assurer apprentissages et emplois. En cette première moitié du vingtième siècle, deux phénomènes sociologiques majeurs vont métamorphoser les liens entre Sierre et Anniviards. Le premier concerne la pénétration, voire la colonisation anniviarde à Sierre: partout, dans les affaires, les emplois, les institutions, l'enseignement et la politique, les Anniviards se font une large place dans la cité du Soleil. L'autre phénomène s'applique à l'émergence d'un nouveau groupe social: «Les Anniviards de Sierre». Ce groupe favorisera l'intégration entre la ville et la montagne mais pourra être à l'occasion source de malentendus: les Anniviards de la vallée ont parfois l'impression que leurs frères et cousins, les Anniviards de Sierre, les regardent avec condescendance et paternalisme. Les paysans peu endimanchés du haut ne sont pas toujours à l'aise avec les paysans endimanchés du bas. L'émigration vers Sierre, tout à la fois intègre, sépare et redistribue les cartes de l'échelle sociale.

La grande montée sierroise (1950-1980)

Dans la seconde moitié du siècle, l'érosion migratoire commence à être freinée par la construction du barrage de Moiry tout d'abord puis par l'explosion touristique des années 1960-1970. Le barrage et le tourisme, non seulement stoppent partiellement la descente mais favorisent la montée. Anniviers va devenir un enjeu économique important pour les entreprises sierroises et pour les Anniviards de Sierre: on y réinvestit une part de l'argent gagné en plaine, en même temps que l'on redécouvre sa vieille maison de la montagne, du village et des mayens, et qui deviendra résidence secondaire. Ainsi s'accomplit, avec l'économie et la civilisation des loisirs, un mouvement ininterrompu de Sierre vers Anniviers... Alors qu'en bas, dans une ville qui a littéralement explosé dans l'urbanisation ultramoderne, les Anniviards émigrés recréent des associations de quartiers. Ainsi l'intégration anniviarde à la ville s'offre deux grands rappels d'ancestralité: l'un à Sierre dans la vie retrouvée des anciens villages; l'autre en haut au sein des assemblées bourgeoises devenues laboratoire de rencontre entre ceux qui sont restés et ceux qui sont partis.

Aujourd'hui et demain

Depuis quelques années, une véritable région est en train de naître entre la Contrée, la plaine urbanisée et la montagne. Dans ce complexe nouveau, Sierre et Anniviers gardent certainement des liens privilégiés. La politique, l'économie, l'enseignement, la consommation, le sport et demain la TV locale promise au plus bel avenir tissent des liens



A la Foire Sainte-Catherine à Sierre

souterrains qui dessinent les premiers traits d'une réalité toute nouvelle. Sous cette nouveauté, les vieilles mentalités et les vieilles différences émergent encore ici ou là... heureusement. Mais pendant que la BD ouvre sur l'avenir et que la Foire de Sainte-Catherine enfonce dans le passé, il existe un phénomène unitaire

entre la plaine et la montagne: Sierrois et Anniviards avec tous les autres soufflent, souffrent, boivent et mangent ensemble dans ce rituel purificateur de leurs défauts réciproques et qui s'appelle «La course Sierre-Zinal»!

Texte: Bernard Crettaz
Photos: Oswald Ruppen

Le Corps-de-Dieu de Chandolin



Fête-Dieu, les sapeurs du Corps-de-Dieu

Rien ne distingue, à première vue, la Fête-Dieu de Chandolin de celle de Sion, de Savièse ou de Kippel, si ce n'est la modestie de la procession et l'absence de spectateurs sur son passage. Il n'en reste pas moins que le détachement de militaires suivi de deux grenadiers en uniforme de haute époque et des gardes du Saint-Sacrement a, chaque année, rallié les trois reposoirs au rythme des fifres et tambours, même par temps de neige. Ce groupe fait partie d'une société qui mérite attention.

L'Association du Corps-de-Dieu de Chandolin s'est constituée lors de la séparation des paroisses de Saint-Luc et de Chandolin. En 1885, elle a acheté une vigne dans des circonstances re-tracées, comme le reste de son histoire, par une plaquette du centenaire éditée en 1985.

A la Fête-Dieu, les membres de l'association se retrouvent pour un repas, apprennent, au cours de l'assemblée qui suit les vêpres, les résultats de la vendange et procèdent à la désignation des procureurs et corvées, tout en

buvant le vin tiré au tonneau et en participant à l'enchère des places à la procession.

En marge de la manifestation populaire souvent décrite, de la fête religieuse qui tend à plus de sobriété, la Fête-Dieu rassemble donc chaque année les fils qui ont «reconnu» la société, et tous les hommes qui ont acquis leur sociétariat. Elle leur permet de participer à une certaine vie villageoise qu'ont vécue la plupart de leurs ancêtres, d'exprimer leurs préoccupations à travers un rituel plus que cente-



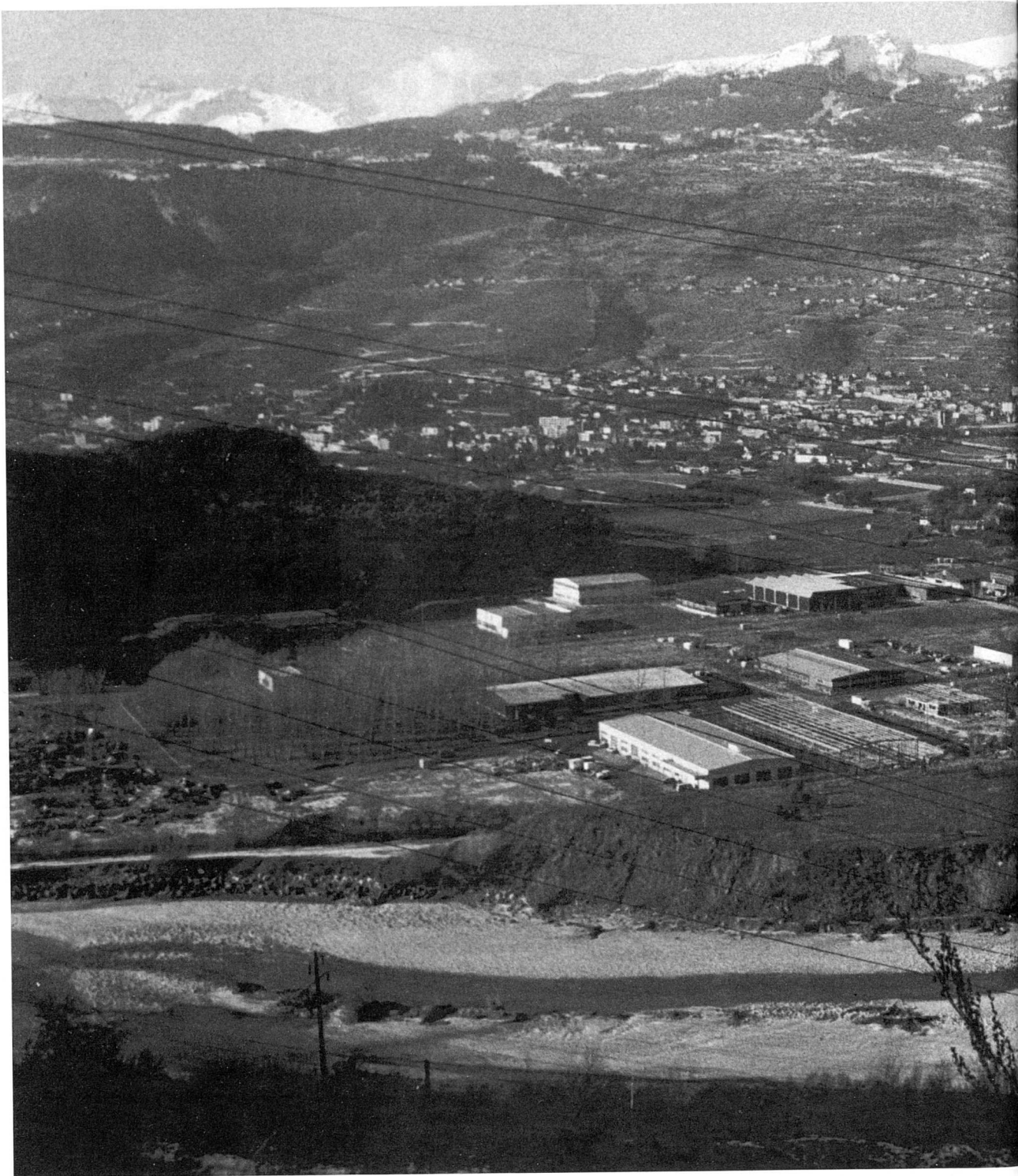
La procession revient de l'église et traverse les rues du village

naire malgré quelques assouplissements. Le travail de la vigne, ressource principale de la société, mais surtout assise même de celle-ci en tant que signe de ralliement des fondateurs et gage de sa pérennité, relie lui aussi celui qui accomplit sa corvée à ceux qui devaient manier la pioche pour garantir la survie de leur association.

Il importe donc que le Corps-de-Dieu de Chandolin subsiste, quel que soit le sort réservé aux formes de la Fête-Dieu, pour témoigner des sacrifices et luttes

qu'ont vécus les fondateurs et leurs successeurs. Et qu'elle subsiste en tant que société qui prouva, dans un esprit de liberté, mais aussi de responsabilité et de respect, que Chandolin était bien devenue, entre 1814 et 1884, une collectivité autonome à tous points de vue. Ce dernier aspect prend encore plus de poids à l'heure où la majorité des sociétaires sont domiciliés à l'extérieur de la commune de Chandolin et où les pressions de tous ordres sur les communautés montagnardes s'accroissent.

Sierre:



L'Ile Falcon, au bord du Rhône; à l'arrière-plan: Sierre

une région pour entreprendre



La zone industrielle régionale d'Ile Falcon

En 1965 déjà, la Commune de Sierre procédait aux premières acquisitions de terrains en vue de favoriser l'implantation d'industries.

La planification de l'équipement de la zone est intervenue en 1975 et pour faciliter son aménagement un remaniement parcellaire volontaire a été exécuté en 1976.

Le plan de zones de la Commune de Sierre, homologué par le Conseil d'Etat, le 12 septembre 1979, confirmait l'importance de la zone industrielle d'Ile Falcon. Le rapport de juin 1979 sur la conception du développement de la région de Sierre, préconisait de promouvoir la zone d'Ile Falcon comme zone industrielle régionale.

En 1979 étaient exécutés les premiers travaux d'aménagements routiers et de pose de canalisations.

L'ouverture de la zone a eu lieu en 1980.

Description

Cette zone de 33 ha était alors propriété pour 61% de la Bourgeoisie de Sierre, pour 11% de la Commune de Sierre et pour 28% de divers privés.

Les investissements pour l'équipement de la zone représentent quelque 5 millions de francs, dont 900 000 francs financés par un crédit LIM sans intérêts; la participation des propriétaires varie de 3 à 6 francs le m².

La zone industrielle de l'Ile Falcon se situe aux confins est de la ville de Sierre, en bordure du Rhône, à environ 500 mètres de la future jonction de l'autoroute RN9. Un soin particulier est apporté au maintien de surfaces vertes pour rendre cette zone agréable.

Les entreprises s'installent

La Commune et la Bourgeoisie ont, par une politique active de mise à disposition des terrains à des prix favorables, permis l'implantation de nombreuses entreprises. Les huit-dizièmes de la zone sont actuellement occupés par quelque quarante-cinq entreprises représentant plus de quatre cents emplois.

On y trouve cent vingt-cinq emplois dans le secteur industriel, cent trente-cinq emplois dans le secteur construction, cent emplois dans le secteur alimentaire et cinquante emplois divers (garage, publicité, services).

Dans une première phase on constate l'implantation de plusieurs entreprises artisanales dont l'activité s'exerçait dans des locaux mal situés en zone urbaine. Ces nouvelles implantations offrent l'avantage de supprimer des nuisances dans les zones d'habitat et permettent aux entreprises de se rationaliser et d'entreprendre une nouvelle expansion.

Parmi les premières entreprises à s'implanter on trouve: La Crémère (Valcrème), commerce de gros de produits laitiers et cave à fromages, Willy Fournier, dépannage, auto-secours et auto-électricité, Otto Pfyffer, eaux minérales.

Dans une deuxième phase on trouve la création d'entreprises nouvelles, telles que: Comtec, serrurerie et menuiserie métallique, Hort, thermolaquage et revêtement téflon.

Parmi les dernières entreprises installées, citons: Selee, filtres en céramique et Fidex, film en polyéthylène.

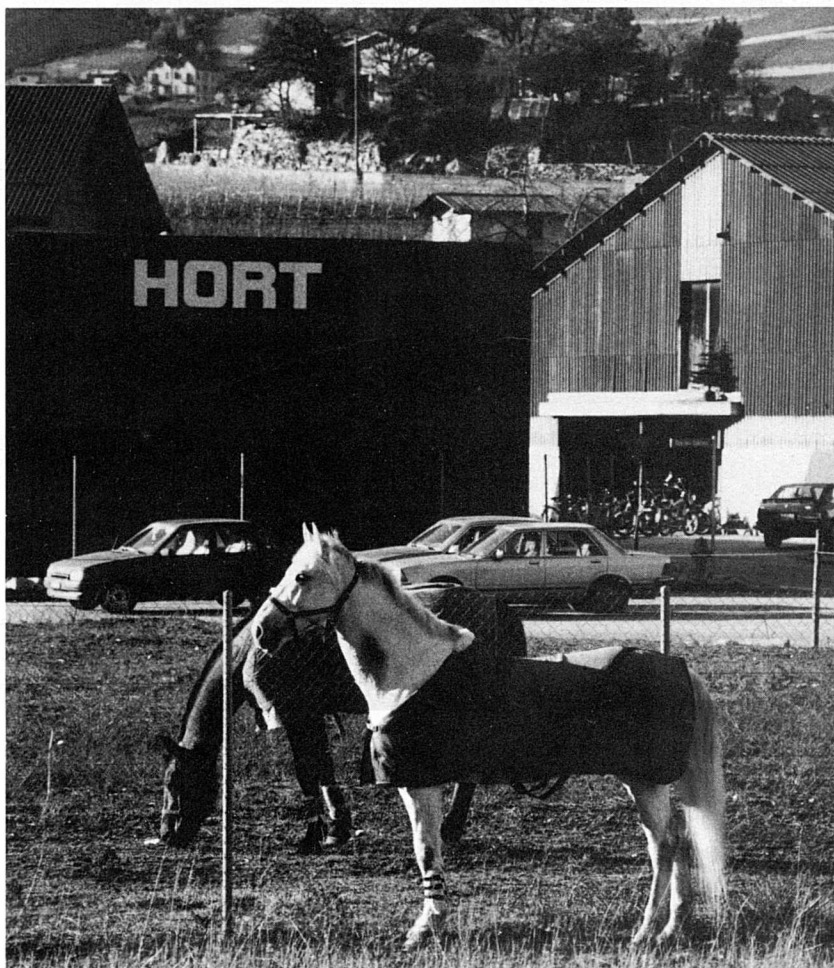
Les raisons d'un succès

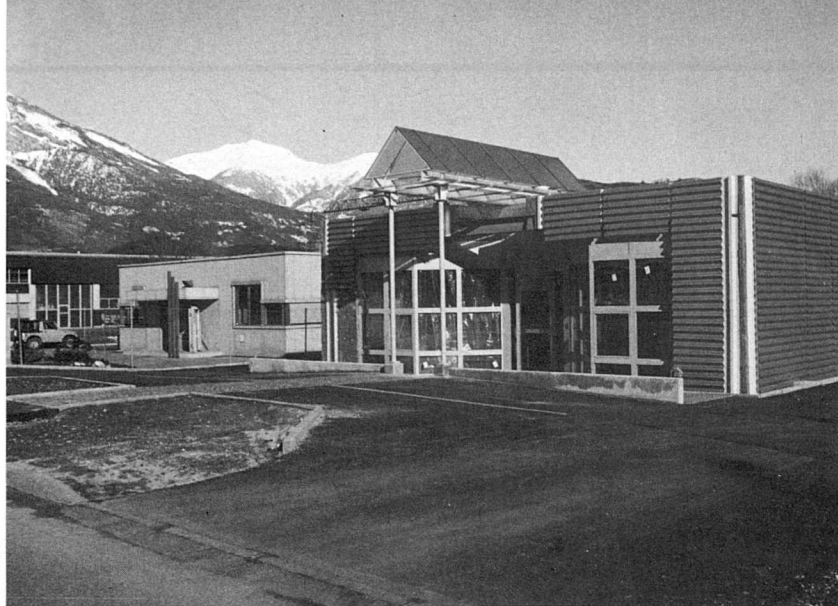
Le développement rapide de cette zone résulte essentiellement de l'esprit d'entreprise des artisans, industriels et commerçants qui s'y sont implantés.



Neuf, clair, encore un peu froid

Mais la vie apparaît



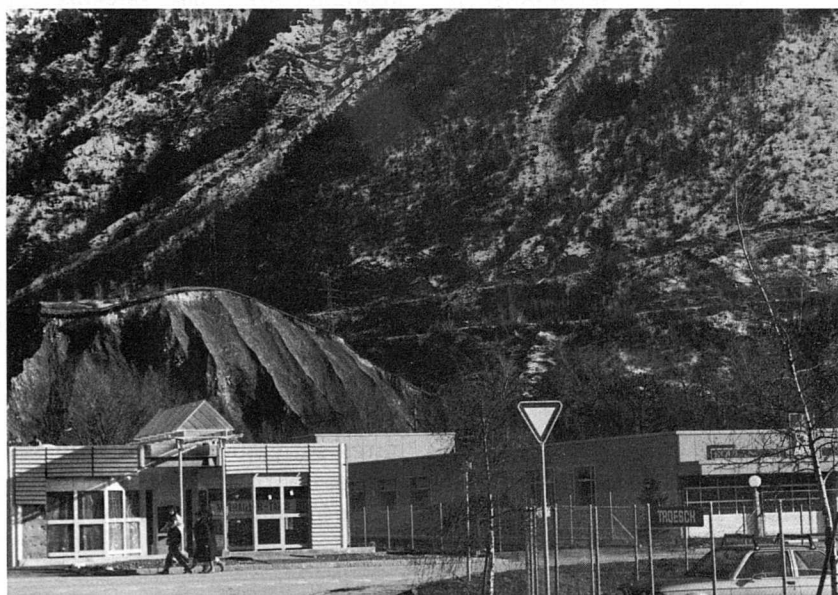


Constructions fonctionnelles

Larges dégagements



La nature est toute proche.
Contre la montagne: le tracé de la route du val d'Anniviers



Parmi les autres éléments qui ont contribué à ce succès, notons l'engagement des collectivités publiques, Commune et Bourgeoisie de Sierre, l'activité de l'Office régional de promotion économique, l'apport de Sodeval et la contribution financière du canton et de la Confédération par l'octroi de prêts sans intérêt (crédit LIM) et des subventions en vertu de la loi sur l'encouragement à l'économie (LEE).

La disponibilité immédiate, à des prix favorables, de parcelles équipées a certainement déterminé l'implantation de plusieurs entreprises.

Et maintenant?

Les industriels et commerçants se sont groupés en une Union des industriels et commerçants de l'Ile Falcon pour prendre diverses mesures de promotion de la zone qui se concrétisent actuellement, tels que panneaux de signalisation, service de bus, publicité collective, etc.

Quelques industries œuvrant dans la microtechnique et le solaire occuperont dès cette année les ultimes parcelles publiques. Il ne restera plus que quelque 3 ha de terrains privés disponibles.

La zone industrielle régionale d'Ile Falcon a permis une première étape de diversification de l'industrie régionale sierroise jusqu'ici trop dépendante d'Alusuisse.

La création d'une nouvelle zone régionale est en cours pour que, grâce à l'esprit d'initiative et d'innovation qui caractérise les jeunes cadres et entrepreneurs, de nouvelles petites et moyennes entreprises aient un réel avenir chez nous.

Sierre: une région pour entreprendre est un slogan qui se concrétise chaque jour.

Texte: Bertrand Favre
Photos: Oswald Ruppen,
Félix Carruzzo



P. DELVAUX

«Créer une sorte de mystère»

*C'est une femme bien étrange
Que celle qui vient, chaque nuit,
Oter, du rêve, un peu d'ennui.*

*Est-ce un démon? Est-ce un archange
Qui l'envoie à mon blanc chevet
Montrer son corps que rien ne vêt?*

Paul Eluard, *La Vision*

Paul Delvaux a illustré de dessins à l'encre de chine dix poèmes de Paul Eluard, dont *La Vision*, d'où sont tirés ces deux tercets. Pourtant l'on dirait que son poème a été écrit, inspiré par l'œuvre du peintre et ami.

Car elles sont belles, étranges et nues, les femmes qui hantent le rêve et la peinture de Delvaux. Elles apparaissent, venant d'on ne sait où, comme a surgi de la mer la Vénus de Botticelli, indifférentes et nacrées, avec leurs jolis seins en fleur et leur toison soyeuse.

Femmes qui, au fil des ans, deviennent encore plus minces et diaphanes, immatérielles, et dont les corps dans le crépuscule sombre, dans la nuit sans étoile où veille cependant la lune, luisent doucement d'une pâle et froide lumière.

Et chacune, impudique et chaste dans sa nudité offerte, immobile, le geste figé dans la pose, semble métamorphosée en statue comme la femme de Job, en attente pour l'éternité.

Etranges histoires que mettent en scène les compositions de Paul Delvaux. Après des débuts impressionnistes dans les années vingt où il peint des paysages empreints de nostalgie, il découvre les surréalistes lors de l'expo Minotaure en 1934. Il apprend de Chirico la solitude et le silence et Magritte le conduit «à fouiller, dit-il, dans mon moi profond, à m'efforcer de découvrir dans mon tréfonds quelque chose qui me permette à moi aussi de créer une sorte de mystère».

Se mettent alors en place les éléments de sa mythologie personnelle. Les souvenirs des étu-

des classiques suscitent le décor gréco-latin: temples et basiliques, portiques et colonnades; Ephèse et Pompéi accueillent ses nymphes sur canapé vert et ses demoiselles aux capelines de paille ornées de fleurs rouges.

Delvaux est aussi sensible au charme des constructions métalliques art déco: les halles de gare avec leurs piliers de fonte aux lignes végétales et les verrières translucides, les rangées de réverbères où palpète la lumière. Et traverse soudain le large et régulier pavage de la voie romaine un petit tramway qui s'en va en banlieue. Le peintre a une passion pour les trains dont il possède une collection de modèles réduits. Les tunnels et les gares sont quelques-uns de ses sujets de prédilection. Ainsi la *Gare forestière* où deux petites



Chrysis, 1967, huile sur toile, 160×140 cm



Les visiteurs sont fascinés et perplexes

filles modèles, en bas noirs et cols de dentelle, regardent arriver, dans le soleil couchant, une locomotive à vapeur qui avance sous les frondaisons épaisses et luxuriantes, sans s'arrêter hélas pour les conduire au pays des merveilles.

De toile en toile réapparaît un personnage qui a fasciné Delvaux dans son enfance, Lindembrock, le héros du *Voyage au centre de la terre*. Et, parfois, un petit bourgeois anonyme, portant le col cassé et la cravate noire du fonctionnaire, parcourt,

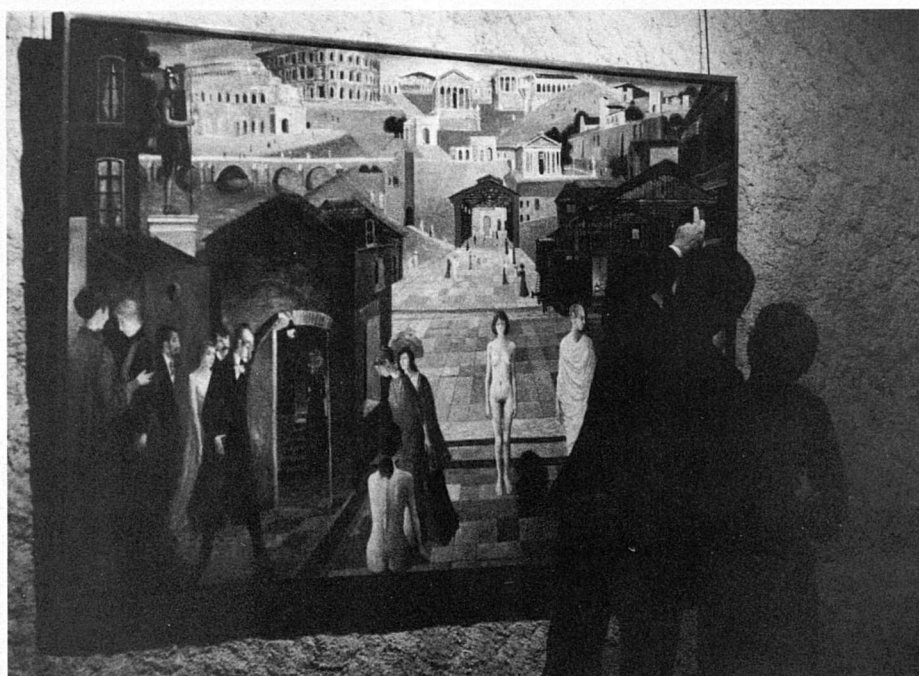
imperturbable, l'espace-temps de ces jardins et de ces villes imaginaires où, nimbées de séduction et d'une touche d'éternité, le corps nonchalamment abandonné, elles veillent, leur lampe allumée.

« Son corps est un poème jaune
Impassible, splendide et fier
Méprisant de toute sa chair »,
écrit encore Paul Eluard.

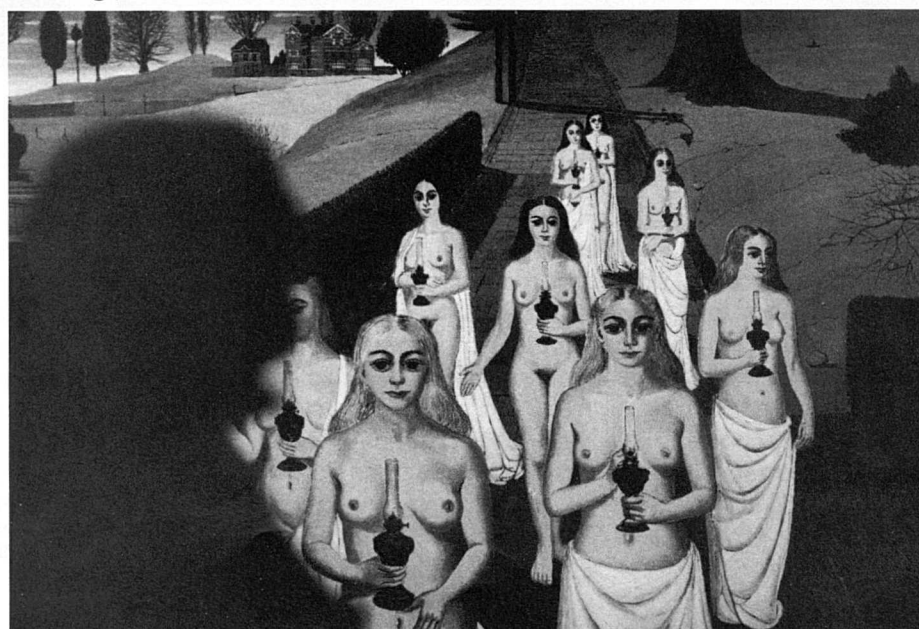


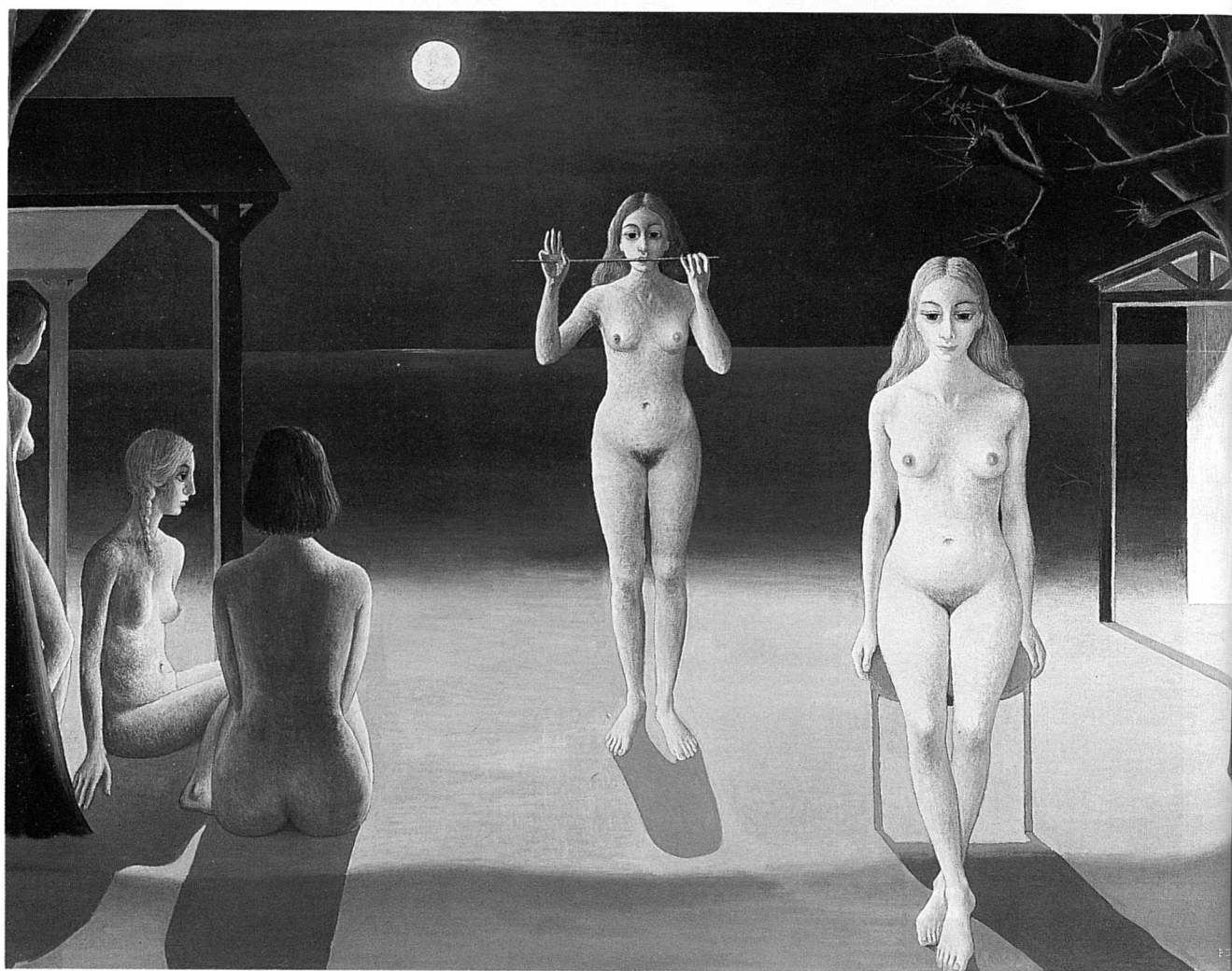
Le Chœur, 1983

Hommage à Fellini, 1980



Le Cortège, 1963





Nuit sur la mer, 1976, huile sur toile, 180×240 cm

Elle vous fixe de ses yeux gris, ourlés de longs cils recourbés et sa bouche pulpeuse esquisse une moue, mais l'ovale de son visage semble se dissoudre dans l'espace. Elle: *Galaxie, fille des étoiles*, 295^e allégorie apocalyptique, née des songes et du pinceau de

dans des œuvres formant «le cycle sur les merveilles de la nature».

Et les formes bizarres, les couleurs extraordinaires de l'Arizona, du lac Powel ou du Colorado vont inspirer sa peinture cosmique.

Autre étoile qui marque la trajectoire picturale de Faisant, l'éclatement de la Supernova en février 1986. Cette déflagration cosmique lui inspire une toile intitulée fort savamment *Vers la Supernova 1987A: sanduleak-69° 202*».

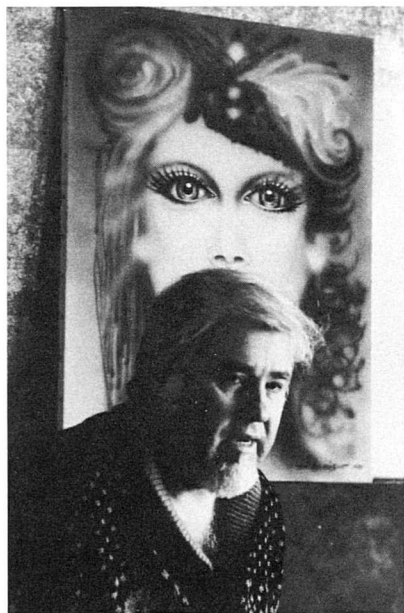
Jean-Paul Faisant

Jean-Paul Faisant. Lui qui se dit peintre hyperréaliste de science-fiction et de paysages romantiques.

Né sous le signe des Gémeaux, le 29 mai, il précise: «le même jour que John Kennedy», peut-être doit-il à cette ascendance astrologique la bipolarité de son art.

C'est d'ailleurs un phénomène naturel qui va éveiller en lui le sentiment du fantastique. En 1965, alors qu'il se trouvait avec son frère dans le parc national des Grisons, l'orage les surprend et la foudre s'abat non loin d'eux. Il dit: «cette vision de catastrophe, ce fracas ahurissant m'ont peut-être donné l'intuition de ce

Une œuvre de vastes dimensions. Car l'artiste, pour mettre en scène ses opéras de science-fiction, a besoin d'espace et de couleurs. Des roses cyclamen et des rouges violacés, des jaunes orangés et des rouges feu, mais aussi des bleus célestes. «Il faut que ça éclate, dit-il, la couleur c'est la vie.»



Jean-Paul Faisant aime peindre les beautés...



209° allégorie apocalyptique

A l'aquarelle il aime peindre les beautés et les curiosités de la nature. Il les découvre ici dans les sites pittoresques. Et il s'en va les chercher au-delà des mers. Jean-Paul Faisant est un grand voyageur. Alaska, Mexique, Iles Hawaï, Argentine et Chili, les parcs nationaux des Etats-Unis et du Canada, il parcourt allègrement la planète, se gorgeant de paysages, de formes et de couleurs. Il les restitue à l'aquarelle

que pouvaient être les cataclysmes extra-terrestres.»

Jusqu'alors Jean-Paul Faisant n'avait peint fort sagement que des paysages et des portraits de ses yeux nus. Mais il s'intéressait déjà à l'astronomie, étudiant planètes et constellations à l'aide d'un télescope. En 1986, il se rendra en Argentine et au Chili, se joignant à un groupe d'astrophysicien pour observer la comète de Halley.

A l'huile, à l'acrylique, à l'AFC, il peint avec une patiente minutie et une grande habileté ses visions cosmiques.

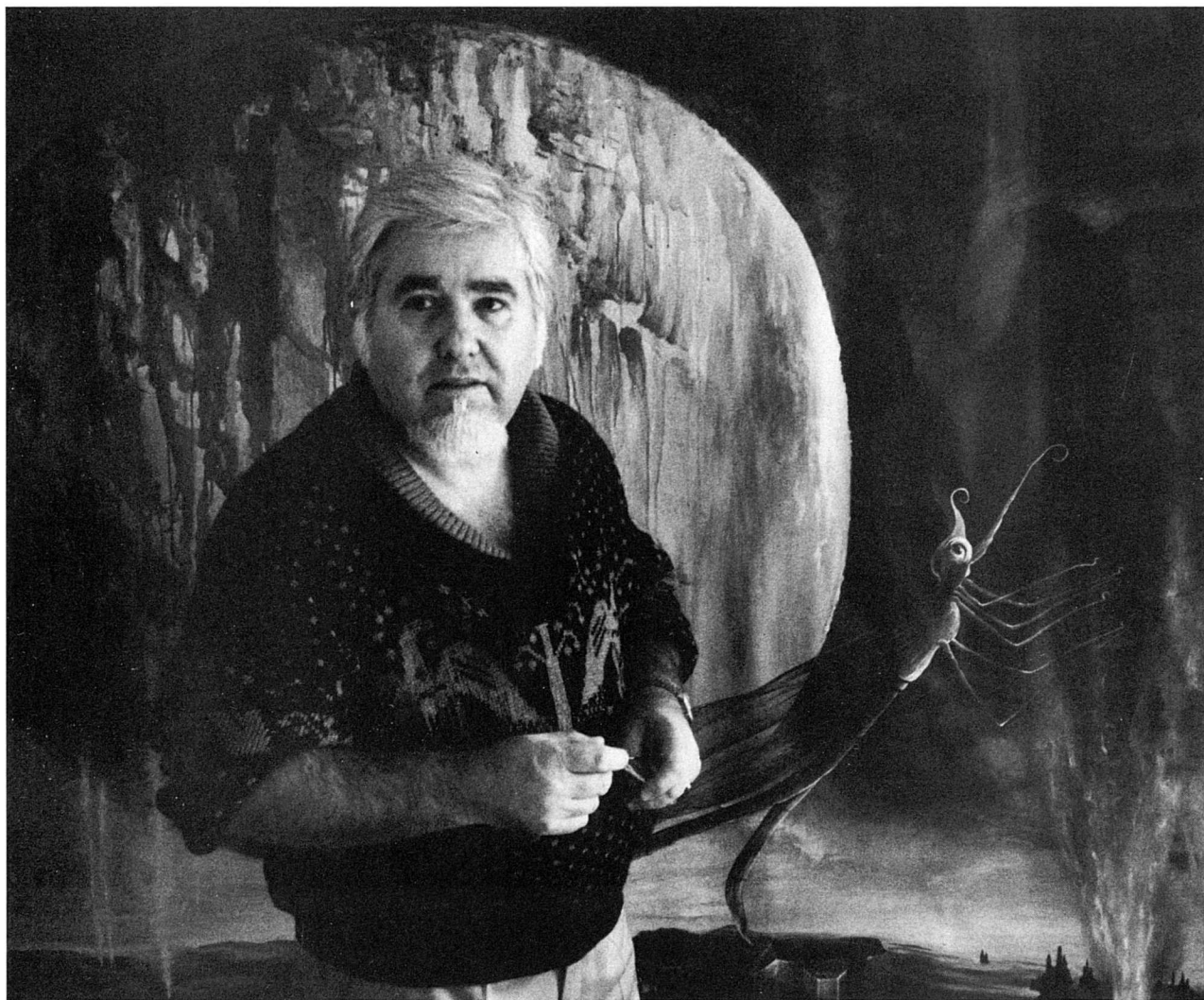
Tantôt il fait de «l'astronomie pure». Il explique: «la morphologie des planètes à l'état physique». Ainsi *L'après-Apocalypse*, une vue de l'astre mort avec des cratères béants, des volcans éteints et des mers figées.

Tantôt il fait de la science-fiction où l'astronomie se teinte de sym-

bolisme. Se mêlent alors les cataclysmes: éruptions volcaniques, coulées de lave en fusion et geysers fumants sur terre, cyclones dans les airs et explosions de planètes dans l'espace; et voici qu'apparaissent encore le dragon de la légende, les dieux des

Si les paysages terrestres et la voûte céleste inspirent ces œuvres que Jean-Paul Faisant peint de nuit, la musique est également importante pour créer l'atmosphère de ses toiles. Les symphonies de Mahler et le requiem de Berlioz «avec sa grande or-

ropéen de science-fiction à Poznan lui décerna son Prix spécial de peinture. Admis en 1977 à Miami Beach au sein de l'Association mondiale des artistes de science-fiction (ASFA), il est également élu membre d'honneur de la Fondation internationale



et les curiosités de la nature

civilisations précolombiennes et, impavide et belle, une créature au corps de Vénus: la 209^e allégorie apocalyptique *Les arpèges du temps*.

Tout cela peint avec un grand luxe de détails et des effets de flou artistique, dans le respect des règles classiques de la composition qui s'ouvre toujours sur l'infini.

chestration» lui donnent, dit-il «une inspiration à grande puissance». Et de Chostakovitch et Prokofiev: «l'âme russe, c'est vraiment formidable, on est transporté dans une autre dimension».

En 1970 la NASA accordait une distinction à l'œuvre de Jean-Paul Faisant et en 1976, le jury international du 3^e Congrès eu-

Ouranos, commission d'étude sur les phénomènes spatiaux et connexes.

Visionnaire du cosmos, le pinceau dans les constellations et les pieds sur la planète, tel est Faisant, l'heureux peintre des allégories apocalyptiques.

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen,
Christine Antonin

Fouillis

Les amours de la hulotte

Février – Le hérisson, l'écureuil et le lézard hibernent encore d'un sommeil léthargique. Qu'importe! Le gel et la neige ne retardent pas les noces de la hulotte. Car c'est bien en hiver, dès que l'obscurité règne, que se déroule le rituel amoureux de la chouette hulotte, un de nos premiers rapaces nicheurs de la saison: chants tremblés, dialogues, danses et parades préludent à l'accouplement. Du coin du bois ses appels portent loin dans la vallée.

La hulotte est une forestière et n'aime guère quitter les grands fourrés où elle chasse les rongeurs et même les petits carnassiers. Mais elle a par endroits déserté la forêt et s'est installée au voisinage de l'homme, le suivant jusque dans les villes où elle a élu domicile. C'est là qu'elle se nourrit de pigeons, de merles et autres passereaux. Dans la nuit et dans le calme son appel lugubre semble parvenir de l'époque lointaine des druides.

et une température en tous cas inférieure à zéro degré. La durée de cette période de dormance varie selon les espèces végétales.

Les plantes vivaces qui, à chaque printemps, font une tige à partir de la même base, doivent, elles aussi, éprouver un temps d'arrêt hivernal. Ce repos ne sera interrompu qu'au moment où la température redviendra clémente et où l'alternance de la lumière et de l'obscurité sera favorable.

Or, voici que par les journées relativement chaudes de cet hiver on voit fleurir en maints endroits une plante des prairies et des gazons, la pâquerette, *bellis perennis* de son nom latin. Toujours belle. Même sous la neige les feuilles de la base restent vertes, prêtes dès le retour des bonnes conditions à entourer la nouvelle tige et son bouton floral. Malgré cette floraison étonnante et précoce, et grâce à son cycle de développement très court, la pâquerette refleurira ce printemps.



Bellis perennis

Dans la nature et sous nos latitudes la plupart des graines doivent pour pouvoir germer, subir une période de «dormance». Cela signifie que la graine ne donne pas naissance à une plantule tant qu'elle n'a pas éprouvé un certain taux d'humidité

Les canons à l'assaut des cimes

Lorsqu'en hiver le climat a des soubresauts et qu'il ne neige pas, les stations de ski en font les frais. Mais il y a en Valais des stations prêtes à couvrir leurs pistes de neige à n'importe quel prix. Rares sont cependant celles qui peuvent investir dans l'installation de canons à neige et en assurer l'exploitation. Ceux-ci consomment en effet beaucoup d'eau et d'énergie.

Le manque de neige de cet hiver est une preuve supplémentaire que le tourisme valaisan doit être repensé dans le sens d'une diversification de ses offres et d'un respect de la nature et du paysage. D'une part pour que ce tourisme puisse s'adapter, sans frais excessifs, aux variations des conditions climatiques, d'autre part pour que le touriste trouve toujours en Valais ce qui lui manque chez lui: un air sain, des paysages naturels et attrayants.

Texte: Marielucre Roggo
Photo: Félix Carruzzo





La Gagée des Rochers

ÉTOILE JAUNE

Avant même que l'hiver s'achève, les steppes de l'adret valaisan ressentent déjà les effets bienfaisants de l'ensoleillement printanier. On s'active intensément de ce côté de la vallée, car tout bouge et la sève monte. L'étoile jaune des rochers ouvre ses délicates corolles déjà en début de mars alors que les gelées peignent encore de blanc les régions avoisinantes. Elle n'est pas seule, sur ces coteaux arides et secs, à s'épanouir à cette date, car déjà le bulbocode et la pulsatille sont visibles par-ci, par-là. Elle se cache pourtant, minuscule fée du printemps, discrètement dissimulée dans les brindilles d'herbe encore desséchée par l'hiver. La Gagée des rochers ou étoile jaune (*Gagea saxatilis*) est une petite plante bulbeuse de 3-8 cm de haut, de la famille des lys, qui affectionne les coteaux ensoleillés du Valais. Ses feuilles filiformes, larges de 1 mm sont disposées par une-deux à la base et deux-trois insérées sous l'inflorescence, laquelle est souvent solitaire ou à trois-quatre fleurs jaunes. Une bien modeste prestance par rapport à sa valeur botanique. En effet, l'espèce, rattachée au courant floristique sud-européen, ne se trouve en Suisse que sur quelques points rares et isolés de l'adret valaisan. Les botanistes le savent bien qui accourent de loin en pèlerinage sur ces lieux. Bien que souvent ils s'en retournent bredouille. Conservons ces steppes valaisannes, formations végétales uniques pour la Suisse et sanctuaires de richesses botaniques insoupçonnées.

Texte et photo: Egidio Anchisi,
Jardin alpin de Champex

La nature dans le jardin

Il n'y a plus autant d'oiseaux qu'autrefois. Il n'y a plus de papillons. Combien de fois n'avons-nous pas entendu ces phrases laconiques et résignées? En Suisse, plus de la moitié de la population vit en milieu urbain. Simultanément, les habitations individuelles se sont multipliées autour des petites et moyennes agglomérations. L'urbanisation a bouleversé et banalisé le paysage primitif. A chaque fin de semaine, des milliers de personnes quittent la grisaille quotidienne pour retrouver, inconsciemment, une nature diversifiée et bienfaisante. Pour ce faire, les moyens utilisés divergent: ski, randonnées, résidence secondaire, cueillette de champignons, pêche, etc... Pourtant rien n'exclut la présence d'une nature «sauvage» dans nos milieux habités...

Renoncer aux thuyas...

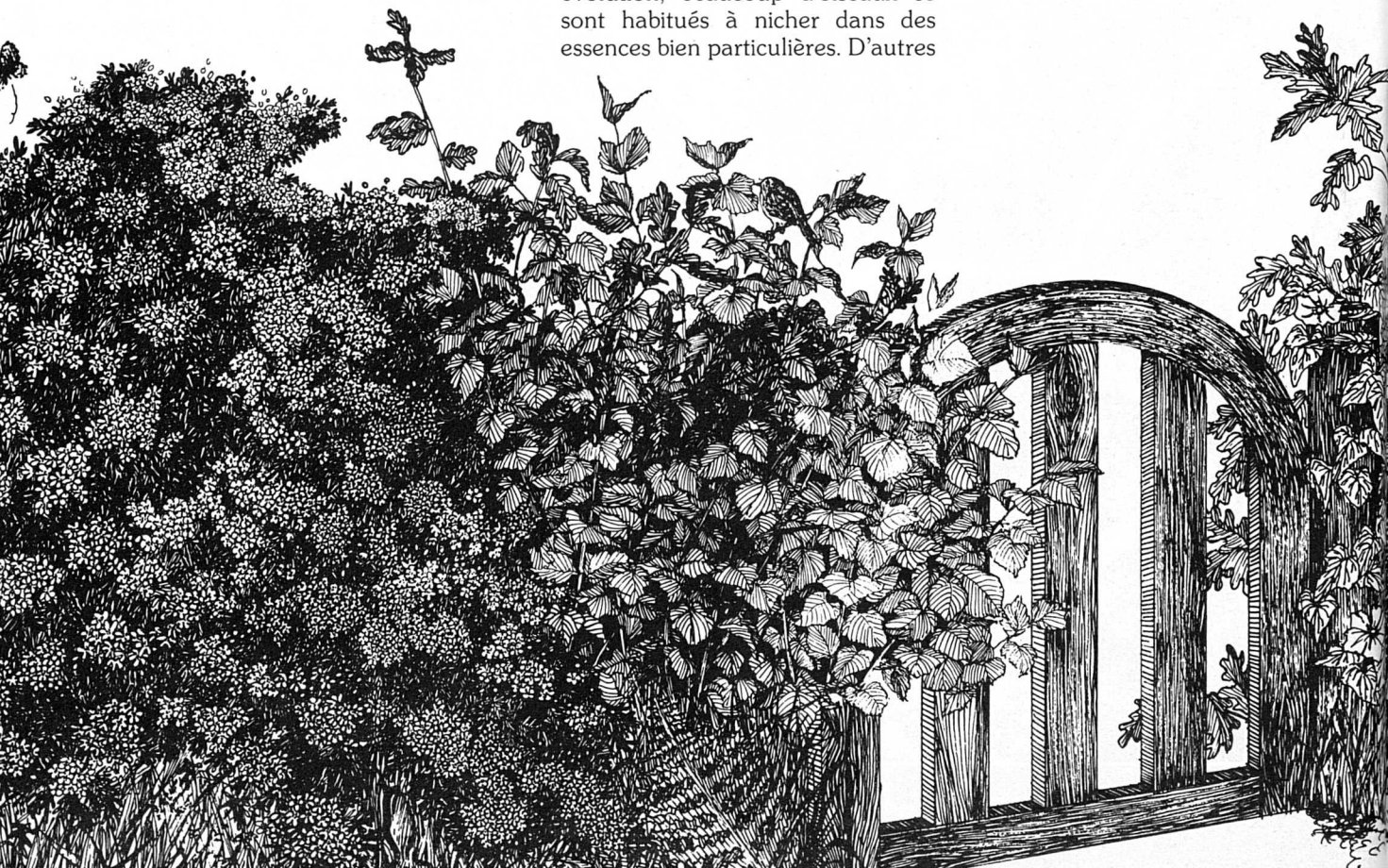
Une trentaine d'espèces de buissons, une douzaine d'espèces d'arbres, plus de cent espèces herbacées constituent les haies naturelles dans notre pays. Plus de 1200 espèces

animales vivent dans ces milieux! Autour des lotissements et des maisons, la plantation d'une haie naturelle multiplie la richesse biologique: hérissons, oiseaux, papillons s'y installent rapidement parmi les fleurs sauvages. Une maison, même moderne, entourée d'un cadre naturel permet d'observer une nature variée depuis son pas de porte. Elle possède en outre un caractère personnel exclusif alors qu'une maison entourée de thuyas ou de haies «monospécifiques» (troènes, lauriers, buis) est enserrée dans un «mur végétal» terne, extrêmement pauvre en espèces et ennuyeux. Contrairement à leur réputation d'entretien facile, ces haies exigent des soins constants pour conserver un aspect correct. Comme il s'agit souvent de variétés sélectionnées au feuillage bigarré ou rouge par exemple ou de plantes exotiques (lilas, forsythias, lauriers, fusains du Japon, buddléias, etc.), ces cultures ne conviennent pas aux animaux et restent pauvres en espèces. En effet, au cours d'une lente et millénaire évolution, beaucoup d'oiseaux se sont habitués à nicher dans des essences bien particulières. D'autres

espèces beaucoup plus banales, comme le merle, s'accommodent de buissons «étrangers» à la flore du pays. Les fleurs ne sont utilisées pendant une courte période que par les abeilles ou certains papillons courants. Le sol d'une haie diversifiée représente un réservoir de vers de terre qui améliorent de façon sensible la qualité du terrain environnant. De plus, presque tous les mois, au moins une espèce de buisson fleurit, sans parler des fleurs elles-mêmes au pied de la haie. En outre, on pourra récolter tout au long de l'année, des baies et des fruits dont on a oublié la saveur: sureau, cormes, sorbes, noisettes sauvages.

Quelles essences choisir?

Les haies peuvent être très différentes les unes des autres et dépendent de nombreux facteurs: la qualité du terrain, l'altitude, l'emplacement, la composition en espèces, la structure et le type d'entretien. Si l'on veut créer une haie belle et naturelle, il n'y a qu'une seule règle: *imiter les*



haies naturelles de la région et renoncer aux buissons d'ornement exotiques que l'on propose dans les catalogues, les grandes surfaces et dans la plupart des pépinières. La composition d'une haie est exclusivement indigène; ses arbres et arbustes doivent pousser spontanément dans la région. En Valais, où le climat est extrêmement favorable à de nombreuses variétés, on pourra utiliser les espèces suivantes jusqu'à environ mille mètres d'altitude: le cornouiller mâle qui fleurit déjà en mars, l'aubépine qui donne d'excellentes tisanes, la viorne obier au feuillage automnal rouge, l'érable champêtre qui se pare d'or à partir de septembre, le chèvrefeuille des haies, la viorne lantane avec ses grandes ombelles blanches, l'alou-chier aux feuilles brillantes, le fusain aux curieuses baies violettes, le troène du pays, le sureau noir qui donne de délicieuses confitures et sirops, le saule pourpré, de nom-

breuses espèces d'égantiers, le noisetier, l'argousier au feuillage argenté qui rappelle l'olivier et bien d'autres espèces encore comme le bois de Sainte-Lucie, le houx ou le genévrier. A des altitudes plus élevées, on choisira de préférence des espèces plus rustiques qui supportent des hivers prolongés comme le sureau rouge, le saule marsault, le sorbier des oiseleurs, l'érable sycomore, le noisetier, plusieurs espèces d'égantier, etc. Une haie composée d'une dizaine d'espèces représente déjà une bonne diversité biologique.

Comment procéder?

Un mois avant la plantation qui peut avoir lieu jusqu'en avril, préparer des trous de trente centimètres de diamètre et autant de profondeur. Il faut compter un à trois plants au mètre carré et grouper les plants de même espèce, afin que les végétaux plus faibles ne soient pas étouffés par les plus vigoureux. Si l'on ne veut pas aligner les buissons, on a intérêt à piquer l'emplacement des trous avant de creuser. On peut disposer au fond un mélange de compost ou d'humus, mais si on utilise du fumier, il ne faudra jamais le mettre directement en contact avec les racines. Dès qu'on connaît le nombre de plants de chaque espèce et le moment prévu pour la plantation, on peut donc passer la commande. En Suisse, il est difficile de trouver des pépinières qui vendent des buissons indigènes, il faut donc s'adresser à des pépinières forestières (par exemple à Genolier ou à Riehen). Il est aussi préférable de commander de jeunes plants de la catégorie «2 ans repiqués» ne dépassant guère septante centimètres de hauteur. Leur adaptation sera meilleure et leur croissance relativement rapide. En outre, le prix est réduit. Il faudrait compter de 4 à 6 francs par mètre courant si la haie n'a qu'une rangée. En deux années, on obtiendra déjà une strate relativement dense. Un désherbage manuel facilitera la reprise des buissons et si le printemps est sec, il n'est pas inutile d'arroser encore quelques fois dans les mois qui suivent la plantation. Si l'on

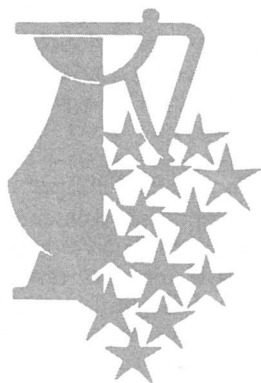
veut «s'abriter des regards» plus rapidement, on peut doubler la haie par des essences toujours vertes, comme le houx, l'if, le genévrier ou le buis.

L'entretien

Une haie composée d'essences indigènes demande peu d'entretien. La végétation a toujours tendance à s'étendre en largeur et croître en hauteur. La diversité de la haie est favorisée par une coupe plus sévère des espèces à croissance rapide. On peut ainsi éviter une contrainte annuelle d'entretien en surveillant l'évolution de la végétation. De cette manière, on favorisera la couche basse de buissons. Dans notre pays exigu, l'homme a pris l'habitude d'aménager son cadre de vie. Il se croit obligé d'assujettir la nature et d'en faire un espace façonné à son idée, réglementé et bien aligné. Il a perdu le contact avec l'essentiel. A peu de frais et peu d'effort, on peut retrouver une diversité et un spectacle sans cesse renouvelé devant le seuil de sa maison. Le lierre agrippé à une façade ou la verdure autour de sa propriété n'attireront-ils pas les araignées et autres bestioles? Voilà vraiment un problème de mentalité! Ces sous-locataires sont absolument inoffensifs et constituent une nourriture de valeur pour les oiseaux. Sait-on que le lierre, la vigne vierge ou d'autres plantes sur les façades, participent activement aux économies d'énergie? En éloignant l'air froid de la paroi en hiver ou en rafraîchissant celle-ci par l'évaporation des feuilles en été, ils exercent aussi un effet isolant. D'après les spécialistes, ils n'endommagent pas le crépi, car ils ne s'y enracinent pas.

Plus de nature en milieu habité ne signifie pas que de la nature! Tout est affaire de mesure. Prévoir des espaces naturels est cependant indispensable à la conservation d'une certaine diversité de notre environnement quotidien et au maintien d'un contact détendu et libre avec la nature.





Myriam Broggi

Premier sommelier de Suisse

M^{me} Myriam Broggi-Praz



Lorsqu'elle est née, sur son berceau les fées se sont penchées. De leur baguette magique, ces marraines enchantresses dotèrent leur filleule de grandes vertus. Point de richesses matérielles pour Myriam Broggi-Praz, sacrée meilleur sommelier de Suisse en 1987, mais une ribambelle de qualités qui font d'elle, aujourd'hui, une femme respectée.

Rien ne prédestinait la petite Valaisanne à décrocher, au prix d'efforts méritoires, le fameux trophée Ruinart. Trophée destiné à ennoblir une profession hélas! méconnue en Suisse. Rien, si ce n'est son environnement familial – son père était hôtelier – et son mariage avec Roland Broggi, ancien cuisinier chez Roland Pierroz et patron de l'Hôtel du Midi à Delémont. Pourtant, Myriam s'était jurée de ne plus porter les pieds dans un restaurant. Aujourd'hui, elle règne sur une charmante salle à manger rose et répond à l'attente de ses clients.

L'amour vous joue parfois des tours! Si l'on considère les résultats, il convient de féliciter le destin.

Une présidente valaisanne

«J'ai rencontré mon mari sur les pistes à Verbier.» A cette époque

Myriam était professeur de ski. Coup de foudre et c'est bien vite l'exil en terre jurassienne. «A mon arrivée à Delémont je ne connaissais rien aux vins. Les clients m'ont fait comprendre qu'une patronne devait savoir de quoi elle parlait.» Habitée à relever les défis, Myriam suit un cours de dégustation. La passion du vin l'atteint bien vite. Myriam vole vers Changins. Son certificat de marchand de vins en poche, elle suivra en auditrice les cours d'œnologie destinés aux professionnels.

Qui oserait songer que cette pétulante Valaisanne s'arrête en si bon chemin? De bouquins en kilomètres avalés, Myriam enrichit son bagage. La liste de ses connaissances est impressionnante. Reconnue, elle voit affluer les demandes de tous côtés. Fréquence Jura, la radio locale,

l'Université populaire l'invitent à parler du vin. Alors que la section lémanique de l'Association des sommeliers professionnels la nomme présidente.

Sommelier, un artisan indispensable

Une situation qui devrait suffire à Myriam. Ce serait bien mal la connaître. Ne se met-elle pas en tête de décrocher le fameux trophée Ruinart. La lutte sera rude. Myriam devra chausser les peaux de phoque, si elle veut vaincre. L'enjeu méritait bien cette audace. Le métier de sommelier est ignoré en Suisse. Quel dommage! La vente de nos vins serait grandement facilitée dans les restaurants.

Pour promouvoir cet art, Ruinart n'a pas hésité à décerner au vainqueur le titre de «meilleur sommelier de Suisse». Parvenus

au terme d'épreuves éliminatoires, les finalistes doivent encore franchir le dernier barrage. Une dégustation à l'aveugle, accompagnée d'un commentaire analytique, s'effectue sur un blanc, un rouge et un effervescent. Le sommelier doit également répondre à d'autres attentes. Ainsi, sur la base d'un menu choisi, il se verra infliger la délicate association des mets et des vins. Pour corser le tout, on lui imposera la classe du restaurant, un budget déterminé, etc. Le service des vins sous toutes ses formes ne saurait souffrir la moindre défaillance. Alors que la rédaction d'une carte de vins fera tomber plus d'un caïd.

Vaincue en 1986, vainqueur en 1987

Madame le sommelier a vaincu toutes les embûches. Malgré un

Séance de dégustation



trac bien légitime, Myriam s'imposera. Une belle preuve de courage, puisqu'elle récidivait. «En 1986, je me suis vue reléguée à la troisième place. Je me suis laissée impressionner. A midi, j'étais première. La dégustation et la correction des cartes ne m'ont pas gênée. Par contre l'assemblage des mets et des vins, ce fut le chaos.» Il convient de préciser que le menu était tordu. Du foie gras au miel, des poissons à la vinaigrette et à la citronnelle, de la volaille aux truffes, du fromage et de la crème au chocolat. «Un vrai piège. Au lieu de miser gros, j'ai paniqué.» 1987 consolera Myriam de ses déboires.

Un sens aigu de l'amitié

Au-delà des aptitudes professionnelles, ce que l'on peut le

Vue d'ensemble de l'atelier de dégustation «Vini-conseil»



Didier Joris, œnologue

plus admirer chez Myriam, après son courage, demeure sans aucun doute son sens aigu de l'amitié. Jamais elle n'oublie le Valais, son plus grand ami. Sa cave regorge de nos bons crus. Chevalière de l'Ordre de la Channe, fidèle au serment donné à la Confrérie, le meilleur sommelier s'efforce d'honorer la cause du vin. Dernièrement, elle nous offrait une rencontre entre vignerons-récoltants français et valaisans. Cette prise de contact, assortie de dégustations, d'échanges techniques, débouchait sur une remise en question de certaines de nos pratiques viti-vinicoles. Une seule motivation pour Myriam Broggi-Praz, l'amour du vin.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Christine Antonin



Nouvelles du tourisme valaisan

Sion, ville heureuse

L'Association «Villes heureuses de Suisse», fondée il y a dix ans, groupe dix cités d'importance moyenne dont les traditions historiques et culturelles sont soulignées par un cachet architectural typique. Sion en est une, qu'il vaut la peine de visiter. Son office du tourisme a édité une brochure contenant un choix d'informations où l'histoire voisine les curiosités, et un prospectus de prix d'hôtels très avantageux: 36, 70 et 95 francs la nuit, respectivement en classe touriste, moyenne ou première classe, avec visite guidée de la ville et entrée aux musées.

Onze millions et demi de passages

En 1987, le tunnel routier du Grand-Saint-Bernard a vu défiler 582 530 véhicules, soit 75 203 ou 14,82% de plus qu'au cours de l'année précédente. Cela représente une moyenne journalière de 1596 véhicules. Depuis son ouverture le 19 mars 1964, le tunnel a été emprunté par 11 510 742 véhicules au total, ainsi répartis: 10 379 867 voitures, 168 483 autocars et 962 392 camions.

Grimentz: un futur proche

La première télécabine à dix places (debout) à bennes débrayables, une nouveauté pour la Suisse, sera mise en service à la mi-décembre de cette année à Grimentz. Elle remplacera le télésiège construit il y a vingt ans et qui ne répond plus aux exigences d'une clientèle toujours plus nombreuse à s'ébattre sur les beaux champs de ski que couronnent les Becs-de-Bosson. D'une longueur de 1439 m pour 533 m de dénivellation et d'un débit de 2400 personnes à l'heure, les trente-quatre cabines emmèneront les usagers à Bendolla (2139 m d'altitude) en cinq minutes. C'est un jalon bienvenu dans la perspective d'une future liaison Grimentz-Vercorin.



Des chèques toujours plus appréciés

Pour la première fois, la vente annuelle des chèques Reka (Caisse suisse de voyage) a dépassé la barre des 200 millions de francs. Ce résultat est dû à de nouveaux points de vente, à l'amélioration des conditions de remise, à une meilleure utilisation des possibilités d'achat, à l'acquisition plus importante de chèques par l'entremise de syndicats, de coopératives Coop et d'associations d'employés. Plus de 46 000 personnes ont séjourné durant 504 100 nuitées (+9,7%) dans un logement de vacances Reka, alors que 350 familles nécessiteuses ont bénéficié de vacances gratuites grâce à la Caisse de voyage.

Ces Alpes à franchir

La construction d'une liaison ferroviaire transversale à travers le Lötschberg et le Simplon revient sur le devant de l'actualité, à l'heure où d'autres variantes sont en lice. Aussi, les délégations des Gouvernements et des parlementaires fédéraux de Berne et du Valais ont-ils demandé à la Confédération une documentation complète, bien décidés à prendre toutes les mesures utiles pour soutenir le projet Lötschberg-Simplon. Ils sont persuadés que cette variante ne sert pas seulement les intérêts communs des deux cantons et de la Suisse occidentale, mais qu'elle remplira sa fonction de transversale pour la Suisse entière, la France et le Piémont.

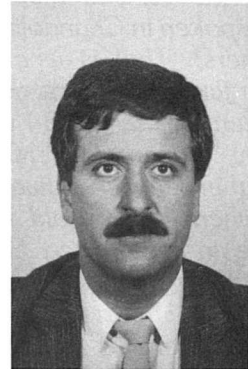
* * *

Au cours de l'année écoulée, le service du transport des autos à travers le tunnel du Simplon a enregistré 94 172 véhicules, soit 19 644 de plus qu'en 1976 (+26%). Ce résultat consolide l'opinion de ceux qui refusent la suppression pure et simple de ce service.

Vacances-loisirs, du nouveau

L'Association pour des vacances actives et des loisirs en Valais regroupe des spécialistes dans les domaines techniques, artistiques, artisanaux, sportifs ou scientifiques. Elle s'est constituée autour d'un maître de travaux manuels, d'un sociologue, d'une tisserande, d'une ethnologue, d'un maroquinier, d'une géographe et d'un expert «Jeunesse et Sport». On se familiarise avec la photographie, la peinture, l'informatique, l'herboristerie, l'archéologie, l'ethnologie, l'art floral, le tissage, l'astrologie. L'association peut intéresser offices de tourisme, centres de loisirs, commissions culturelles, hôteliers, groupes du troi-

sième âge, associations professionnelles, etc. Ce nouveau moyen d'échanges et de rencontres par des vacances actives est propice à satisfaire ce besoin de communication qu'éprouve chacun face au stress quotidien... Tous renseignements au 027 / 23 65 55, 1961 Salins, le mercredi de 8 à 13 heures.



Nouveau directeur en Anniviers

L'Office du tourisme de Grimentz s'est donné un nouveau directeur, M. Jacques Berset. Fribourgeois d'origine, âgé de trente-neuf ans, c'est un homme du tourisme et des voyages, familiarisé avec le marketing, les techniques de vente et de promotion, l'administration, la direction du personnel. «Treize Etoiles» lui souhaite une activité féconde et bénéfique pour la station anniviarde.

Rassemblement mondial sur les hauteurs

Du 6 au 12 mars, Crans-Montana et le Centre de congrès Le Régent vont connaître une animation extraordinaire puisqu'ils accueilleront le premier grand congrès médical de niveau mondial, soit plus de 1200 participants de cinquante pays. Tout le Valais central sera touché par cette manifestation, la plus importante connue à ce jour sur le Haut-Plateau, mis à part les Championnats du monde de ski en 1987.

* * *

Autres manifestations: tous les jours vols libres en montgolfière; les 19 et 20 mars, 3^e Delta-Cup; à Aminona, les 9, 16, 23 et 30 mars, descentes aux flambeaux à ski.

* * *

Denise Biellmann, championne du monde, a fait une démonstration de son talent et de sa fameuse pirouette sur la patinoire d'Ycoor le 19 février.

Texte: Amand Bochatay

Wanderlust in Anniviers

During the Easter, summer and winter holidays, you may hear English spoken in Chandolin (Val d'Anniviers). That is when the Gunther family are there, as they have been for the past 14 years. Sprightly grandmother Marianne Gunther left her native Germany when 4 years old to go and live in the United States. While reading clinical psychology at the University of Chicago, she met her future husband Karl – and discovered that their fathers were from adjacent villages in Germany! Their son and daughter are both Swiss citizens. Her husband is a sociologist, who has worked for many years at the International Labour Office (I.L.O.) in Geneva. The Gunthers found it helpful having relatives in Europe and belonging to the Geneva Quaker Group, which is very international. They have now been in Switzerland for 20 years. How did they come across Chandolin? "Our children are very keen on skiing", Mrs Gunther told me, "and my husband and myself are fond of ski de fond. As there was little snow in the winter of 1971-1972, we asked around and discovered Chandolin, at 1,934 m the highest inhabited village in Europe all the year round, where there is nearly always snow. When the chance to buy an apartment in a new building cropped up, we leapt at it. Actually, we prefer the summer season, because of the opportunity for walks." Mrs Gunther loves taking photographs of flowers, and this makes her walks, with her husband, all the more

interesting. Unfortunately her knees are giving out now, so she walks up and takes chairlifts down. "One of the advantages of the Val d'Anniviers is the number of places to which one can walk up and from which one can take lifts down", she says. She then goes on to list some of her happiest such memories: Zinal to the Restaurant de Sorebois (2,440 m); Grimentz to the Restaurant Bendolla (2,200 m); Saint-Luc to the Restaurant Tignousa (2,200 m); her husband and son from Zinal (1,700 m) to the Cabane de Tracuit (3,200 m), where they stayed overnight; her husband and herself from the Lac de Moiry past the glacier to the Cabane de Moiry (2,840 m), where they also spent the night: "It was very friendly and relaxed". In 1984, she found the walk down from the Bella Tola (3,000 m) to the Restaurant Tignousa (followed by a lift, then a bus from Saint-Luc to Chandolin) very trying, but was deeply moved by the beautiful view of "white peaks all round". She mentioned the good connection now from Chandolin to Saint-Luc via the peak next to Bella Tola, Le Rotze. A winter favourite is the Remointze lift up from Chandolin to the "Deuxième Alpage", where there is a restaurant next to a circular piste for langlauf skiing (ski de fond). There is also a nice, easy langlauf run towards Ponchette, through the woods, which had some snow already at Christmas and New Year this year – quite remarkable! When there is snow, downhill skiers with some exper-

ience can use the masses of small skilifts from the village. The English language journalist that Mrs Gunther has become as from the age of 60 waxes lyrical, again, about the walks down from Chandolin to Soussillon and Niouc through the nature reserve of Ponchette, where she and her husband have seen chamois, lynx, lots of squirrels and rare birds. Another nice, short walk they do is from Chandolin to the stumpy (because lightning-struck) but wide-trunked larch tree 450 years old on the edge of the forest near the Pommel lift up to the Illhorn. She recalls the August attraction of Chandolin: the 30 km marathon from Sierre to Zinal through the forests, but passing through Chandolin. She is naturally proud that the record of 2 hours and 39 minutes is held by an American! Another, less emotional, attraction in August is the number of wild strawberries and blueberries on the woodland walk to Saint-Luc. She loves the long hours of sunshine – 8 a.m. to 5 p.m. in summer and 9 a.m. to 4 p.m. in winter – and the wonderful view across the Rhone valley to the Bernese Alps, as well as across the Anniviers valley itself. For next summer, she plans to do an excursion Grimentz-Bendolla, then along a crest, followed by a lift down to Vercorin, then back to Chandolin via Sierre and Vissoie. It seems that there is no end to the number of excursions one can do in the Val d'Anniviers, even when one is a grandmother of 68!

Xanthe FitzPatrick



WALLIS
IM BILD

Hexenabfahrt





2

3



Am 23./24. Januar 1988 wurde zum 6. Mal die Internationale Belalp-Hexenabfahrt durchgeführt. Eröffnet wird diese merkwürdige Volksskiabfahrt – basierend auf eine alte Sage – am Vorabend durch den Tanz der Belalp-Hexen rund um ein riesiges Feuer.

Um 9.30 fällt dann am Hohstock (3100 m) der Startschuss für die ersten zwei der 1000 Teilneh-



mer zur 12 km langen Abfahrt. Das buntgemischte «Konkurrenzfeld» von wild umherstiebenden Hexen, gemütlich dahingleitenden Skibummelern und nach Gewinn strebenden Rennfahrern vermittelt eine einmalige Atmosphäre, die immer wieder zum weiterhexen animiert.

Text: Melita Hischier
Fotos: Thomas Andenmatten

1. «Uf där Belalp ischt d'Häx los!»
2. Im Januar – und nicht am 1. Mai – feiern die Belalp-Hexen ihre Walpurgisnacht und eröffnen mit ihrem wilden Tanz das Rennwochenende, welches von ihrem Treiben begleitet wird.
3. Weder Startnummer noch Helm dämpfen den Übermut der schauerlichen Besendamen und...

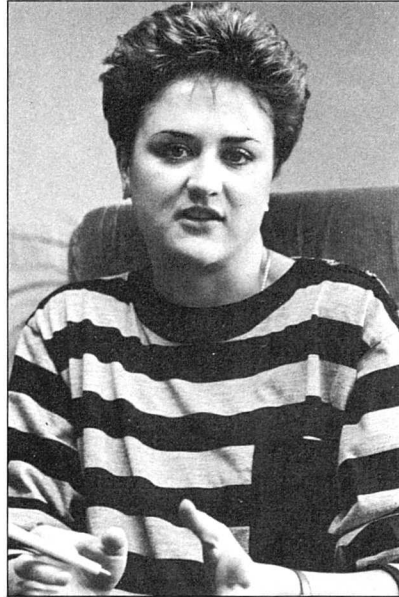
Nach dem Abgang des langjährigen Blattener Kurdirektors Beat Ruppen, wählte der Verkehrsverein eine Frau zur Nachfolgerin. Melita Hischier ist die erste Kurdirektorin im Oberwallis.

Mit Charme und Grazie in eine neue Aera!

Unter den zahlreichen männlichen Bewerbern, schwang sie dann – völlig unerwartet – oben auf. Melita Hischier ist die erste Kurdirektorin im deutschsprachigen Teil der Walliser Republik. Mit ihr taten die Natischer Verantwortlichen auf jedenfall einen guten Griff. Einerseits kennt sie sehr gut die Region, da sie nun schon einige Zeit in Naters wohnt, andererseits lernte sie unter Beat Ruppen rasch und gründlich den Betrieb kennen und holte in dieser Zeit auch gleich das nötige Rüstzeug für diesen verantwortungsvollen Posten. Hinzu kommt, dass sie im Dorf mittlerweile alle kennen und schätzen und sie auch voll akzeptieren. Startschwierigkeiten musste sie jedenfalls keine durchlaufen. Der Übergang klappte reibungslos.

Die Grundausbildung, zu einer Karriere im knüppelhaften Tourismus-Geschäft, holte sie sich bei den Nonnen des Instituts St. Ursula in Brig. Einige Jahre Handelsschule, danach Sprachaufenthalte in Italien und England, erste touristische Gehversuche auf der Riederalp, dann Wirtin des Buffets in Oberwald und schliesslich für Imholz-Reisen mehrere Monate auf Sardinien stationiert; das sind kurz und gerafft die verschiedenen Etappen auf dem Weg nach Blatten.

Melita Hischier ist keine Frau, die sich nach gewonnener Schlacht zurücklehnt. Zielbewusst und selbstsicher hat sie die Zügel an die Hand genommen und lenkt dieses schmucke Dörflein gewissenhaft in eine neue



Melita Hischier, erste Kurdirektorin im Oberwallis

Aera. «Die Strukturen der Station sind für eine Frau geradezu ideal», erklärt sie voller Begeisterung. «Blatten ist übersichtlich und die Atmosphäre familiär. Dadurch können die persönlichen Kontakte zu den Gästen besser gepflegt werden.»

Vorläufig ist die charmante junge Frau mit der Organisation des Betriebes beschäftigt. Sie müsse sich vorderhand in diese neue Stellung einarbeiten. «Beat Ruppen hat uns ausgezeichnetes Werbematerial hinterlassen. Dazu gesellt sich ein ausgewogener Angebotskatalog, der auf die topographische Eigenart der Region zugeschnitten ist. Ich brauche bloss noch den Angebotskatalog zu vervollständigen», sagt sie.

Den Ausbau der touristischen Region Blatten-Belalp sieht Melita Hischier vorderhand in der Breite und nicht nach oben. Sie

will künftig vermehrt auf alte Sachen zurückkommen: dazu gehören Lehrwege in Botanik und Führungen durch landwirtschaftliche Betriebe. Damit auch Traditionen nicht verschütt gehen, will sie im Sommer wieder die allseits beliebten Maultier-Trekkings, auf den alten Saumwegen, durchführen und auch Kutschenfahrten durchs Dorf organisieren. Das will aber keineswegs heissen, dass sie sich Neuem verschliesst. Im Gegenteil: «In Blatten muss einfach jedes Detail stimmen. Das Dorf soll ein richtiges Schmuckkästchen werden. Das ist auf jedenfall eines meiner Hauptziele», meint sie zuversichtlich. Bedauerlich findet die junge Kurdirektorin bloss die Tatsache, dass in Blatten zu wenig Hotels stehen. Sie hofft insgeheim, dass sich der Wunsch nach einem zusätzlichen Hotel, eines Tages erfüllen wird. Das Hotelbettenangebot sei für eine Station wie Blatten-Belalp ganz einfach zu knapp.

Nebst Frontarbeit in der Station selber, wird sie künftig auch im Ausland persönlich auf Werbetour gehen. Geplant sind mehrere Auftritte in umliegenden Ländern, zusammen mit Kollegen anderer Regionen. Dort will sie das «Schmuckkästchen» zielgerecht vermarkten. Die neue Kurdirektorin hat sich für die Zukunft allerhand vorgenommen. Die ersten Schritte sind mittlerweile getan. Jetzt folgt die Zeit der Bestätigung und der Bewährung.

Hubert Mooser

Foto: Thomas Andenmatten

Tourismus in Schlagzeilen

Rekordübernachtungen in Saas-Fee

Das Gletscherdorf realisierte zum drittenmal hintereinander ein Logiernächte-Rekordergebnis. Auf 827 551 Logiernächte konnte die neue Bestmarke im vergangenen Verrechnungsjahr hochgeschraubt werden. Dabei schnitt einmal mehr die Hotellerie hervorragend ab, währenddem die Parahotellerie erneut abfiel. Massive Unterschiede auch zwischen Sommer- und Wintersaison: 17 000 Logiernächte mehr konnten die Verantwortlichen in der Wintersaison verbuchen. Im Sommer hingegen nahmen die Logiernächte um 14 000 ab. Für die Statistik sei noch gemeldet, dass die Übernachtungen gegenüber dem Vorjahr um 0.42 Prozent zunahmen.

Trotz Rekordergebnisse läuft im Verkehrsverein Saas-Fee nicht alles rund. Kürzlich trat, vorzeitig wohlgermerkt, der Vereinspräsident von seinem Amt zurück. Anlässlich der Generalversammlung beschuldigte der scheidende Präsident verschiedene Mitglieder, die Vereinsarbeit zu sabotieren und Unruhe zu stiften. Ein Nachfolger wurde nicht gewählt. Die Versammlung einigte sich auf eine Übergangsphase ohne Präsidenten.

Kurz noch zu den Vereinszielen von 1988. Ende Februar will Saas-Fee als erste Walliser Station ein sogenanntes «Sales manual» vorstellen. Dieses Handbuch fasst das Angebot des Gletscherdorfes einheitlich zusammen, soll zudem weltweit einen besseren Verkauf über die Reisebüros ermöglichen und die Buchungen vereinfachen. In naher Zukunft soll auch das Werbebeitrags-Reglement überarbeitet werden, um damit die Werbemittel zu erhöhen. Saas-Fee will übrigens auch bei der 1988 erfolgenden Gründung einer «Vereinigung der autofreien Ferienorte der Schweiz», mitmachen.

Weltcup-Skizirkus gastiert im Wallis

Dank der hervorragenden Schneeverhältnisse, kam das Wallis nach den Dezember Weltcup-Rennen in Leukerbad, überraschend noch einmal zu Weltcup-Ehren. Zinal, Saas-Fee und Leukerbad waren während den frequenzschwachen Januarwochen Schauplatz der Weltcup-Veranstaltungen. Die Organisatoren holten sich dabei rundherum ausgezeichnete Zensuren und

werden sicher auch künftig bei der Vergebung von Weltcuprennen berücksichtigt werden.

Finnischer Künstler in Zermatt

Vom 25. Januar bis zum 20. Februar stellte der finnische Künstler, Björn Weckström, in der Zermatter Galerie Schindler, Schmuck und Skulpturen aus. Der 53 jährige international renommierte Künstler arbeitet in Finnland als Bildhauer und Schmuckdesigner. Björn Weckström stuft sich selber als «modernen Klassiker» ein. Er habe seinen Standpunkt gefunden und wolle keine Konzessionen machen. Allerdings bleibe er für Zeitströmungen offen. Die Werke des finnischen Künstlers sind heute auf Ausstellungen in aller Welt zu finden. An der Vernissage von Ende Januar nahm auch der finnische Botschafter, Richard Töttermann, teil.

Missbrauch von Notruf-Installationen in SAC-Hütten

Bei der Überprüfung der SAC Hütten, Schönbühl, Monte-Rosa und Hörnli, stellte der Hüttenwart erneut Missbräuche an den Notruf-Installationen fest. Die Winterräume wurden zum Teil verwüstet, Rettungsmaterial wurde kurzerhand gestohlen.

Ausserdem benutzten einige ganz dreiste Alpinisten die Notruf-Telephone für Überseegespräche. Bereits im letzten Winter bekam die SAC Sektion Monte Rosa eine Telephon-Rechnung von 2600 Franken zugestellt. Jetzt wurden neue Notrufanlagen montiert, bei denen nur die Notrufnummer 111 gewählt werden kann.

Die Zerstörung dieser Installationen und der Einrichtungen ist umso unverständlicher, als das Leben eines Menschen von der Funktionstüchtigkeit dieser Installationen abhängen kann. Soviel Grips sollte ein Berggänger doch noch mit bekommen haben.

Neuer Treffpunkt für Frauen

Die Vereinigung «Frauen-Begegnungs-Arbeit» (FBA) engagiert sich seit Jahren im Unterwallis für die Sache des zarten Geschlechts. Nun am 1. Februar eröffnet die FBA auch in Brig eine Filiale und zwar im alten Stadthaus, in der Burgschaft.

Die FBA befasst sich in erster Linie mit Problemen von Hausfrauen und Berufstätigen, von alleinerziehenden Müttern und solchen die eine Tagesmutter suchen. Die Vereinigung gibt sich vorderhand politisch und konfessionell neutral. Die Büros der FBA sind jeweils vormittags geöffnet.

Die BLS feiert 75 jähriges Jubiläum

In diesem Jahr kann die BLS ihr 75 jähriges Jubiläum feiern. Eine eigens dafür eingesetzte Kommission soll während dem gesamten Jubiläumsjahr verschiedene Anlässe organisieren. Dabei werden selbstverständlich alle Regionen berücksichtigt, die von der Bahn durchfahren werden.

Die Geschichte der Bahn beginnt um die Jahrhundertwende. Der erste elektrische Zug passierte am 3. Juli 1913 den Lötschbergtunnel. Am 13. Juli desselben Jahres wurde dann der durchgehende Zugverkehr aufgenommen. Auch nach 75 Jahren steckt die BLS in voller Entwicklung. Bekanntlich ist der Ausbau auf Doppelspur noch immer nicht beendet. Andererseits ist die BLS auch für eine neue Alpentransversale im Gespräch.

Erst kürzlich waren Mitglieder der Arbeitsgruppe «Pro Lötschberg-Simplon» in dieser Angelegenheit als Werber unterwegs. Ziel dieser eisenbahnpolitischen Werbereisen ist, Organisationen und Entscheidungsträger in der Westschweiz und Nordwestschweiz auf den Alpendurchstich «Lötschberg-Simplon» einzuschwören.

Die Initianten wollen in nächster Zeit ein nationales Komitee gründen, wie es auch für andere Varianten bereits existiert. Ein Durchstich am Lötschberg wird übrigens als kostengünstigste Variante gehandelt.

Verkehrsverein Mörel-Breiten verlangt den sofortigen Ausbau der Strasse nach Breiten

Die ungenügend ausgebaute Strasse nach Breiten liegt den Mitgliedern des Verkehrsvereins Mörel-Breiten schon seit Jahren schwer auf dem Magen. Für moderne Reisecars und Autobusse ist die Strasse nämlich nicht passierbar. An der letzten Generalversammlung verabschiedeten die Vereinsmitglieder eine Resolution, die vom Walliser Staatsrat den sofortigen Ausbau der Strasse verlangt.

Pläne für den Ausbau sollen seit Jahren schon vorliegen, es gebe also keinen Grund den Ausbau dieser Strasse zu verzögern. Schliesslich hänge von dieser Strasse die touristische Zukunft von Breiten ab.

Am 24. März wird der Visper Ausstellungsfrihling traditionell mit der Neuwagenausstellung erffnet. Hinter den Kulissen laufen die Vorbereitungen schon seit Wochen auf Hochtouren. Auch dieses Jahr versprechen die Organisatoren viel

Spektakel – Show – Unterhaltung und eine kunterbunte Produkte und Dienstleistungspalette!

Die Genossenschaft Litterna hat sich gemauert: Vor neun Jahren traten die Initianten, gewissermassen aus Zwang, die Visper Eissport-halle besser auszulasten, in die Startpflocke. Verschiedene Ideen wurden herumgeboten, ausgearbeitet und schliesslich zielstrebig umgesetzt. Und das Resultat darf sich denn auch wirklich sehen lassen. Die Litternahalle ist heute kantonal ein Begriff – sozusagen das Gewerbe-Mekka des Frhjahres.

Altestes Kind der Litterna Genossenschaft ist die Visper Frhjahresausstellung (VIFRA). An der VIFRA stellen Gewerber aus nah und fern, mittlerweile zum neunten Male, eine reichhaltige Produkte- und Dienstleistungspalette aus. Jahrelang stand die VIFRA im Schatten der OGA. Heute allerdings, ist die Visper Frhjahresmesse aus dem Lonzastadtchen ffrmlch herausgewachsen. Sie ist die grsste Frhjahresausstellung der Rhonerepublik und lockt selbst Aussteller und Besucher jenseits des Ltschberg-tunnels in die Vespia Nobilis. Stolz rechnet Betriebssekretar Franz Abgottspon vor, dass die VIFRA 1987 von 15 000 Personen besucht wurde, was gleichzeitig auch ein neuer Besucherrekord sei. Dieser Bombenerfolg schlug sich auch finanziell nieder. Die Visper Frhjahresausstellung schloss mit einem Gewinn von rund 88 500 Franken.

Daran mag sicher auch der letztjhrige Ehrengast, das Saastal, seinen Teil beigetragen haben. Die verschiedenen Anlsse der Saastaler Dorfvereine sorgten jeweils fr Grossaufmrsche in der Litternahalle. An der diesjhrigen VIFRA ist Visperterminen Ehrengast. Die Gste aus dem Heida-Dorf werden rund um die Ausstellung das Rand-geschehen prgen und mit Auftritten fr die ntige Ambiance sorgen. Ubrigens findet dieses Jahr die VIFRA vom 15.-20. April statt – und ist auf fnf Tag reduziert worden. Neben der VIFRA ist auch die Neuwagenausstellung Jahr fr Jahr ein Renner. Zahlreiche Motorfreaks

und auch Neugierige sammeln sich in der Litternahalle, wenn die Neuwagenausstellung den Visper Ausstellungsfrihling einludet. Der Autosalon made im Oberwallis reiht sich fast nahtlos an den internationalen Autosalon von Genf an. Die Aussteller prsentieren die neuesten Modelle der gngigsten Marken und die Organisatoren haben auch in diesem Jahr Mechaniker-Lehr-linge eingeladen, die an einem Stand ihre Handfertigkeiten, ihr Wissen und Knnen vorfhren drfen.

VIFRA und NEUWA sind ohne Zweifel die Publikumsrenner, dfur garantiert schon allein das Rahmenprogramm, welches die ehrwr-dige Vespia Nobilis in ein kunterbuntes Stdtchen verwandelt. Die Litterna Genossenschaft hat sich allerdings nicht auf den Lorbeeren ausgeruht. Angesichts der Krise, die die Walliser Weinwirtschaft arg durchr-utelte, lancierte die Genossenschaft im letzten Jahr erstmals eine Weinausstellung.

Zweite Auflage von «VINOVAL» und «NATURLICH»

Den Grund fr eine Weinausstellung im Oberwallis definieren die Organisatoren folgendermassen. Es gebe keine bessere Mglichkeit, um den Gedanken ins Volk zu tragen. Dabei drnge sich das Oberwallis als Ausstellungsort auf, weil gegen-ber der Deutschschweiz keine Sprachbarrieren den Kontakt erschweren wrden.

Die erste VINOVAL litt allerdings an Kinderkrankheiten. Zuerst hatten die Organisatoren grosse Schwierigkeiten, um Weinhndler fr die Ausstellung zu begeistern. Tagelang mussten Klinken geputzt werden, bis ein paar Hndler einschlugen und den Versuch wagten. Gereut haben sie es sicher nicht. Das Echo auf die erste VINOVAL war durchwegs positiv.

Die Organisatoren hatten sich die erste Auflage einiges kosten lassen. Im Vorfeld der Ausstellung berichtete eine oberwalliser Revue eingehend ber das bevorstehende Ereignis.



Neuwa

nis. Diese Revue wurde in einer Auflage von 17 000 Exemplaren an deutschschweizer Hoteliers und Restaurants versandt. Das Echo aus der Deutschschweiz blieb trotzdem unter den Erwartungen. Doch in der Region wurde die VINOVAL begeistert aufgenommen. Die Organisatoren mchten deshalb auch diese Ausstellung traditionalisieren. So gelangt auch dieses Jahr wieder, zwischen dem 25. und dem 29. Mai, eine Weinausstellung, in der Litternahalle zur Durchfhrung. Fr VINOVAL Nummer zwei liessen sich die Organisatoren einige pikante Zutaten einfallen. Einheimischen Knstlern wird ein eigener Stand zur Verfgung gestellt. Dort drfen sie Ihre Werke ausstellen. Weitere



Zutaten: wie anlässlich der VIFRA wird auch an der VINOVAL eine Gastgemeinde auftreten, diesmal aber soll der Ehrengast aus der Deutschschweiz kommen. Dann werden aber auch Walliser Kolonien Tagungen durchführen, und die landwirtschaftlichen Organisationen sollen einen Stand kreieren, der die Geschichte des Weines und der Rebe eindrücklich darstellt. Die Organisatoren haben nichts dem Zufall überlassen und auch für diesen Anlass ein umfassendes Rahmenprogramm auf die Beine gestellt. Die VINOVAL wird übrigens vom Staat Wallis patroniert. Der zweite Neuling im Visper Ausstellungsfest, die «Natürlich», war gleich vornweg ein Knüller.

Aus der gesamten Schweiz pilgerten Leute zu den Ständen in der Litternahalle. Nach einem derartigen Erfolg drängte sich eine zweite Austragung von selbst auf. Deshalb wollen auch heuer wieder, vom 6. bis zum 9. Mai gewigte Fachleute, die Besucher mit gezielten Informationen und Vorträgen, auf eine gesunde Lebensweise einschwören. Im Vordergrund dieser Ausstellung steht die Information und nicht der Verkauf von Produkten.

Rückschläge mit Ausstellungen

In den neun Jahren, wo die Genossenschaft nun Anlässe in der Litternahalle organisiert, mussten die austalten auch einige Rückschläge hinnehmen. Die Hotelbedarfsaus-

stellung, HOBEDA, konnte sich nicht durchsetzen und wurde schliesslich fallengelassen. Die Veranstalter planen, künftig die Hotelbedarfsartikel mit der Weinausstellung zu koppeln. Denn schliesslich würden beide Branchentypen dasselbe Publikum ansprechen.

Auch die Oberwalliser Landwirtschaftsausstellung (OBLA) schlug nicht sonderlich ein. Allerdings will die Litternagenossenschaft, in Zusammenarbeit mit den Landwirtschaftsverbänden, periodisch eine solche Ausstellung durchführen.

Fussballwintermeisterschaft in der Litternahalle

Obschon die Betriebsleitung alles unternimmt, die Halle maximal auszulasten, ist die Genossenschaft längst nicht auf Rosen gebettet. Aus diesen Gründen suchen die Visper Hallenmanager nach zusätzlichen Möglichkeiten, den Betrieb anzukurbeln. Im Januar wurde bereits ein Hallenfussballturnier organisiert – mit sichtlichem Erfolg. Aber – so erklären Präsident und Sekretär, dass sei nur ein Anfang. Die Litternagenossenschaft plant nämlich eine Fussballwintermeisterschaft. Austragungsorte seien Walliser Städte mit Eishallen: demnach Visp, Siders, Sitten, Martinach und Monthey. Erste Gespräche mit den Verantwortlichen dieser Hallen hätten bereits stattgefunden. Jeder Ort müsste die Halle an zwei Wochenenden im Winter für Spiele freihalten.

Die Verantwortlichen empfehlen die Litternahalle, auch für Discos, Konzerte und Kongresse. Dank ihren Ausmassen und der technischen Infrastruktur, biete die Halle das notwendige Volumen für praktisch alle Anlässe.

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Offiziell haben im Wallis nicht viele Frauen viel zu sagen, oder Frauen haben nicht das Sagen; politisch fassen sie nur langsam Fuss, nichts von festen Spuren und Fusstapfen, beruflich gibt es nur wenige, welche an entscheidenden Positionen Karriere machen. Umso wichtiger scheint es mir, dass Engagierte die Zögernden ermuntern, Erfahrene Hilfsuchende unterstützen. In diesem Sinne wird am ersten Februar die Walliser Vereinigung FAB, Frauen- Arbeit Bewegung in der Burgschaft Brig ihr Informations- und Beratungsbüro eröffnen. Ratsuchende auf allen Gebieten, vor allem auch in der Konfrontation Ehe-Familie Haushalt-Beruf-Wiedereinstieg erhalten hier Hinweise. Politisch und konfessionell neutral stehen auf der Basis der Solidarität Frauen für Frauen ein. Den Initiantinnen der Gruppe, welche mit der Errichtung dieser Begegnungsmöglichkeit einem lange anstehenden Bedürfnis entgegenkommen, sei viel Erfolg gewünscht! Du siehst, was anderorten, in weiten Ländern und Städten, auch in Entwicklungsgebieten schon selbstverständlich ist, braucht hier oft längere Anlaufzeit. Der Januar ist lau, nicht nur meteorologisch anvisiert. Nach den Festlichkeiten der Jahreswende gibt es hier und dort leises Bauchgrimmen, grosse Ereignisse zeigen sich vielleicht an, dieweil Abrechnung erstellt und Inventar aufgenommen wird. Kaufhäuser rüsten zum Ausverkauf (denjenigen der Heimat hat man schon ein Stück vorangetrieben) vor allem Sportgeschäfte werden keinen allzugrossen Umsatz zu rühmen haben. Der Winter lässt immer noch auf sich warten, mit Ausnahme hoher Lagen sind Pisten nicht allzugut ausgerüstet, dieweil die Schneekanonen, nun doch vom Umweltschutzgedanken hier und dort unter Gegenbeschuss genommen, ihren Schnee spucken, dieweil ein lauer Föhn bläst, die ausgegeben Zahlen von Strom- und Wasserverbrauch in den Wind schlägt, ehe sie ehrlich belegt werden könnten – dieweil hat Propaganda leichte Zunge und Umweltschutz gegen Fortschrittsgläubigkeit versperren endlich die goldenen Tore – hier und dort zu spät – Visp, der Ort, an dem ich lebe, zuhause bin ich mancherorten, feiert diesjahr 600 Jahre (1388-1988) alten Sieg über feindliche Savoyarden, eine Reihe von Festivitäten wird auf das, meint man, ehrenvolle Kampfgeschehen hinweisen. Mit Fackeln und Brandreden hat man am 9. Januar den ersten Festanlauf genommen – Zu hoffen, dass neben viel patriotischem Gehabe, das gerade in diesen Tagen des so arg vernachlässigten Asylrechtes unangebracht scheint, und leerem Säbelrasseln Umfeld bleibt für Neues, Anderes, Bleibendes, vielleicht Gewagtes. Der Probleme gäbe es in diesem Industriegebiet und Verkehrsknotenpunkt sehr viele, Brandmale auch, Schandmale auch, auszumerzen durch Weitsicht. Doch bevor ich zynisch werde, lass mich berichten, dass im Vorgarten die erste Schneeglocke spriesst, aller sauren Erde und stickigen Luft zum Trotz – oder ob Pflanzen resistenter sind denn Menschen mit ihren anfälligen Bronchien?

Visp, den 15. Januar 1988.

Aus der Bundeshauptstadt

Verlassenes Bern

Abends und am Wochenende wirkt die Stadt Bern, insbesondere der historische Teil, wie ausgestorben. Vor und nach den Veranstaltungen des Theaters und der Kinos sowie um den Bahnhof herum bewegen sich grosse Menschenmengen. Aber alle haben es eilig; sie spüren den Drang nach Hause. Ein Stelldichein wie in andern Städten, welches das Leben in den Gassen pulsieren lässt, findet nicht statt. Die Berner haben sich offensichtlich daran gewöhnt, mit Ausnahme des Verkehrsvereins, der von Zeit zu Zeit mit Nachdruck auf diesen unerwünschten Zustand hinweist. Die Touristen, die am Sonntag vor dem Zytglogge stehen oder die Bundesterrasse entlang spazieren, können einem leid tun. Viele Restaurants sind geschlossen.

Die Verwaltungen sind die Hauptschuldigen, aber auch die Banken und Versicherungen und die grossen Geschäfte tragen einen Teil der Verantwortung. Bund, Kanton und Gemeinde haben sich in der Altstadt fest eingenistet und beanspruchen die Gebäude zunehmend. Wohl zeitigt der seit zehn Jahren mit ziemlicher Unnachgiebigkeit durchgesetzte Personalstopp Erfolge. Am Willen, zusätzliche Wohnungen zu schaffen, fehlt es zwar nicht. Im letzten Vierteljahrhundert nahm in der Altstadt die Zahl der Wohnungen sogar leicht zu, aber jene der Bewohner sank um beinahe 40 Prozent. Die kantonale und die städtische Verwaltung bezogen kürzlich moderne Gebäude, doch tut sich wenig, um in den zu Bürozwecken missbrauchten Alstadthäusern wieder Wohnungen einzurichten. Die Platznot der Beamten ist offenbar so gross, dass den Behörden der Auszug aus den lieb gewonnenen historischen Bauten schwer fällt. Andererseits möchte man die Bank- und Versicherungsbetriebe in der Stadt zurückbehalten, um den Finanzhaushalt nicht zu gefährden.

Für die Miete der Altwohnungen vom Bären- zum Hirschengraben werden horrende Mieten verlangt. Junge Ehepaare mit Kindern gibt dort es kaum. Schade, denn die Lebensqualität hat sich dort stark verbessert seit beinahe nur noch der öffentliche Verkehr zugelassen wird. Wer beispielsweise an den Junkerngasse wohnen will, muss über eine sehr gut gefüllte Lohntüte verfügen. Niemand verlangt, dass aus den ehemaligen Patrizierhäusern Sozialwohnungen gemacht werden. Dennoch ist ein Stadtleben ohne Kinder undenkbar. Die Stadt Bern sucht immer noch nach einer Lösung, um in seinem historischen Teil mehr Leute ansiedeln zu können. Der Erfolg kann nur über einen langfristigen Kampf um jede frei werdende Wohnung sichergestellt werden.

Stefan Lagger

Kulturgüterschutz



Es ist nicht allzu schwer, auf die Bildhauerarbeiten aufmerksam zu machen, damit diese besser geschätzt und respektiert werden, gibt es in unserem Kanton davon doch zahlreiche Beispiele. Diese wohl verbreitetste Kunstgattung des Wallis hat sich im Verlauf der Jahrhunderte sehr reich entfaltet. Heute bietet die Bildhauerkunst- und im speziellen die Holzschnitzerei – ein breites Feld für vergleichende Forschungsarbeiten.

Statuen, Kruzifixe, Altäre, Türen, Kanzeln, Beichtstühle, Kirchenbänke, Taufsteinaufsätze, Truhen und andere Möbelstücke schmücken nach wie vor zahlreiche Gotteshäuser und öffentliche Gebäude. Auch die Museen zeigen dem Besucher wertvolle

Sammlungen, wie jene von Valeria, welche u.a. die ältesten und schönsten romanischen Truhen unseres Landes enthält.

Die Chorstühle gehören gleichfalls zu dieser grossen Familie. In den wichtigeren Kirchen waren diese anfänglich wohl in Stein gehauen. Das strenge Klima unserer Gegend war dem Gebrauch dieser kalten Sitzgelegenheiten nicht gerade förderlich. Man benutzte in der Folge Holz, das man durch Schnitzereien zu wahren Kunstwerken gestaltete. Diese Holzmöbel bestechen durch ihre komplizierte Bauart und die reiche Verzierung. Sie bestehen aus einer hohen Rückenlehne, die häufig mit einem vorspringenden Baldachin überhöht ist. Am Rück-

brett ist der meist aufklappbare Sitz befestigt, unter dem sich eine Konsole – Miserikordie genannt – befindet, die es dem Beter erlaubt, sich stehend darauf abzustützen. Die einzelnen Sitze sind meist durch Armlehnen voneinander getrennt. Vor jeder Sitzgelegenheit steht ein Betpult.

Dies ist eine sehr schematische Beschreibung des Chorgestühls aus dem 17. Jahrhundert, wie wir es im Wallis antreffen. Die verziertesten Beispiele befinden sich in der Kathedrale von Sitten (1622-23), in der Burgkirche von Valeria (1662-64), in Venthône (1662-67), Naters (1665), Ernen (1666), Sembrancher (1686), auf dem Grossen Sankt Bernhard (1687) und in der Abteikirche von Saint-Maurice (1706).

Die ältesten Chorstühle des Wal-
lis, die jeden Kunstfreund begei-
stern, befinden sich im Kloster
von Gerunden. Sie zeugen von
einem burgundischen Einfluss
und gehen ins 15. Jahrhundert
zurück. Obwohl es sich um will-
kürlich gruppierte Reste handelt,
bilden die erhaltenen Figürchen
eine bemerkenswerte Gruppe.
Der nebenstehende Ausschnitt
zeugt von der hohen Qualität
dieses Kunstwerkes: rechts se-
hen wir den geflügelten Löwen
des hl. Markus, in der Bildmitte
zwei Karmelitermönche mit offe-
nen Schriftrollen und im Hinter-
grund die hl. Katherina von Ale-
xandria.

jmb
Übersetzung H.R. Amann

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal
Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Stanislas Zurbriggen, Dominique de Rivaz, Jacky Lagerger durant l'allocution du conseiller d'Etat Bernard Comby

Cigales et fourmis

Judicieuse la remarque du Conseiller d'Etat Comby, chef du Département de l'instruction publique... Tout en corrigeant avec humour les devoirs de La Fontaine il nous apprend comment, dans un canton comme le Valais surtout, on pouvait très bien être à la fois cigale et fourmi... Chanter la joie de vivre dans une insouciance apparente et s'activer avec entrain au labeur quotidien. Nos trois lauréats du Prix d'encouragement de l'Etat du Valais illustrent à merveille cette polyvalence. Ils ont nom Jacky Lagerger, le musicien, Dominique de Rivaz, la cinéaste et Stanislas Zurbriggen, l'ornithologue. Le Valais officiel leur a fait fête l'autre jour en la salle Supersaxo en remettant à chacun, en guise de coup d'éperon, un chèque de 5000 francs. A eux trois de nous prouver que le choix était bien fait.

Coup de ciseau

Certains artistes n'auront jamais le Prix de l'Etat du Valais. Ils le savent mais ne se découragent pas pour autant. Ils s'adonnent dans l'ombre à leur secrète passion. Jean-Paul Falcioni de Bramois, est de ceux-là. Le marteau d'une main, le ciseau de l'autre, quand ce n'est pas le verre de fendant, il frappe le noyer, le frêne ou le tilleul d'où jailliront ces bas-reliefs où se mêlent naïveté et réalisme. Ils sont des centaines aujourd'hui en Valais, les travailleurs du bois qui se passionnent, en

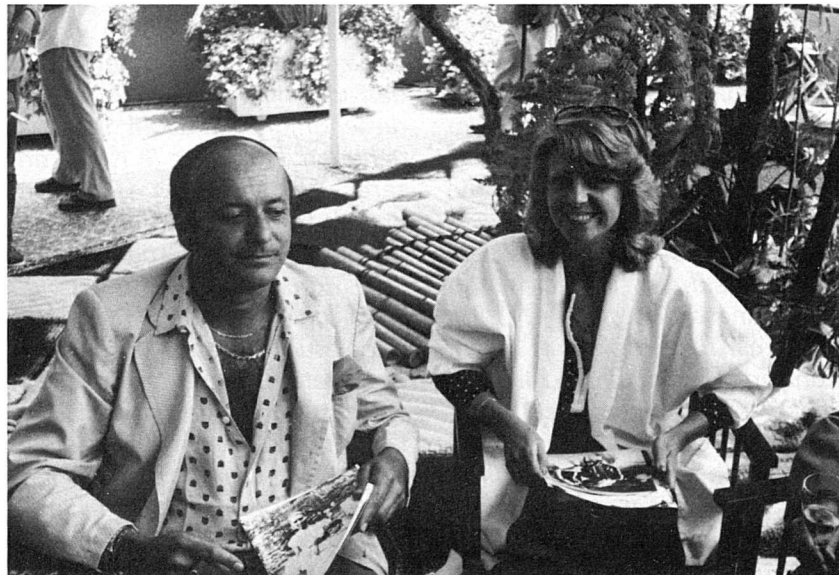
Défilent les vedettes

Défilent les vedettes dans ce Valais des vacances. Il ne se passe plus un mois sans qu'on nous signale la présence de l'une d'elles sur nos terrasses ensoleillées ou dans nos champs de neige. Certaines sont tellement saisies par le décor qu'on leur offre qu'au lieu de se reposer gentiment, les voici qui rêvent de

réaliser ici leur prochain film. C'est le cas de la jeune scénariste française Marylise Yovéra, de Trets, dans le Midi de la France, que nous voyons ici en compagnie de Michel Isidore. Son prochain film «Mère en détresse» sera tourné mais en partie, dès la fin de l'été, dans la Noble Contrée et la région de Nendaz.



professionnels comme Falcioni, ou en simples amateurs, pour la création d'ustensiles, de masques, de statues ou tableaux qui finiront dans les carnotzets, dans les valises des touristes ou dans le fond d'un galetas. Le Valais, terre du sud, aura une place de choix cette année au «Salon international des santons de Provence» à Arles où la Suisse sera l'hôte d'honneur et de bois.



Strauss, Bernanos, Offenbach et les autres

Strauss et sa «Nuit à Venise», Beaumarchais et son «Barbier de Séville», Bernanos et son «Curé de campagne» ont enthousiasmé Valaisans et touristes ces derniers temps. Ils illustrent à leur façon l'effort fait sur le plan culturel par les associations locales et les pouvoirs publics.

Offenbach, quant à lui, porté par la troupe des Musicomédiens, a fait



une entrée triomphale à Crans avec «Daphnis et Chloé» dans l'aula du Régent, la plus belle salle du canton (710 places).

En attendant l'inauguration de ce Régent en mai prochain, avec Gilbert Bécaud bien sûr, voici que se bousculent Beethoven, Schubert, Bartok et Mozart au portillon des «Semaines musicales» à coups de violon, violoncelle et piano. De nouvelles raisons de vivre en perspectives...



Alors ce musée du vin?

Les choses enfin se précisent. Il est temps. Le Valais, canton viticole par excellence, aura bientôt son «Musée de la vigne et du vin». La dernière manche a commencé. Ardon, prônant la décentralisation et l'environnement vigneron, met son va-tout face à Sion et Sierre. Il faut dire que le projet présenté par le président Fellay a du bouquet. Il consiste à aménager, au pied même du vignoble, sur la route du vin, cette antique bâtisse, aux allures de castel. Il s'agit-là d'une ancienne ferme qui dépendait jadis de l'Evêché de Sion et qui date de 1649. Les possibilités sont alléchantes: un parc d'entrée où gambade la treille, une salle de chevaliers pour plus de cent personnes, des bouteillers, foyers et caves. Tout est à aménager forcément mais les murs sont là et le décor enivrant. La Fondation du musée va prendre sa décision avec le printemps.

Les lions sont lâchés

Que faire pour lutter contre la drogue? Construire des centres de désintoxication, ou offrir à la jeunesse une anti-drogue? Le «Lions Club» du Valais romand a répondu de façon magistrale. Ses ténors, Gaston Bruttin, Jean-Luc Frachebourg, Jacques Guhl, André Spahr et les leurs, ont exposé leur objectif au cours d'une séance d'information. Une double action marquera l'année 88. Il s'agira tout d'abord de financer plus d'un demi-million de francs la construction d'une ferme aux «Rives du Rhône» où les toxicomanes referont surface au contact de la vie paysanne. Les «lions» se chargeront de trouver à cet effet plus de 300 000 francs. Mieux encore: ils battront la campagne, à l'heure de Calgary, sous le slogan «Vivre l'olympisme», afin de montrer à tous les jeunes du canton les vertus de l'action, du sport, de l'amitié, en dénonçant l'élitisme et la course folle au vedettariat avec ses relents de «pub et de fric».



L'hôpital de jour

Le Valais fait œuvre de pionnier en matière de gériatrie. Il lance une opération originale: l'hôpital de jour. Au lieu de séjourner à longueur de vieillesse du côté de Gravelone ou ailleurs, les «sages» de notre époque conservent leurs attaches domestiques mais chaque jour, avec la collaboration d'un membre de leur famille, gagnent l'hôpital pour recevoir des soins, pratiquer la gymnastique sur leur Olympe à eux, éplucher les légumes au-dessus du Nouvelliste ou tout simplement partager une partie de cartes ou un coup de blanc dans l'amitié retrouvée. Avec le soir, il regagnent, non pas en bus comme à Genève, mais à bord de la voiture familiale conduite à tour de rôle par l'un des leurs, la chaleur de la maison, celle qu'on ne devrait jamais quitter.



Sion futuriste

«Dans cette contrée, étrangement mêlées l'Espagne et la Provence» c'est sur cette phrase que Rilke, parlant du Valais, adressait à l'une de ses princesses, que s'est ouverte l'exposition que Sion a consacrée à son avenir. Le décor? Les caves de l'Evêché qui furent une découverte également pour tous les visiteurs. Plus de cinq mille personnes se sont intéressées à l'avenir de la capitale du canton. L'exposition fut préparée, sous l'égide du président Debons, par les urbanistes de la ville et par Charles-André Meyer qui, par les labyrinthes épiscopaux, conduisit son monde sur les sentiers de l'an 2000. On prit connaissance des grandes options sur le futur en matière d'aménagement mais également dans le domaine culturel, économique, social, routier. On parla béton, pollution, usines mais aussi autoroute, loisirs, verdure. On évoqua tout naturellement l'agrandissement de l'aérodrome, à coups de millions, avec approche aux instruments, tout en espérant que les nouveaux bolides de l'armée ne viennent pas rendre impossible la joie de vivre à Sion. Un concours fut organisé au sein de la jeunesse qui illustra la peur de demain. On vit sous ses crayons des buildings prendre d'assaut, à l'américaine, Valère et Tourbillon.



Un Tapie valaisan

Notre coup de chapeau, ce mois-ci, sera pour Christophe Vérolet, 22 ans, de Sierre, fils d'Yvan, seul étranger à avoir obtenu à Béziers, en France voisine, le diplôme décerné par «l'équipe à Bernard Tapie». A noter pour la petite histoire, que plus de trois cents offres d'emploi attendaient les quarante lauréats ayant terminé ce cours de gestion d'entreprises selon les méthodes du célèbre «battant français».

Ce qui caractérise Christophe, bel exemple pour la jeunesse valaisanne: une soif de connaître... jamais étanchée.

Photos: Favre, Kernén, Thurre et Valpresse



Sandra Gaillard: mon Argentine

Après trois mois passés en Argentine, je suis de retour à la terre de mes ancêtres. Redécouverte du Valais, de ses paysages d'hiver, de ses gens chaleureux; mais depuis ici, découverte aussi de mon pays.

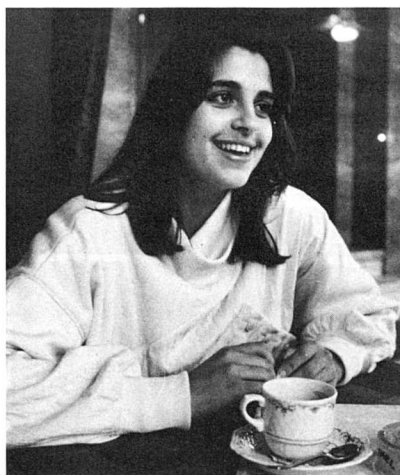
Dépassant l'éblouissement du premier séjour qui m'enleva les paroles, et pourtant encore bercée par tant de beautés, par tant d'affection, par un bonheur intarissable, je peux maintenant, avec un peu d'éloignement, considérer les deux régions où s'enracine ma vie.

Je suis venue un jour pour chercher mes racines, je suis repartie pour les trouver, je suis revenue pour les comprendre. Il a fallu prendre de la distance pour voir avec des yeux nouveaux. Je suis surprise: cherchant mes origines en Suisse, je les ai retrouvées également en Argentine.

Du Valais, j'ai pu voir l'Argentine à travers le regard des Valaisans. J'ai été tour à tour étonnée et frappée par l'idée qu'on s'en fait. C'est pourquoi aujourd'hui, j'ai besoin de vous parler de mon pays qui pour vous est représenté par les clichés habituels du caudillo Péron, du football magique, de la meilleure viande du monde, de la pampa sans bornes et bien sûr du tango.

J'ai besoin de vous dire que mon Argentine ressemble un peu à cela, c'est vrai, et cependant c'est tout autre chose. Car Péron ne fut ni un rédempteur ni un tyran, mais un rêve de justice qui finit mal et dont l'échec déboucha sur trente années de blessures.

Car la magie du football ne vient pas du football professionnel, spectaculaire, mais de celui qui éclaire les rues poussiéreuses des bidonvilles ou qui anime les petits villages, les dimanches ensoleillés. La fête du «Grand football» est devenue un cirque où le rire amer du clown cache une grande tristesse. Les Romains



Sandra Gaillard, venue à la découverte du pays de ses aïeux, nous fait découvrir son Argentine immense, belle, malheureuse, humainement si proche de nous.

disaient autrefois: «Donnez au peuple du pain et des jeux, et il se tiendra tranquille.» Chez nous ou a oublié le pain. Le Mondial de 1978 en Argentine fut un grand show organisé pour distraire les angoisses d'un pays qui se noyait dans l'ombre, pour faire oublier que les champions du monde de football étaient en fait les champions d'une justice en faillite. Ceci me fait penser au carnaval brésilien. Ah! ma chère et douloureuse Amérique latine!

Quant à la viande de bœuf, elle a permis aux Argentins de bien vivre pendant toute une époque en exportant des quantités importantes. Cette viande a perdu aujourd'hui ses marchés, car elle n'arrive pas à concurrencer les prix très bas des produits excédentaires entassés dans les pays développés.

Et la pampa infinie n'est ni un grand désert, ni un énorme troupeau, ni une prairie magique,

mais une région immense et très diverse. Pampa du sud, étendue désolée recelant un pétrole qu'on ne peut extraire faute de moyens. De temps en temps une compagnie étrangère vient nous en prendre un peu et repart les poches pleines. Pampa centrale, vaste ferme partagée de plus en plus entre une poignée de riches propriétaires. Pampa du nord, potager fertile qui cependant ne peut assurer de la nourriture à tous.

Ah! le tango! soupirent les Valaisans... Ces belles mélodies nostalgiques aux paroles tristes. Le tango est la voix des rues de Buenos Aires, ces larmes d'accordéon que l'immigrant apporta sur un bateau pour accompagner le souvenir d'une terre quittée à jamais. Tango né de la douleur, de l'amour non partagé, des espérances déçues, mais tango qui chante aussi l'Argentine, creuset de races où font nid depuis un peu plus d'un siècle les rêves d'hommes courageux arrivés avec le désir de créer un nouveau monde. L'Argentine, pays d'espérances infinies qui naissent et renaissent du fond des déchirures.

De l'autre côté de l'océan vibre toujours le cœur du Vieux-Pays. Je crois avoir perçu dans les sons du tango les larmes des immigrants. Nostalgie d'un passé, d'un ailleurs perdu et cependant encore l'éternelle promesse d'un avenir meilleur.

Je suis venue en Valais pour découvrir mes racines, je suis revenue pour les comprendre. Ici, j'ai appris que j'appartiens à deux peuples qui, malgré leurs différences, partagent l'essentiel: le même sang, le même passé, la même foi, le même amour des ancêtres. Je me demande donc si cet héritage si pur ne nous engage pas à construire un avenir partagé.

Photo: Oswald Ruppen

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Peut-être as-tu remarqué que le préfixe VAL est de consonance agréable; il évoque ton canton et inspire les hommes d'affaires désireux de se donner un profil ou une exclusivité. Il a au surplus l'avantage de s'adapter à tout ce qu'on peut avoir à proposer: une sorte d'assaisonnement universel!

Ainsi, récemment, on a vu surgir Valcrème, Vallait (!), Valfood et Valfruits. C'était beaucoup en une seule fois.

J'ai trouvé aussi, à travers les bottins, Valaw, Valaysport, Valca, Valcalorie, Valcalor, Valconsult, Valdil, Valduvet, Valfûts, Valgraine, Valgros, Valinfo, Vallift, Valmétal, Valmon, Valpeinture, Valpièces, Valplan, Valprint, Valpneu, Valpromotion, Valport, Valrhône, Valroute, Valsider, Valtabaco, Valtemporaire, Valtorrent, Valtransfo, Valvacance, Valviande et Valvit!

Et tant pis pour les oublis. Je n'ai pas de sponsor pour publier cela.

Il y a aussi VAL comme suffixe avec Opeval, Multival, Orval, Publival et Sodeval par exemple.

Il y a enfin le VAL qui fait «vaux» au pluriel, donc ni veau, ni Vaud: monts et vaux s'inscrivent nombreux dans notre géographie.

Finalement, et c'est où je voulais en venir, les Valaisans sont fiers de l'être.

Heureusement car les propos peu amènes tenus parfois à notre sujet pourraient nous donner le sentiment contraire. On nous scrute et nous diagnostique beaucoup au-delà de nos frontières. Il est vrai que nous aimons aussi nous critiquer mutuellement. Ça fait partie de la vie en société et, sur le plan politique, de la démocratie.

A part cela, sache que ce canton a plutôt vécu cet hiver le non-événement puisque la neige a manqué aux fêtes de fin d'année, celle dont je t'avais annoncé la présence un mois à l'avance. Elle avait fondu entre-temps et avec elle des espoirs. Une leçon: je ne parlerai plus de cela dorénavant vu que la neige ça se fabriquera comme bientôt les bébés.

Mais il y a d'autres sujets: ainsi ce musée du vin dont on se dispute le lieu d'implantation. Les écrits à ce propos sont si nombreux que leur recueil sera probablement la première chose à exposer, avec photographies des bâtiments proposés. Et si on le construisait à Ballenberg?

Et puis, je viens de lire qu'on allait, à la radio, diffuser la messe dominicale sur d'autres ondes. Cela provoque des remous car toutes ne sont pas partout accessibles. Je me rappelle à ce propos qu'un prêtre pratiquant l'humour m'a confié une fois pourquoi l'Eglise était réticente à l'égard d'offices télétransmis: on ne peut pas faire de quête.

S.S. Jean-Paul II rappelle par ailleurs qu'il faut cesser de prendre les églises pour des salles de concerts. Protestation des Valaisans: ce sont les seules aptes à recevoir un nombreux public dans nos villages et à offrir une acoustique agréable; une mission désirée.

Bien à toi.

Edouard Morand

Vu de Genève

Il est bien intéressant de noter combien les objets techniques peuvent modifier notre existence. Et ce phénomène tout simple et fondamental, je voudrais l'évoquer avec l'exemple personnel de ma petite moto. Car, voyez-vous, ma vie est comme coupée en deux: «avant», sans ma petite moto; «après», avec ma petite moto.

Avant, eh bien! j'ai vécu tristement dans la ville triste, surchargée, surencombrée, surembouteillée. Avant, j'ai fait bêtement comme tout le monde: j'ai perdu beaucoup de temps à chercher avec obsession une introuvable place de parc et je me suis abaissé à des scènes terribles d'agressivité entre adversaires multiples revendiquant l'unique place disponible. Il ne me restait plus dès lors qu'à abandonner la voiture et opter pour les trois grands moyens de remplacement: le vélo, la marche à pied, les transports publics. C'était bien mieux mais cela avait aussi le désavantage de la lenteur et de la fatigue.

Alors un jour, je fus subitement habité par la grâce de la moto, de la petite moto, cinquante centimètres cubes avec allumage électrique. Et dès lors ma vie en fut toute modifiée. J'ai redécouvert, avec des yeux neufs, la ville, les quartiers, les rues, le plaisir de circuler, de voir, de s'arrêter, de repartir quand l'on veut et comme l'on veut. Car la petite moto nous offre ce luxe étonnant: elle nous porte et nous déplace mais à l'air libre, dehors, désenfermé, comme nu au milieu de ces immenses et encombrants chars d'assaut que sont les voitures. Avec celles-ci on est impitoyablement dedans, enfermé et le plus souvent seul; avec celle-là on a des ailes et on communique, tout en se déplaçant rapidement et même avec un peu de vitesse si l'envie monte en nous. Et puis, suprême délivrance parmi les délivrances: on cesse d'être obsédé par la possibilité de parquer. Car la petite moto, vous la planquez où vous pouvez et comme vous le voulez!... ou presque. Et non seulement, vous ne cherchez pas votre parking, mais vous n'avez pas de retard à vos rendez-vous où vous arrivez frais, dispos, avec votre casque sur le bras (ce qui fait jeune, sportif et séduisant!)

Et puis la petite moto vous autorise un brin d'aventure ou de western: vous remontez les files de voitures! Vous slalomez dans la circulation! Vous vous placez tout premier aux feux. Et vous vous retrouvez admis dans le groupe des motocyclistes qui se sentent spontanément solidaires pour ennuyer les automobilistes agressifs ou mal disposés. Car vous savez que vous êtes presque intouchable: face à une vilaine grosse automobile, votre petite moto inoffensive a presque toujours raison aux yeux du gendarme. Vous constatez enfin que le monde est en train de connaître la division des deux roues contre les quatre roues et vous entrevoyez la victoire définitive des premières sur les secondes... Oh! il y a bien un petit ennui: le jeu des deux roues rencontre parfois des périls mortels. Mais alors il reste encore la satisfaction de savoir que l'on vous donnera certainement raison à titre posthume.

Bernard Crettaz

LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES

par Gaby Zryd

Charles Krebsler

Charles Krebsler, Editions Monographic SA, Sierre. Parallèlement à la magnifique exposition des photographies de Charles Krebsler, sorties des archives cantonales valaisannes, les éditions Monographic Sierre présentent un volume des œuvres de cet artiste qui s'ignorait. Ignoré du public également, Charles Krebsler a observé en ethnologue la vie des Anniviards, laissant des images saisissantes et pleines d'amitié. L'exposition de son œuvre a eu lieu à Sierre et au Châble et elle se poursuit à Saint-Luc, Galerie du Raccard.

Tamara

E. de Paoli, Editions Mon Village, Vuillens.

Dans cette collection où les romans tendent à distraire, en donnant une histoire romancée dans des cadres conventionnels, cette parution apporte un thème nouveau. Le style reste celui de la narration des faits, mais l'aventure semble avoir été vécue et le lecteur se sent en prise directe avec celui qui la relate.

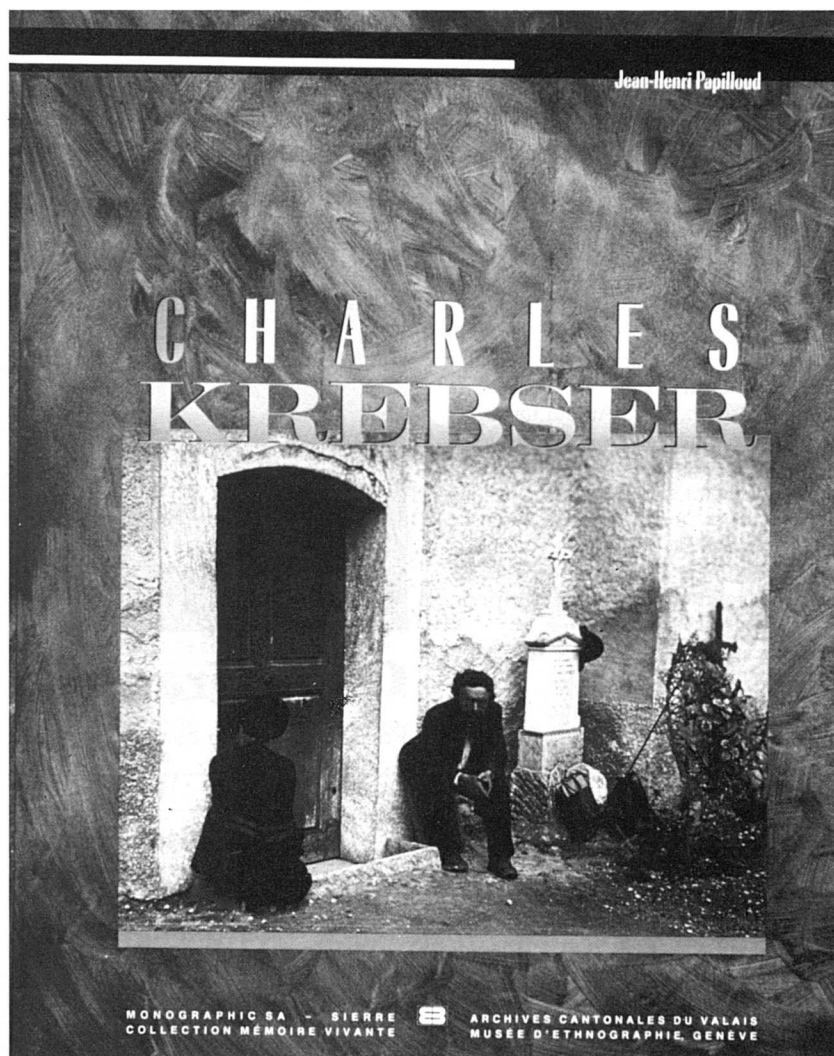
Petite Chronique Mozambicaine

Cl. Roulet, Editions Zoé, Carouge-Genève.

Autre relation de faits, vécus cette fois. C'est la chronique d'un long séjour africain. Une femme pleine d'enthousiasme, de chaleur, découvre les mœurs et les coutumes du Mozambique. Elle en apprend les langues.

Témoignage sans pathos du drame colonial, elle partage le désir d'un peuple qui veut conquérir son indépendance.

Cette conquête de la liberté aboutit à des situations connues: la toute puissance des bureaucrates indigènes, l'intransigeance raciste et le rejet des éléments modérés.



Victime de cette situation prévisible, l'Européen n'a plus de place dans ce nouveau chaos. Malgré le déracinement imposé, malgré les élans fraternels bafoués, cette chronique mozambicaine est un constat sans amertume.

L'Ile

Claude Darbellay, Editions Zoé, Carouge-Genève.

Après deux recueils de poèmes, Claude Darbellay, publie huit récits où l'écriture retenue, incisive, sèche

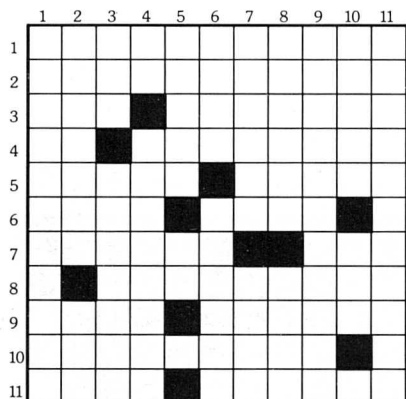
comme un procès-verbal, décape le quotidien pour en révéler les cauchemars.

Bref rappel des faits

Jacques Tornay, Editions Panorama, Bienne.

Encore un poète qui se tourne vers la prose! Les courts textes de Jacques Tornay surprennent agréablement. L'humour, la fantaisie, la cocasserie parfois... Ces entrefilets forment une mosaïque pleine d'originalité et de finesse. A relire avant d'en parler plus longuement.

Mots croisés



2

Horizontalement

1. Franchirent les portes. 2. Entre ciel et terre. 3. C'est une enzyme. - Enlever le cordage. 4. 576 m chinois. - Palmier des Mascareignes. 5. S'oppose à l'action de la gravité (symbl.: -g). - Auteur italien de «La Jérusalem délivrée» (1544-1595). 6. Haut lieu de la physique nucléaire (sigle). - Élégant et distingué. 7. Arbuste d'ornement et de clôture. - Récipient de labo. 8. Sel. 9. Blotti. - Faire descendre. 10. Herbacée à fleurs jaunes. 11. Située. - Roman embrouillé de Sartre.

Verticalement

1. Plongent dans la grotte. 2. Agir chichement. - Petite pomme. 3. Bière anglaise. - Sonnent l'hallali. 4. Panneau d'étoffe. - Ecriture de la Grèce archaïque. 5. Résidence contraignante pour officiers (14-18). - La quatorzième doublée. 6. Cavité anatomique - La deuxième coupe du pré. 7. Déroutent les cruciverbistes. - Diminue le poids de la faute. 8. En Aveyron (FR). - Ancienne capitale du Japon (710-784). 9. Plantes sans fleurs. 10. Beaucoup d'oiseaux. - D'un solstice à un équinoxe. 11. Pas romanesque du tout! (loc.).

Lucien Porchet

Solution du N° 1 (janvier 1988)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	O	C	T	O	D	U	R	I	E	N	S
2	M	O	U	V	E	M	E	N	T	E	E
3	N	U	R	I	S	T	A	N		M	N
4	I	L	E	D		A	C	O	R	E	S
5	P	A	N	E		T		V	I	R	E
6	R	I	N		L	A	F	E	R	T	E
7	E	T	E	T		O	R	E	E		
8	S				E	M	B	R	A	S	S
9	E	N	N	E	M	I	E	S			L
10	N	U	I	S	E	N	T		L	I	A
11	T	E	L		S	E	S	S	I	O	N

Courrier du lecteur

Pierrette Kirchner
Petit Maconnais 28
1805 Jongny

10 décembre 1987

Rédaction de 13 Etoiles

Monsieur le rédacteur,
Le hasard c'est 13 Etoiles sur mon chemin! Je fus heureuse de faire sa connaissance et de découvrir le Valais riche d'aujourd'hui. Mon Valais! Ce Valais qui n'est finalement mien que par les souvenirs d'une enfance dans ses vignes (Réchy) et quelques attaches affectives.

Votre memento culturel et les reportages de vos journalistes, en particulier Françoise de Preux, J.-M. Pillet et Gaby Zryd sont des invitations à de plus fréquents retours au pays et une incitation à vous remettre un exemplaire de mon livre «Outre-là». Puisse mon voyage à travers les saisons vigneronnes plaire à l'un de vos collaborateurs sensible à la prose poétique et me valoir quelques lignes dans vos colonnes.
En vous remerciant d'avance de «l'hospitalité» que vous accorderez à «Outre-là», je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations et sentiments cordiaux.



Orthographe publique

Par les temps qui courent, négliger le féminin c'est s'attirer des histoires.

Hôtel-Restaurant Favre - Saint-Luc

Famille G. Favre-Zufferey
Tél. 027/65 1128

Cuisine du patron

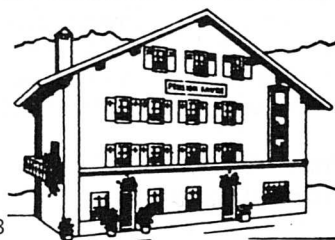
7 jours ski + demi-pension:

du 9 au 30 janvier 1988

Fr. 458.- par personne

du 27 février au 25 mars 1988

Fr. 470.- par personne



JOSEPH VOCAT & FILS SA
VINS FINS DU VALAIS

3941 NOËS-SIERRE

CAVE 027 58 28 88

BUREAU 027 58 26 49

SION



Photo G. Métrailler-Borlat, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.

Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

Alfa Romeo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Garage Hediger
Batassé

**PEUGEOT
TALBOT**

Mercedes-Benz



Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest
Stéphane Revaz



Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

RADIO - TV



S. MICHELOTTI

Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26

Bonvin Antiquités Sion

- Meubles valaisans anciens
- Luminaires
- Décorations d'intérieurs

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027 / 22 21 10

RESTAURANTS



**HÔTEL-RESTAURANT
GRILL-PIZZERIA**
Rue de Lausanne 116
SION
Tél. 027 / 22 46 41

Pizzas et grillades
au feu de bois

Spécialités de poissons
et fruits de mer

Famille Cisternino-Dayen

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping
Camping gaz
Service échange tous gaz
Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44



Avenue de la Gare 20

*Livret Eti pour tous vos voyages
à l'étranger, le passeport de votre
sécurité*

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Réparation
Réparation
soignée
de chaussures et sacs
Talons minute
Support sur mesure

Babecki
& fils
La Croisée
Tél. 027 / 22 48 62

*Un vêtement
masculin...
élégant...*

alors

Ferrero H
MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie

Zenith - Rado - Cardin

GAILLARD

Grand-Pont 9

Tél. 027 / 22 11 46

**Service
Ouverture
Serrures**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66

stampo
SA

027 / 22 50 55
Tourbillon 40

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

«Com'è bella!»

Hôtel-Restaurante



Grill-Pizzeria

Rue de Lausanne 116 – SION – Tél. 027 / 22 46 41
Famille N. Cisternino-Dayen, propriétaire



Après vingt-quatre ans au service de la gastronomie italienne, Niceta Cisternino n'a pas le sommeil lourd, son regard est vif et son ventre plat. Et il sait bien pourquoi. Contrairement aux dires de quelques langues mal salées, la cuisine italienne doit être une restauration légère, équilibrée et digeste. Encore faut-il se donner la peine d'honorer toutes ses subtilités. A Niceta, elle a livré tous ses secrets.

Face à une concurrence de tout calibre qui propose parfois des hamburgers surgelés déguisés en pizza, Niceta ne peut se permettre de faire de l'à-peu-près. Entre la semelle et le caoutchouc, il a vite fait son choix: sa cuisine, elle restera, contre vents et marées, de la **GASTRONOMIE**.

Ainsi Niceta et son épouse Christine, après avoir tenu le Relais du Simplon à Pont-de-la-Morge pendant huit ans, entrent dans les murs de l'ancien Hôtel Continental à Sion, changent complètement le décor en créant le restaurant de leurs rêves: **LA PERGOLA**.

Un milieu chaleureux dans une atmosphère du sud méditerranéen, La Pergola est un lieu de plaisir et de détente. Le couple Cisternino a d'abord opté pour le bien-être de sa clientèle. Par sa grande salle à manger (cent places), son carnotzet (quarante-cinq places), sa petite salle pour les soupers intimes (huit places) et sa salle de conférence (vingt places), La Pergola est un restaurant spacieux pouvant accueillir banquets, mariages, colloques et autres réunions. Dans les étages, dix-huit chambres sont à la disposition des hommes d'affaires et vacanciers de passage. Pour le grand bien de ses papilles gustatives et de ses fonctions digestives, le client peut y déguster des spécialités de poissons, des grillades et flambés, des pâtes et pizzas (spécialité aux bolets) et des desserts « maison ».

A l'heure où les pizzerias inondent le marché de la restauration, Niceta et Christine Cisternino-Dayen feront en sorte que La Pergola se détache du lot, en offrant la vraie gastronomie italienne.

Comme tous commerçants avisés, ils savent que la qualité a toujours payé. D'ailleurs les connaisseurs font déjà la différence!

Michel Waronski



A VENDRE

A SIERRE ZONE INDUSTRIELLE
DES ILES
FALCON

**HALLE
COMMERCIALE**
(modulée)




Surface industrielle modulaire (module de 91 m²)
chauffage, canalisation, introduction électricité
jusqu'au tableau + téléphone, sans agencement
et mobilier. **Prix»** dès Fr. 120000.— par
module de 91 m².

Rens. et vente: BUFIVA SA
Bureau fiduciaire valaisan - François Berthod, dir.
Av. Général-Guisan 11 - 3960 SIERRE
Tél. 027/55 10 76.

**VAL D'
ANNIVIERS**

**VOTRE
CONSEILLER
EN
IMMOBILIER**



ROBERT METRAUX
3961 VISSOIE 027/65 14 04

Dany et Nicolas Salamin



**IMMOBILIA
GRIMENTZ**

Tél. 027/65 23 23

200 logements de vacances
location à la semaine

Vente de chalets - appartements
neufs et occasions

Représentation:



**Union de
Banques Suisses**

Toutes opérations de caisse
Crédits - Placements - Change

Tél. 027/65 23 24



ISOL'TOUT SA

**HABILLEZ CHAUDEMENT
VOS FAÇADES**

Système d'isolation par l'extérieur
pour rénovations ou bâtiments neufs
Etude et devis sans engagement

Isolation et étanchéité
1964 Conthey
Tél. 027/36 44 42

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Tél. 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



St-Luc-Location

Jean-Claude Zufferey
Location-Vente-Gérance
Représentation UBS

CH-3961 SAINT-LUC

Tél. 027 / 65 25 25



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN
Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tél. 028/23 33 33 - 23 43 43

AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ

Gérance - Vente - Location - Assurances
CH-1936 VERBIER
Tél. 026 / 7 44 04



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027/65 18 66

EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS
A vendre

MAGNIFIQUES CHALETs
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**
Tél. 027 / 81 12 42 - 1961 EUSEIGNE

**ANZÈRE
(1500 m)**

A vendre à proximité des pistes
APPARTEMENTS de 2 pièces dès SFr. 120 000.-



**La station qui
sait plaire !**

Tél. 027/38 13 14



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 94

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS
☎ (027) 41 41 41



Hiver-Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Tél. 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

LOÈCHE-LES-BAINS

Appartements 1-3 pièces dans deux petits
immeubles-résidence de grande qualité.
Situation ensoleillée et au calme mais à
proximité immédiate des installations de ski,
des bains et du centre.

Renseignements et documentation:

Agence immobilière DALA
Badnerhof
3954 LOÈCHE-LES-BAINS
Tél. 027 / 6113 43

**À VENDRE
NEUFS**



LE RESTAURANT DE L'AUDACE

LES PIONNIERS

La Société du Télésiège Saint-Luc - Bella Tola SA achetait, en 1967, un baraquement de l'Expo 64 qu'elle reconstruisait en 1967 à Tignousa. Agrandi une première fois en 1969, transformé en 1980, l'antique restaurant d'altitude était virtuellement à bout de souffle. Il avait fait son temps et le moment de construire pour l'an 2000 était venu. Le Conseil d'administration, présidé par M. Alfred Antille, proposa, en août 1986, d'organiser un concours d'architecture. Six architectes étaient contactés. Au mois de décembre de la même année, le Conseil d'administration en débattait avec l'architecte-conseil M. Jean-Marc Lamunière, profes-



seur à l'EPFL et choisissait le projet de M. Jean-Gérard Giorla, architecte à Sierre. Dès lors, tous les travaux préliminaires pouvaient commencer. Tignousa vécut durant l'année 1987 un grand chantier. Les travaux étaient achevés pour Noël.

LA MISSION

Quelles sont les caractéristiques de ce restaurant d'altitude hors du commun? L'idée première de l'architecte a consisté à donner une importance particulière à la terrasse en offrant une vue panoramique sur la vallée, à l'abri des vents et des courants. Pour ce faire, l'architecte a imaginé trois volumes s'articulant autour d'elle. L'implantation de l'ouvrage s'est faite parallèlement aux courbes de niveaux de la montagne. Tout comme les pistes de ski, le restaurant est situé plein soleil. Le bâtiment, à l'image de l'hôtel du Weisshorn, s'affirme dans le paysage et devient ainsi un point de repaire.

L'ATMOSPHÈRE

Le volume principal abrite une grande salle à manger. La partie centrale est occupée par les cuisines et le self-service. Enfin, une salle carrée sur deux niveaux, accueille la restauration à la carte. Le tout dégage une atmosphère pleine de lumière. Le sol est couvert de granit du Simplon, les parois sont revêtues de bois. L'architecte a fondé en ces lieux un espace qui abrite l'être et qui l'épanouit. Un espace intégrant d'autres espaces, incitant à la détente, à l'extériorisation. Le génie des métiers a fait le reste.

LE CARRÉ D'AS

La surveillance et la direction des travaux ont été confiées au bureau d'architecture Urbain Kittel à Vissoie. Le calcul des bétons a été réalisé par le bureau d'ingénieurs Balmer & Crettaz à Sierre. L'étude de la ventilation est due au bureau d'ingénieurs Coutaz & Rey à Sierre. L'étude de l'électricité a été confiée au bureau d'ingénieurs Yvon Rey à Crans.

Charlyspot pour Publicitas



Liaison **st. luc** **CHANDOLIN**

VAL D'ANNIVIERS 1700 à 3000 m.



DEUX
RESTAURANTS
AU COEUR DES PISTES

480 places intérieures/540 places ext.

VAL D'ANNIVIERS VS 1570 M.

GRIMENTZ

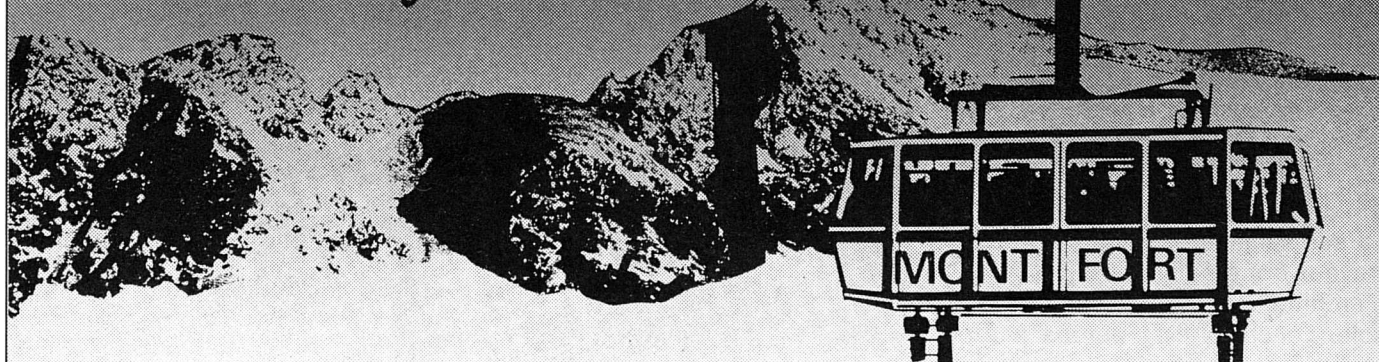
SUISSE ★★★

Ski à 3000 m - Patinoire
22 km pistes de fond
Ecole de ski - Piscine
Hôtels - Pensions
Chalets - Appartements

Renseignements:
Office du tourisme
Tél. 027 / 65 14 93

NENDAZ

la famille skie bon marché...



Réduction jusqu'à 30%
Parents et enfants jusqu'à 20ans
Zone 2 - Tarif indigène
Mont-Fort alt. 3330m.
renseignements tél. 027 88 21 66



75



FIDUCIAIRE ACTIS SA

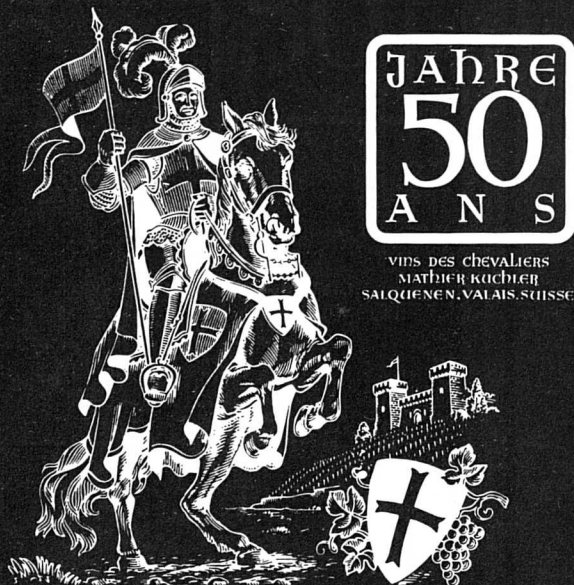
au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



L'origine d'une grandiose réalisation
La renommée des vins de Salquenen



VINS DES
chevaliers



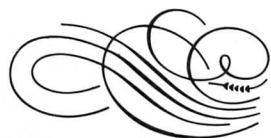
Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch



BLUHENDE FREIZEIT-

FLEUR D'ÉVASION PHANTASIE

SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE PILLET, L'APPEL FASCINANT DES SOMMETS ET LA FOLLE IVRESSE DES VACANCES BLANCHES EXPRIMENT LEURS PLUS SUBTILES NUANCES DE COULEURS AU RYTHME DE DIX MILLE FEUILLES À L'HEURE. AUX CARTES GÉOGRAPHIQUES, TOPOGRAPHIQUES, PANORAMAS, GUIDES, PLANS DE PROMENADES, CARTES POSTALES ET AFFICHES TOURISTIQUES, L'IMPRIMERIE PILLET AJOUTE CE FLEURON: LA REVUE ILLUSTRÉE «TREIZE ÉTOILES», PREMIER PRIX 1982 DES REVUES TOURISTIQUES, DÉCERNÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL SUISSE DU GRAND PRIX DES GUIDES TOURISTIQUES. UNE DISTINCTION, ENTRE AUTRES, QUI HONORE LE TRAVAIL D'ÉQUIPE ET LA BELLE OUVRAGE RÉALISÉE DANS LA JOIE DE CRÉER.



Au tableau de commande de la presse offset quatre couleurs, l'imprimeur effectue tous les réglages avec une précision électronique.

IM RHYTHMUS VON ZEHNTAUSEND DRUCKEN PRO STUNDE VERBREITET DIE DRUCKEREI PILLET IN SUBTILEN FARBNUANCEN DEN FASZINIERENDEN RUF DER BERGGIPFEL UND DIE AUSGELASSENEN FREUDE AN ABFAHRTEN IM STIEBENDEN PULVERSCHNEE. WIR DRUCKEN GEOGRAPHISCHE KARTEN, GELÄNDEANSICHTEN, PANORAMEN, FÜHRER, ROUTENPLÄNE, POSTKARTEN UND TOURISMUS-PLAKATE. DAS KLEINOD AUS UNSERER PRESSE, DIE ILLUSTRIERTE REVUE «TREIZE ÉTOILES», ERHIELT 1982 VOM NATIONALEN KOMITEE DER SCHWEIZ FÜR DEN GRAND PRIX DER TOURISMUSFÜHRER DEN ERSTEN PREIS. EINE VON VIELEN AUSZEICHNUNGEN, EINE EHRE FÜR DAS SCHÖNE WERK UND UNSER TEAM.

Am Steuerpult der Vierfarben-Offsetmaschine wird mit elektronischer Präzision das Druckergebnis geregelt.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

**Qui nous connaît,
nous fait confiance**

Depuis 1857, à l'avant-garde
de toutes assurances de personnes

Rentenanstalt 

Agence générale pour le canton du Valais

M. Pierre IMBODEN

Place du Midi 40 - 1950 SION

Téléphone 027 / 23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,
responsabilité civile et véhicules à moteur,
nous collaborons avec la


Mobilière Suisse
Société d'assurances

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44



PRO UVA SA

LE SPÉCIALISTE POUR VOTRE CAVE

- CENTRE LAVAGE DES BOUTEILLES
- Bouteilles vides
- Harasses en plastique
- Cuves en inox
- Cadres métalliques
- Filtres
- Etiqueteuses

3960 SIERRE

Ile Falcon

Tél. 027 / 56 11 57

COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

 **027/35 11 01**

LOSINGER

**Entreprise
de
travaux
publics**

*En Valais
depuis 1925*

LOSINGER SION SA

Siège social:

Av. de la Gare 39

SION

Succursales:

Martigny - Massongex



VALPIÈCES

MAISON FONDÉE
EN 1980

YVAN VÉROLET - ILE FALCON - 3960 SIERRE
TÉL. 027 / 55 28 50



À VOTRE SERVICE DANS NOS NOUVEAUX LOCAUX
INAUGURATION PROCHAINEMENT

SPÉCIALISTE EN PIÈCES
ET MATÉRIEL DE CARROSSERIES
gabarits, marbres, etc.

PEINTURE industrielle et pour voitures

Marque: **PALINAL**,
exclusivité pour le Valais

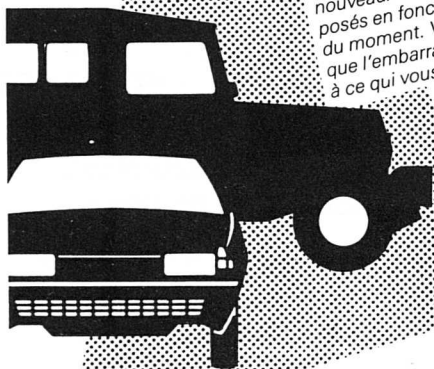
Freins, échappements, CO₂, PLASMA,
Machines à laver à vapeur

*YVAN, DANIEL
et CHRISTOPHE VÉROLET
espèrent votre visite!*

NEUWA 88

du 24-27 mars 1988

Salon haut-valaisan de l'auto
faisant directement suite à ce-
lui de Genève. La plupart des
nouveaux modèles seront ex-
posés en fonction du marché
du moment. Vous avez pres-
que l'embarras du choix quant
à ce qui vous est présenté.



Renseignements:
Secrétariat NEUWA
Case postale 325, 3930 Viège
Tél. 028 / 52 18 58
GRM Litterna
Josef Kuonen, Président
Franz Abgottspon, Secrétaire

VIEGE
EXPOSITIONS





GARAGE OLYMPIC

Agent général pour le Valais



A. ANTILLE - GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY



MAC WILLIAM'S
 COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
 Rue des Casernes 61
 Tél. 027 / 31 35 65

L'eau-de-vie
 de poires
 william's
 du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

LAC DE GÉRONDE - SIERRE

Hôtel-Restaurant La



Un restaurant original
 creusé dans le rocher.
 Une cuisine réputée
 accompagnée des meilleurs
 vins de la région.

Famille Freudiger-Lehmann
 Tél. 027 / 55 46 46



**Luc Lamon
 Granges**

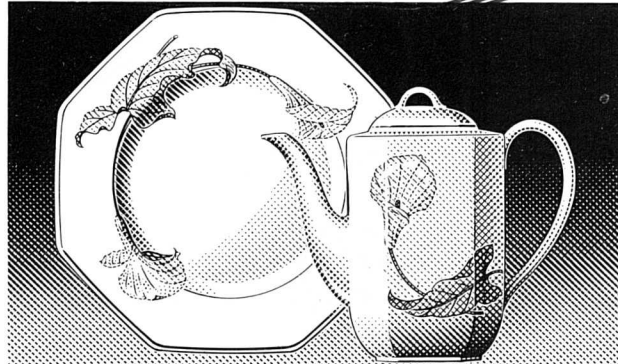
Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais

**LA BOUTIQUE
 DU CADEAU**

Découvrez les nouvelles et
 élégantes
 collections

HEINRICH
 • GERMANY •
 Villeroy & Boch



Porcelaine BONE CHINA, décor Calla
 CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
 UVRIER/SION ROCHE/VD
 027 / 3128 53 021 / 60 32 21

**Listes
 de
 Mariage**



La Ferme

CAFÉ - RESTAURANT - RÔTISSERIE

M^{me} et M. Aimé Arnaud
 3961 ZINAL (Valais/Suisse)
 Téléphone 027 / 65 13 63

Une atmosphère qui saura
 vous surprendre agréablement

Un cadre personnalisé et chaleureux pour
 découvrir quelques excellentes spécialités

Fondue - Raclette - Fondue chinoise
 Grillades au feu de bois

Membre de la Chaîne des rôtisseurs

Ancien propriétaire le Château à Villeneuve

ligneroset
en exclusivité chez

MEUBLES
EMILE
Moret
026/2 22 12
MARTIGNY

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION

HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**

Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder

Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

8 ans d'expérience au service des Hôteliers et Restaurateurs valaisans.

MCS-R

NOUVEAU

VERMOUTH SANS ALCOOL

*excellent pour
diabétiques*

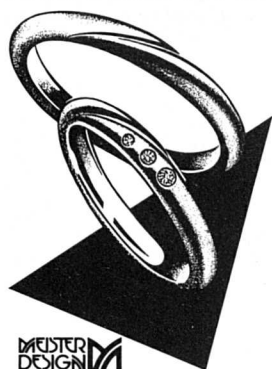
*Basses calories
Cyclamate et saccharine*

Pour la ligne, buvez Vermouthine

DÉPÔT DE SIERRE
Tél. 027 / 55 13 28

DÉPÔT DE GENÈVE
M. René NACHIMSON
Tél. 022 / 43 66 24

LES PLUS BELLES
ALLIANCES EN OR



MEISTER
DESIGN

gil bonnet

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
AVENUE GÉNÉRAL-GUISAN 11
SIERRE - TÉL. 027/55 28 70



ARMOIRIES

Exécution et recherche
en Suisse et à l'étranger.
Arbres généalogiques.

Michel Savioz
Ch. de la Muse 3968 Veyras
Tél. 027 55 30 13

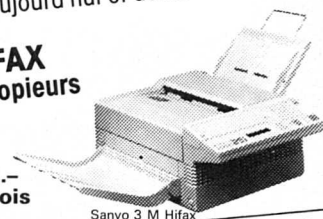
TELEFAX

**Optez
pour l'avenir!**

Un télécopieur HIFAX vous ouvre
les portes du réseau suisse et
international.
Aujourd'hui et demain.

HIFAX
Télécopieurs

Dès
Fr. 88.-
par mois



Sanyo 3 M Hifax

Représentation officielle pour les télécopieurs HIFAX:

FELIX

ORGANISATION DE BUREAU

Rue Rainer-Maria-Rilke 4

SIERRE - Tél. 027/55 08 35

Kapuzinerstrasse 20

BRIG-GLIS - Tél. 028/23 77 00

OSCAR

Loetscher Oscar - SIERRE
Route du Simplon 30
Tél. 027/55 16 16

EXPOSITION

carrelages

**Cheminées, parquets, tapis
moquettes, novilon, rideaux**

*Le commerce
que l'on apprécie davantage
de jour en jour.*

Hôtel Victoria



VERCORIN

*** 30 lits

Famille Frank
Wagemakers-Jongen
CH-3967 Vercorin
Tél. 027/55 40 55

*Toutes les chambres avec douche,
WC, téléphone, radio, minibar.*

*Son restaurant gastronomique
«Les Roches-Fleuries»*

*Son carnotzet «Vieux-Vercorin»
(spécialités au fromage)*

*Son Café-Bar
«Le Refuge»
(petite restauration)*

*Salle
de conférence*



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08



MAGRO



*vivre à
meilleur
compte!*

**PRIX
DEGROS**

**UVRIER
ROCHE
COURRENDLIN**

Toute l'ambiance des MEUBLES RUSTIQUES



**noyer - cerisier - arole
pin - chêne**

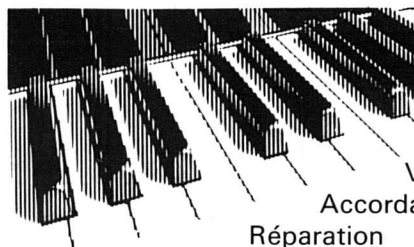
*Nouvelle exposition à nos ateliers
de Chandoline*

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

ROUTE DE RIDDES, SION, 027 / 31 33 01

Chez le fabricant des prix bas permanents



Pianos Orgues

Vente - Location
Accordage
Réparation
Service après-vente

Hug Musique
SION

Rue des Remparts 15
Tél. 027 / 22 10 63

HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Prés Viège

VOTRE PARTENAIRE SÛR

*Conseils et services individuels
en matière financière*



**Banque Suisse
de Crédit
et de Dépôts**

**Schweizerische
Depositen-
und Kreditbank**

Banca Svizzera di Credito e Depositi
Swiss Deposit and Creditbank

3960 SIERRE - Carrefour du Centre 2
Tél. 027 / 55 27 21 - Téléfax 027 / 56 11 16

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027/582727

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

☎ **027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®



**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

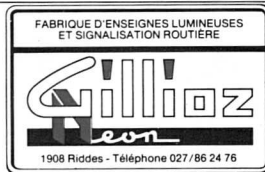


Relais du Château de Villa

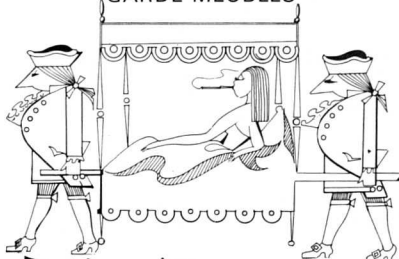
M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis Fournier-Sion

Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

DORSAZ INSTITUT CAPILLAIRE

- Perruques
- Prothèses capillaires
- Prothèses fixes Hair-Link
- Tissage en anglais Weaving
- Transplantations et implantations chirurgicales

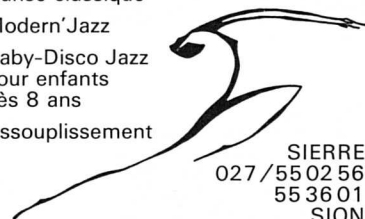
Dorsaz Jean-Michel
Av. Mercier-de-Molin 1
SIERRE

Sur rendez-vous
☎ 027/
55 18 67

Cilette Faust académie de danse

Danse classique
Modern'Jazz
Baby-Disco Jazz
pour enfants
dès 8 ans
Assouplissement

SIERRE
027 / 55 02 56
55 36 01
SION
027 / 22 55 94



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



H. HUBER & C^{ie} S.A.

SIERRE

Iles Falcon - ☎ 027 / 55 83 38

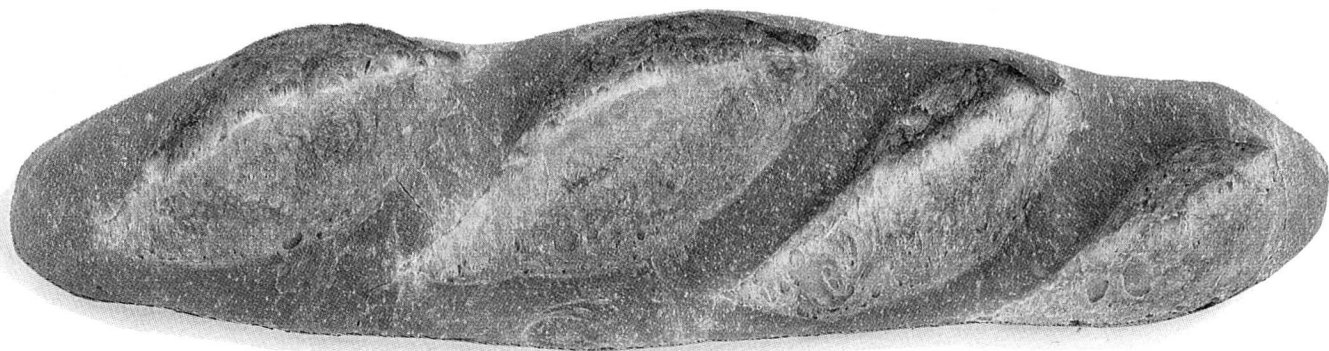
Tout pour le chauffage,
l'industrie et la cuisine

Marques: BUDERUS et JUNO



LES ROCAILLES SONT TOUJOURS EN BONNE COMPAGNIE.

ADRIAN METZ



Qui se ressemble, s'assemble.
Les Rocailles et le pain font
bon ménage. Quel que soit
le Rocailles de votre choix, il est
simple et bon comme votre pain quo-
tidien. Ni plus, ni moins.

L'un et l'autre sont les fidèles
compagnons de vos repas. Ce qui fait
dire que les petits pains se vendent...
comme Les Rocailles. Ou, si vous pré-
férez, qu'une journée sans vin est aussi
longue qu'un jour sans pain.

Tous deux ont un grain de folie.
De cette folle nature, capricieuse selon
les saisons, qui nous donne le grain de
blé et de raisin, le pain blanc et le pain

paysan et tous les bons vins valaisans.

Il y en a pour tous les goûts.

En rouge, c'est la Dôle et le
Goron. Du clair rubis et de l'accent.

Pour les blancs, c'est du solide et du
comptant: Fendant coulant, rond et
friand, Johannisberg au nez fleuri, bien
du pays. Sans oublier le rosé frais,
fruité à souhait.

Les Rocailles se présentent à vous
en litres et en bouteilles de sept, cinq
ou deux décis.

Promis, juré, c'est bien compris.
Pain et Rocailles sont des amis. Du
franc parler, de tous les jours, de la
vérité sans détour.

Celle qu'on aime et pour
toujours.

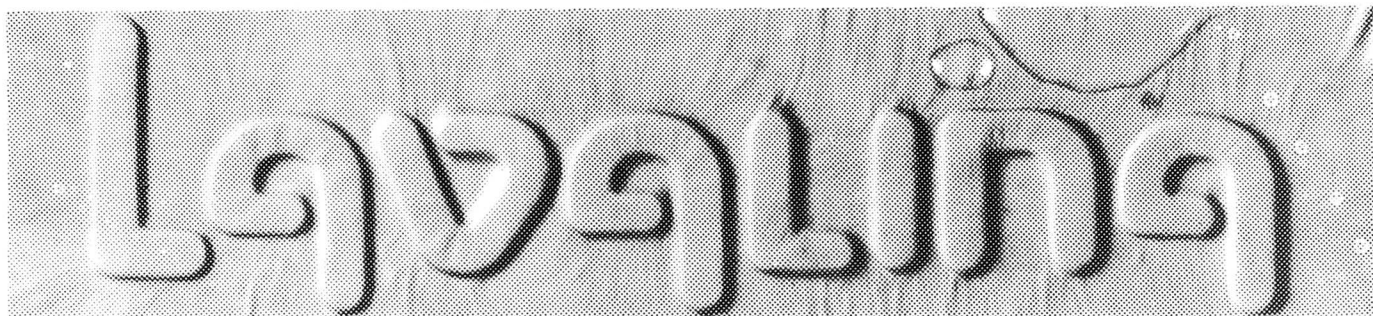


À CHAQUE JOUR SA FÊTE. LES ROCAILLES.

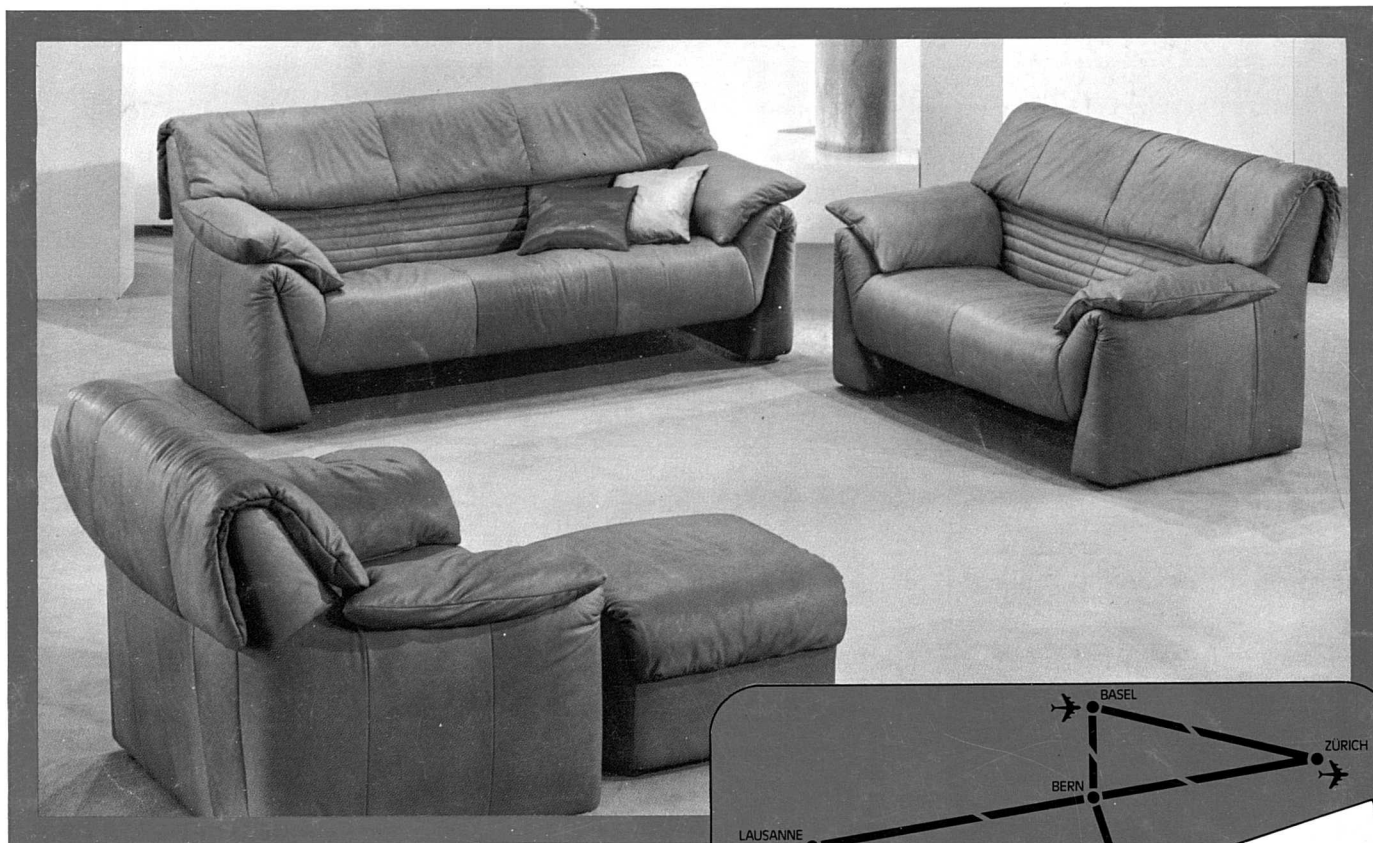
Tél. 026/63636

meubles
descartes
saxon

13'500m² d'exposition



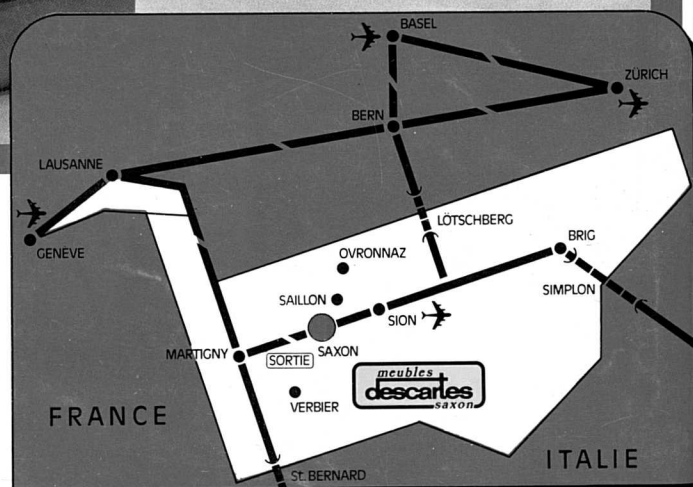
NOUVEAU! LES SALONS EN CUIR VÉRITABLE LAVABLE



Salon 3-2-1 « LAVALINA » Fr. 5950.-

Ce cuir peut être nettoyé avec de l'eau et du savon sans faire de taches.

LAVALINA présente tous les avantages de la peau vivante : insensible aux salissures, insensible à l'eau, d'un entretien facile, difficilement inflammable, résistant à la transpiration, résistant à la décoloration.



Sortie Autoroute: Saxon